Chim 410 B

RARES EXPÉRIENCES sur l'esprit minéral pour la préparation et TRANSMUTATION DES CORPS MÉTALLIQUES

Où est enseigné la maniére de faire les Agens nécessaires, qui ont été jusqu'aujourd'hui inconnus et cachés au Public.

Avec la connoissance du mouvement général et Particulier du Monde Elémentaire et de ce qui y est contenu.

Par

Monsieur De Respour.

Tome Prémier.

Nouvelle Edition révue et corrigée par

Christian Frederic Keller,
Docteur en Médecine et Physicien ordinaire du Baillage de Langensalza.

Avec Privilége du Sérén. Elect. de Saxe.

à Leipzig,
chez Christian Gottlob Hilscher 1777.

Digitized by Google

Digitized by Google

Au Lecteur.

L'Ouvrage que j'ai l'honneur de préſenter au Public, parut la prémiere fois à Paris en 1668. Sans le Privilége, que Louis XIV. appellé depuis le Grand, y fit annexer, le nom de nôtre Auteur en auroit reſté entiérement caché, tout comme l'Ouvrage même fut enſeveli quelque tems après dans les Bibliotheques des Savans et des Connoiſſeurs de la Philoſophie expérimentale. A cauſe de cela il fut ignoré et inconnu même en France et trop recherché chez nous. Mr *Pott*, célebre Savant et excellent Chimiſte, a fait des efforts inutiles pour en trouver ſeulement un Exem-

Digitized by Google

plaire, et feu Mr *Henkel*, ce grand Métallurgiste, à peine en pouvoit-il trouver une mauvaise copie par la faveur de Mr *Gros*, Médecin du Roi à Paris.

Ayant lu, il le trouva digne d'etre traduit en nôtre Langue, tant par rapport à l'importance de la Matiére, qu'à la profonde connoissance dans la Science naturelle et la Philosophie. Il entreprit une traduction assez adroite, malgré les Obstacles qui se montrent à côté du manuscrit mauvais et à faute des autres Exemplaires.

Cependant il faut avouer qu'il a quelquefois trop outré la Traduction, pour ne pas porter atteinte au mérite de nôtre Auteur. Hé combien d'expressions omises, qui apparemment ne voulurent pas

Digitized by Google

pas plier ſous l'eſprit métallurgique du Traducteur. Néanmoins l'autorité de celui-ci étoit ſuffiſante pour lui procurer l'Approbation, de ſorte que la prémiere impreſſion en peu de tems fut achetée preſque toute, et on ſe voit contraint de la faire réimprimer. Mais cette nouvelle édition, n'a rien de préférable, outre deux ou trois remarques qui ne ſauroient intéréſſer perſonne, ou beaucoup contribuer à l'Eclairciſſement du Texte. Il s'y trouve beaucoup d'expreſſions fort intelligibles, traduites avec embarras, méme les mots du Texte françois ajoutés au bas de chaque page, Je paſſe ſous ſilence le Commentaire que Mr *Henkel* a pris la peine d'y joindre, ainſi que les

Expé-

Digitized by Google

Expériences faites par *l'illuſtre Hellot* ſur le Zink. Tout cet amas de reflexions purement méchaniques n'a preſque rien de compatible avec l'excellence des faits diſperſés par tout le livre, et qui témoignent le profond Génie de Reſpour, homme d'un vaſte Eſprit, et dont on peut dire ce que Phédre dit d'Eſope: —— *emunctae naris*

—— —— Natura nunquam verba cui potuit dare.

Quant à l'objêt dont traite Reſpour, je ne diſconviens pas qu'il ne mérite toute attention poſſible et qu'il ne ſoit digne de tant de recherches que de Grands-hommes ont faites là-deſſus. Il eſt ſeulement à plaindre que pluſieurs de ces hommes ſavans n'ont

pas

Digitized by Google

pas épuiſé le ſens caché de cet Ouvrage, comme le prouvent leurs expériences faites avec toute droiture d'eſprit. Le réſultat même de leurs obſervations n'a jamais produit l'effêt qu'on en attendoit. Le peu de connoiſſance de ce corps métallique a certainement empêché les Chimiſtes d'entreprendre la recherche de cela juſqu'ici. C'eſt auſſi la raiſon pourquoi peu de Chimiſtes ont écrit ſur cette matiére.

Il n'y a que Mr Chambon excellent Médecin, qui dans ſon traite des mines fait mention d'un livre intitulé, *Roſa mineralis*, où l'on doit trouver à ce qu'il aſſure quelques traces d'une médecine univerſelle tirée du Zink. Les fleurs de ce demi-métal ſont con-

Digitized by Google

connues selon leur rude préparation à tous les Chimistes sous le nom de *Cotton philosophique*. *Hellot*, *Homberg*, *Henkel*, *Pott*, *Marggraf*, *Lehmann*, *l'Auteur anonyme ab Indagine*, et une infinité d'autres ont fait tant d'essais sur cette substance métallique, sans toutefois en avoir déterminé l'usage propre pour les mixtes métalliques, tant recommandé par nôtre Auteur. La plûpart des Savans croient que ce soit le Zinc que travaille *Respour*, mais je suis fort éloigné de me laisser persuader que le Zinc, dont l'Auteur nous enseigne quelques travaux sécrets, soit ce connu Educt de nos foyers, qui a passé le feu. Au contraire j'ose soutenir que le

Digitized by Google

le *Zinc antimonial*, dont il parle, ne ſauroit être qu'un produit fourni tout crud par la nature, comme on a trouvé quelque ſemblable en Chine appellé Tutenage moula, ſuivant l'avis de Mr Grill, donné dans *Wetenſk. academiens* handlingar XXVI. Vol. ſous K. En laiſſant chacun à ſes ſentimens je ſerai ſatisfait, ſi je vois que le monde ſavant ſoit aiſe d'avoir le contentement de lire l'Original ci-devant difficile à trouver. Et c'eſt par l'humanité de Mr Fourcy et Mr Dreux à Paris, tous deux connus par leur excellente érudition, qui ont bien voulu ſe donner la peine de procurer encore un Exemplaire de ce beau livre, devenu extrême-

ment

Digitized by Google

ment rare, immédiatement après ſa prémiere impreſſion. Je me ſuis donc déterminé d'en donner la nouvelle édition que voici. On n'y a rien changé ſi ce n'eſt l'Orthographe du tems jadis, de peur d'en bleſſer la délicateſſe du goût de nos jours. Au reſte comme Mr. Hilſcher n'a rien épargné pour donner à cette nouvelle Edition un luſtre convenable aux rares *qualités* de l'Auteur et au mérite du livre, je me croirai ſuffiſamment récompenſé, pourvu qu'on ne déſapprouve pas entiérement l'entrepriſe faite pour bien des amateurs de Science naturelle. Langenſalza le 26. Mars 1777.

D. Keller.

AVANT-

Digitized by Google

AVANT-PROPOS.

Quoi que j'aye toûjours été fort réſervé à l'égard de la Science et de l'Art, me portant à imiter la Nature, plûtôt qu'à ſuivre le ſentiment de ceux, qui pour avoir trop donné à leurs vaines imaginations, et à celles des autres, ont écrit tant de fauſſetés, et tellement embaraſſé la vérité, qu'aujourd'hui cette habitude ſurpaſſe la raiſon: Néanmoins je veux préſentement comme Homme, qui ne prétens porter aucun témoignage de ſoi, mais bien de la Nature qui ne trompe jamais, donner au Public, ce que j'ai appris du mouvement univerſel et particulier du Monde Elémentaire avec ce qui y eſt contenu, commençant par les Métaux

et

Digitized by Google

et Minéraux, continuant par les Végétaux et finiſſant par les Animaux. J'ai eu beaucoup de peine à m'y réſoudre; ce n'eſt pas ici la prémiére fois que je me ſuis promis de faire part aux autres du fruit de mes travaux; au contraire, j'oſe bien aſſurer que ſi ce n'eut été les préſomptueux de ce temps, j'euſſe déja mis au jour pluſieurs Volumes traitans des plus rares connoiſſances, qui juſques ici ayent été entendues, où je ne me ſerois non plus nommé qu'en ceux que j'ai laiſſé imprimer ſous d'autres noms, afin que l'on ſache que je ſuis entiérement exempt de vanité. Je l'aurois encore permis ſi je n'euſſe trouvé des perſonnes, dont le peu de ſavoir confondoit le vrai avec le faux,

Digitized by Google

faux, par quantité de repétitions interrompues et d'explications phantastiques, dont se servent ceux qui amusent le Public sous la reputation des Doctes: leur superbe qui les rend jaloux du bonheur de leur prochain en est la cause: On ne se soucie plus de quel côté se ranger, pourvu que l'on acquiere une fausse gloire et qu'on satisfasse son avarice; l'envie rend les Hommes muets, l'opiniâtreté en fait des sourds, le mensonge les aveugles; et la tromperie les rend insensibles; l'un nie ce que l'on lui dit, l'autre blâme ce qu'il voit, et il ne sait pourquoi: tel se rit de se qu'il touche, et ne le connoit pas: Ce n'est point par cette voye que l'on acquiert la liberté de l'esprit qui peut

Digitized by Google

peut les rendre admirables, et leur faire diſtinguer ce que j'enſeigne préſentement, comme le plus affectionné de tous ceux, qui ont eu intention de faire profiter les curieux des choſes naturelles.

Mon deſſein eſt qu'en général on ait de quoi réjetter le menſonge, afin que l'on puiſſe dire à l'avenir qu'il y a un Livre, pour rompre entiérement le cours de tant d'Auteurs ſuperflus, qui inſinuent des erreurs pour les Sciences, et des difficultés pour le ſavoir; ils n'ont pour fond que des paroles extravagantes, et veulent témérairement être écoutés. Quel dommage! ils détournent la bonne volonté par de mauvais principes; Celui qui promet le plus eſt celui qui amaſſe d'avantage;

et

Digitized by Google

et ayant été abusé, on préfére injustement le mauvais à ce qui est bon: cela seul a empêché la communication de beaucoup de connoissances. Je ne serois pas obligé de vous en faire ressouvenir; si on avoit satisfait aux Sages en rendant justice à l'Expérience. C'est la seule raison pourquoi les Philosophes n'écrivent plus que rarement de cette Science; et encore sous différentes figures, afin que pour le moins, s'ils ne déclarent comme il faut séparer la Terre corrompante, ou ce qu'il y a de parfait dans l'imparfait; ils assurent que cet Art est véritable. Combien de fois m'est-il arrivé qu'au lieu de vouloir me donner la peine de combattre les vaines imaginations de quelques-uns, il

m'a

Digitized by Google

m'a fallu condéſcendre à leurs opinions, et dire: Je travaille ſur cette matiére auſſi; je diſois pourtant la vérité, d'autant qu'on peut par artifice, ſéparer avec induſtrie ce que l'on a beſoin de diverſes matiéres du même regne, ainſi que je ferai voir. Mais à quoi bon chercher les choſes éloignées, quand on peut avoir ce qu'il y a de plus proche? Qu'y a-t-il de plus facile qu'à dire, ce Minéral ou ce Métal a de grandes vertus, et par conſéquent il peut cela quand il ſera préparé (vraiment ce ſera quand) vu que pour cet effet, il eſt réquis de connoitre entiérement la Nature, et qui la connoit a le choix de ce qu'il y a en elle, à cauſe que toutes matiéres lui ſont propres; Ainſi il ne

paroît

Digitized by Google

paroît point idolâtre d'un ſujet et opiniâtre en ſon entretien: Cela fait que je ne confére plus qu' avec des perſonnes que je me ſuis entiérement réſervé, et demeurerai tel, juſqu' à ce que l'on me ſache dire tout au moins, ce que c'eſt que feu métallique: cependant je crois bien faire avant que d'entrer en diſcours, d'avertir que tout ce que je dirai touchant cet Art, ſera purement comme la lecture vous conduira; Et afin que les eſprits groſſiers n'ayent pas lieu de ſe plaindre m'attribuant quelque obſcurité; j'ai partagé mes libéralités en pluſieurs Volumes; de ſorte que l'un puiſſe ſervir à l'autre, pour éviter les malheurs qu'apportent ordinairement ceux qui s'exercent à troubler le ſens des ſurvenans,

Digitized by Google

pour faire valoir leur bêtiſe avec celle des Charlatans, qui s'attribuent l'ouverture des Livres de Raymond-Lulle, ſans conſidérer qu'ils ne font que changer la Sapience en vaine ſubtilité, ne prennant point garde que pour l'entendre, il faut ſavoir faire ce qu'il faiſoit, et qui le ſait n'a pas beſoin de ſon Livre, parce que ce n'éſt qu'un point étendu. La préſomption de ſoi même enyvre bien des étudians en cet Art. Il eſt pourtant facile de confondre cette fauſſe ſuffiſance par la force de mes inſtructions ſuivantes, que je donne en faveur de beaucoup de gens qui ont ſuivi jüſqu' aujourd' hui trop facilement le conſeil de tant de ces prometteurs, de tant de faiſeurs de fauſſes receptes, de tant de conteurs d'Hiſtoires, et de

Digitized by Google

de tant de fourbes, qui vont jurans et affirmans ce que malicieusement ils viennent d'inventer, s'introduisant sous prétexte de pieté, et d'amour de Dieu, pour consoler les affligés, faire bâtir des Hôpitaux, quoi que la plûpart du temps, ceux qui sont bâtis soient leur dernier refuge. Voilà la cause qui fait que les vrais Doctes fuyent le commerce des Philosophans vulgaires, parce qu'il est facheux d'etre pris pour eux; On empêcheroit bien cela en faisant voir des effets contraires, si l'on étoit sûr de n'etre point importuné. Pour moi, lors que par une trop grande complaisance, j'ai voulu enrichir les autres de mon savoir; leur ingratitude leur a fait non seulement publier qu'ils en étoient les Auteurs, mais leur a voulu

faire décrier mes connoissances, ce qui néanmoins n'a jamais tourné qu'à leur confusion. Ah qu'on trouve peu d'ames généreuses! Je vous proteste que si Dieu ne m'avoit fait part du don d'oubli, je ne serois point parvenu à l'âge de vingt-quatre ans pour m'employer à écrire; je l'aurois pu faire il y a quelques années, si ce n'eut été ce que j'ai dit, vu que ce ne m'est pas un travail de considération, n'ayant que faire d'emprunter ni de dérober des autres, comme font encore quantité de brouillons, à la fin de tant d'années de labeur. Ma Bibliotheque est en moi, ne vous scandalisez pas de la jeunesse de mon corps, attendu que ce n'est pas lui qui vous instruit. Ne dites point qu'il est impossible que j'aye su pra-

tiquer

tiquer suffisamment et en si peu de temps pour appuyer tout ceci; Soyez seulement assuré que j'ai éprouvé et fait tout ce que je dis. Et de crainte que votre Esprit comme les autres manquant de distinction, ne vous fasse dire, en voici un qui peutetre en sa vie n'a manié le Gantelet; je vous assure et vous verrez que je suis à ce point le renvoi des Artistes, aussi bien que leur refuge.

Je voudrois de tout mon coeur pouvoir simplement établir mes principes, sans m'arrêter à détruire ceux des autres, qui ne m'ont jamais causé que des déplaisirs, obscurcissant la vérité par des discours frivoles; peu d'étendue me suffiroit, non pas pour déchiffrer tout ce qu'ont avancé ceux qui m'ont précedé; mais

pour

Digitized by Google

pour découvrir tout ce qu'il y a de véritable, tant au dessus qu'au dessous, et en bas qu'en haut, conformément à la cause de l'effet, pour contenter les plus Critiques; comme par exemple, si un composé de trois ou quatre substances, a telles ou telles vertus; il est vrai de dire, que si étant privé d'une de ces substances, sa vertu vient à cesser, c'est la substance que l'on en a tirée, qui causoit tel effet; puis que cette substance seule en a la vertu. Hermès fut obligé d'en faire un Livre, selon la capacité des gens de son temps qui étoient néanmoins bien différens de ceux d'aujourd'hui en fidélité et en savoir, que je souhaite encore a chacun en lui communiquant présentement ce qu'il y a de plus relevé, sans avoir égard à l'indis-

Digitized by Google

l'indiſcrétion des Curieux; mais à l'uſage de ceux de notre Siécle qui ſe voudront élever au deſſus du commun, après avoir réjetté toutes Sophiſtications, ou maudites inventions de parvenir au préjudice de nos ſemblables, et abandonné le vice pour ſuivre la vertu, conſidérans qu'il y a tant d'autres moyens de ſe nourrir à la ſueur de ſon viſage ſi l'on n'a point de bien, ſans faire le métier de Larron, qui eſt eſtimé adreſſe, quand on ne s'en apperçoit point; il ſe trouve aſſez de quoi avec l'honneur, pour franchir cette miſérable vie, le plus grand voudroit à l'article de la mort avoir été le moindre Mercénaire pour ſon ſalut. Voilà ce que j'avois envie de dire pour ramener comme Fréres et Amis ceux qui voudront

Digitized by Google

dront etre participans des ſécrets que je donne aux perſonnes qui ont de la franchiſe et de l'honnêteté, et qui ſe reſſouviendront de la bonne volonté d'un Flamand de l'Occident ſeptentrional, à qui depuis peu la France a enſeigné ſon langage, que je ſouhaiterois de l'avoir mieux appris pour etre plus intelligible; car je ne cherche point de façon pour rendre les choſes myſtérieuſes, et faire valoir mon talent; joint qu'il n'eſt plus temps de publier de nouvelles erreurs, au contraire, je n'écris que pour les détruire, réjettant par bonnes raiſons et expériences l'opinion de quantité de gens, qui n'ont eu d'autre appui que leur ſeule imagination. Ce que faiſant, ſerai-je blâmable; ou me reprochera-t-on d'avoir bien fait?

J'ai

Digitized by Google

J'ai de mon côté pour toute assurance qu'on ne me condamnera point, si la vérité a quelque crédit entre les Savans.

Quand j'aurai donné les autres parties de cet ouvrage d'une maniére abrégée comme celle-ci, je ferai beaucoup de petits discours de tout ce qu'il y a de plus curieux en la Nature, où tout sera traité avec un détail net et utile et d'un stile capable d'instruire chacun dans les plus profondes connoissances. Je ne dirai rien dont je ne donnerai des raisons solides, et des expériences infaillibles; enfin je promets, avec l'aide de Dieu, de développer tous les secrets naturels, non seulement pour remplir l'esprit de belles et grandes choses, mais pour maintenir ou donner au corps cette

santé,

Digitized by Google

ſanté, beauté et vigueur, qui lui ſont néceſſaires.

Ceux dont je ſuis connu ſavent très bien que nul motif d'intérêt me fait écrire, et que ce n'eſt que par un mouvement zélé et affectionné pour l'avantage de tout le monde. Je loue Dieu de m'avoir donné de quoi me paſſer des autres et de m'avoir fait d'une humeur à etre plus que ſatisfait de ma fortune. Auſſi je ſuis autant qu'il m'eſt poſſible le commerce de la plûpart des grands, et j'aime plus le repos de mon cabinet, que le bruit de la Cour.

Je ſens bien qu'un jeune étranger comme moi, et qui préſentement n'a preſque point de loiſir, n'a pu écrire en François ſans avoir fait un grand nombre de fautes, et même ſans avoir manqué à la maniére de s'exprimer telle que cette agréable langue le demande. Mais aſſurement les petits Traités que je veux donner, comme j'ai dit, après cet ouvrage, ſeront d'un ſtile capable de ſatisfaire les délicats, auſſi bien que les ſavans.

TABLE

Digitized by Google

TABLE
DES CHAPITRES
contenus en ce Traité.

LIVRE PRÉMIER.

CHAP. *I.* Des moyens particuliers que les prémiers Hommes ont pratiqués pour arriver à la connoissance de toutes choses.

II. De la naissance de l'Esprit minéral, de la génération des Métaux, et le moyen de se servir des Corps métalliques.

III. Du mouvement des Elémens et de leurs différentes opérations.

IV. De la génération des Pierres minérales, ou matrices des Métaux; et comment la Nature prépare le Soufre Solaire.

LIVRE SECOND.

CHAP. *I.* Du moyen d'extraire l'Esprit minéral.

II. Du Soufre moteur.

III. De

Digitized by Google

III. De la Reduction en prémiere Matiére.

IV. De la prémiére composition des choses.

V. De l'utilité du Mercure et de ses effets.

VI. De la correspondance que les Figures ou Formes extérieures et intérieures ont avec les Elémens.

VII. De la derniere extension et concentration des Elémens.

VIII. Des opérations vrayes et fausses, et le moyen d'opérer sur toutes choses.

IX. Des profits particuliers que l'on peut tirer des Métaux.

Recapitulation du II. Livre.

LIVRE TROISIÉME.

CHAP. *I.* De la Conférence de deux Philosophes.

II. D'un Philosophe qui dit ses pensées à Hermès, sans le connoitre.

III. De deux Alkimistes, discourant de leur matiére en la présence d'Hermès, qui leur explique la Table d'émeraude.

IV. Les

Digitized by Google

IV. Les Alkimistes obligent Hermès à demeurer, lui faisant voir leur Laboratoire.

Prémiére Parabole du Grand-Oeuvre.

Seconde Parabole.

Troisiéme Parabole.

AVERTISSEMENT.

Outre ce qui est porté par les titres de ces Chapitres, on trouve la maniére d'extraire la teinture incorporelle du Cuivre, appellée Feu de Vénus. La teinture fixe orifiante du Zinc. Le Cor Saturni ou Soufre aspirant l'esprit du Soleil et de la Lune. La maniére de séparer le Soufre de l'Aimant, de sorte qu'une dragme attire autant de Fer qu'une livre entiére. Le moyen de convertir ou assujettir en Mercure toutes sortes de liqueurs, comme Bierre, Eau, Vin, Cidre, jus d'herbes etc. Il est montré à séparer l'esprit de Sel qui se trouve naturellement dans les eaux fortes: et à faire que le Beurre d'Antimoine et les huiles métalliques ne se précipitent plus dans l'eau. Il y a la maniére de faire le Nitre rouge des Anciens,

et

Digitized by Google

et leur Sel commun qui reduit les Métaux en Mercure, avec la façon des vrais Sels énixes, l'un de celui-ci, l'autre de la Chaux azurée. On y apprend la reduction du Saturne en Antimoine, et celle du Soufre en Sel admirable, en Soufre fixe, et en Mercure coulant. Il s'y rencontre encore quantité d'autres opérations fort utiles, qui servent d'exemples pour la transmutation universelle.

Quant aux termes dont l'Auteur se sert, la plûpart sont tirés du Latin, afin d'éviter la prolixité. Lors qu'il parle des Sels Alkalis, il n'entend point seulement le Sel de l'Herbe nommée Kali, mais de toutes choses, qui après avoir passé par le Feu, retiennent beaucoup de sa Nature, comme le Sel de Tartre, le Sel de Cendre, le Salpetre brulé, la Chaux vive etc.

Si on lit entiérement ce Livre avec attention, il ne se trouvera rien d'obscur, à cause, qu'un mot explique l'autre; il a fallu disperser les choses, pour abréger le long discours, et éviter ce qui est inutile à d'autres Sciences qu'on ne peut enseigner ouvertement.

DE

Digitized by Google

DE LA NATURE EN GÉNÉRAL.

LIVRE I.

CHAPITRE I.

Des moyens particuliers que les prémiers Hommes ont pratiqué pour arriver à la connoiſſance de toutes choſes.

Pour ſavoir ce que c'eſt qu'Eſprit mineral, et comme la ſemence des Métaux eſt miſe au jour par la Nature, il eſt prémiérement néceſſaire

Digitized by Google

de connoître les operations des Elémens, non pas ainsi que nos Anciens scrupuleux les ont enseignées, mais seulement selon la verité, parce qu'il est impossible de pouvoir arriver à l'intelligence parfaite d'une chose, sans la connoissance des autres, dont l'envie des Sages cache encore les principes, à cause qu'ils les ont appris par longue assiduité en rejettant soigneusement ce qui étoit inutile à l'effet desiré.

Il leur a falu examiner infatigablement avec toute sorte d'exactitude l'origine des fruits, que la Nature ou l'Arbre de Vie environne d'esprits et de residences apparentes de l'Eau serpentine; jusques à ce qu'une profonde meditation leur fit connoitre le point aquatique par son triple effet.

Alors toutes les choses du Monde leur furent connues. Ils virent facilément qu'ils étoient nuds de connoissance: ils connurent les espaces et distances des différences sans discontinuité d'entre les premiers Corps, qui par leur regard et attouchement engendroient tout ce qu'il y a voit dans l'etre animal,

Digitized by Google

mal, Végétal et Mineral; ayant donc les yeux décillés, ils donnerent a chaque chose un nom selon ses qualités ou vertus: ainsi voyant que l'Eau étoit comme le poids, la roue, et le ressort de cette grande Machine, ils l'appellerent Médin, que les Latines interpretent Mars, et la distance ou le regard de l'Eau à l'Air est expliqué Sol, comme voulant dire seul à cause qu'il est la distance du milieu des quatre composans, et que chaque chose n'a qu'un milieu fixe: l'Air est signifié par Venus; et l'éspace de dissemblance de l'Air au Feu fut nommée regard ou commerce leger de l'un à l'autre, que nous attribuons à Mercure. Le Feu fut comparé à la Lune, d'autant qu'il ne brule point s'il n'est aidé de matiere ainsi qu'elle, qui n'éclaire que par emprunt; et parce qu'il agit contre l'Eau comme elle.

Le regard de l'Eau et de la Terre est nommé jouissance de l'une à l'autre, ou Iupiter, dont le mouvement nous pousse aux Trésors de la Terre produits par le moyen de l'Eau.

Digitized by Google

Après qu'ils eurent compris les trois places moyennes, et qu'un 'Elément ne pouvoit être ſans l'autre, ils ont connu à cauſe de leur trois diſtances, qu'il y avoit une unité trine, et que les 'Elémens étoient venus d'un par extenſion et inverſion de ſes propres parties; outre cela, voyant que ſes parties s'aidoient les unes les autres pour s'ouvrir et refermer, ils ont dit que cet Vnivers avoit un facteur intelligent; et ainſi allant de différence en différence par rapport d'une choſe à une autre, ils ſurent toutes choſes et s'en ſont ſervis ſuivant leurs correſpondances par les nombres, comme par exemple, en diviſant le ſept, qui eſt provenu du quatre, tout ainſi que les quarre 'Elémens; on trouve treize, qui eſt encore trois après dix; ou un après douze, et quatre après trois fois trois. Ceci ſe verra plus amplément au Chapitre de la correſpondance des figures.

Ils ont encore appris par ces trois diſtances ou extrémités doubles des 'Elémens, l'utilité du Pentacle pour l'abſtraction des ſens, moyennant les cinq 'Etoi-

les

Digitized by Google

les qui ſont vues des autres des deux cotés ; l'attraction des eſprits par la plus haute et la plus baſſe, qui ne ſont vues que d'un coté ; et le mouvement des Intelligences par l'application des Elémens du milieu, qui ſont auſſi vues des deux cotés. Ils ont conſideré que ce Binaire correſpondoit aux extrémités de la Nature, tout ainſi qu'il ſervoit d'extrémité aux trois moyens, deſignant le haut, le bas, le fort, le foible, le grand, les petit, la lumiére, les ténébres, le ſec, le liquide, le dur, le mou, le froid, le chaud, le pour, le contre, etc. Et comme ces deux Corps du milieu ſont vus chacun de deux cotés qui ſont quatre, ils ont jugé que le nom du Createur devoit etre contenu en un nom quartenaire, tenant avec ſoi les moyens de prononciation qui ſont les voyelles, pour témoigner ſa grandeur, parce que ſans voyelle il eſt impoſſible de rien prononcer, chaque conſone ſeule eſt meme prononcée par une voyelle, qui lui tient lieu d'ame vivante. C'eſt pourquoi les Hebreux avoient ce nom en grande veneration, tant à cauſe qu'il comprend

Digitized by Google

aussi les moyens des mutations d'intelligence, qui consistent en la liberté spirituelle de la chose arretée, et en la puissance d'emouvoir la chose stable, que, parce qu'il contient corporellement ce qui est necessaire à la parole; et c'est la raison pourquoi Saint Jean a nommé le fils de Dieu, Verbe.

On a derivé de ce nom tous les noms des Anges, en disant *El* ou Dieu; Michaël ou presque Dieu, et ainsi tant que l'on veut en diminuant toujours, les signifiant selon leurs caractéres, que l'on a trouvés par la seule considération des 'Elémens, déguisant plus ou moins la figure longue et ronde, comme vous apprendrez au Chapitre de la Correspondance que les figures ont avec les 'Elémens. Les Mages ont conjoint les lettres qui se rencontroient approcher de la Nature du Feu, par correspondance de sa figure, et ainsi des autres, pour attirer des qualités de ressemblance; ils ont aussi composé plusieurs figures suivant les degrés élémentaires, de sorte qu'il sembloit que le melange assujetissoit les Corps à qui ils se rapportoient.

Par

Digitized by Google

Par les figures des Elémens, on a encore connu la vertu des conſtellations, et ſelon les mouvemens figuratifs, on fait diverſes ſortes de marques correſpondantes aux Etoiles, qui étant jointes avec les figures du degré precis d'un tempérament, produiſent beaux d'effets, ſans qu'il y ait beſoin de noms d'Eſprits, de ſerviteurs infidéles, d'ignorans. Il eſt vrai qu'on peut inventer ou prendre des mots qui correſpondent par lettres et par ſyllabes au nombre des degrés de l'extenſion des Elémens, que je marquerai, ou compoſer des mots rudes, difficiles à prononcer, ou exprimant des choſes qui arrêtent les ſens ſelon l'activité du mouvément que l'on cherche, afin d'aider le reſte.

On a tiré pluſieurs ſortes de connoiſſances de ces mouvemens, faiſant par eux des operations qui ſemblent ſurnaturelles à ceux qui les ignorent, et c'eſt dequoi les Démons ſervent les gens groſſiers.

Au contraire, l'Homme ſavant n'a que faire de lui, et peut autant ſeul que tous les Démons enſemble; car s'il veut

Digitized by Google

avancer ou reculer quelque chose, qu'il prenne garde que telle chose est soumise à tel mouvement; alors sachant que le trop ou le peu nuisent, il peut offenser par un mouvement plus violent ou plus doux qui se trouve en d'autres sujets; le Diable n'en peut faire que de meme: Par exemple l'activité d'un Elément dominateur d'un composé, etant excitée par la Nature ou par l'Art jusqu' à quelque degré que je marquerai au septiéme Chapitre du second Livre, s'il y introduit un plus foible, il risquera le composé; ou bien si le Démon veut nuire à telle ou telle partie d'un Corps, il le fait par un mouvement entierement contraire: s'il veut causer des douleurs de tête, faire perdre les sens ou les rétablir, il excite le mouvement du cerveau par un chaud et sec pur nuire, et par un froid et humide pour y remedier, c'est ce que l'on peut faire à toutes les parties, sachant seulement de combien une telle herbe ou telle chose est froide ou chaude.

Il y a aussi des choses artificielles, qui excitent ou qui empechent le mouvement, comme des tons, des objets etc.

Voulez-

Digitized by Google

Voulez-vous provoquer l'amitié ou l'inimitié, par la ſeule conſidération des Elémens; ſervez vous des compoſés qui en proviennent: le froid ſe peut conjoindre au chaud par le moyen du ſec; c'eſt à dire ſi votre chaud eſt chaud et ſec, et ſi votre froid eſt froid et ſec; ſemblablement l'humide chaud ſe mele avec l'humide froid par le moyen de leur humide, car les degrés voiſins ſervent, et les éloignés nuiſent: c'eſt auſſi le fondement de la Medecine, et de la conjonction des Métaux. En premier lieu l'Etain (que le vulgaire appelle Jupiter, et les Philoſophes Corps Metallique) ſe peut conjoindre aux autres Metaux ſans leur nuire par une préparation de Saturne; ainſi le Fer moyennant l'Etain, l'Or par le moyen du Fer, le Cuivre par le moyen de l'Or, l'Argent vif par le moyen du Cuivre, et l'Argent par le moyen de l'Argent vif; voilà pour la coagulation. Mais pour la liquefaction ou diſſolution, l'Eſprit de l'Argent-vif diſſout l'Argent, celui du Cuivre le Mercure, l'Or ſépare les parties du Cuivre, le Fer celles de l'Or, l'Etain celles du Fer: le Plomb

Digitized by Google

peut tellement ſpiritualiſer l'Etain qu'il peut blanchir les autres. Et tout ainſi qu'il y a deux ſortes de diſſolutions et de coagulations, les unes froides, les autres chaudes, il y a auſſi deux ſortes de melanges; l'un quand les parties ſe font ſemblables par la conjonction, et l'autre lors qu'elles le ſont rendues avant la conjonction, comme il arrive en rendant l'Eau huileuſe par des Alkalis, pour la meler avec l'Huile.

L'Eau peut pénetrer les Corps et s'y conjoindre ſelon les moyens qu'on aura trouvés pour la retenir au feu, d'autant que pour reduire une choſe à la derniere fuſibilité, ou l'incerer, il faut rendre les Corps volatils comme l'Eau, puis les meler avec l'Eau, ou rendre l'Eau fixe comme la Terre, et les meler enſemble, comme fait la Nature dans les Minieres en amaſſant l'Etain, l'Or et l'Argent-vif que les premiers Hommes ont cherché par les trois diſtances des Elémens, pour en faire une Eſſence toute celeſte, qui leur a fait avoir les richeſſes de Jupiter, la dignité du Soleil, et la ſubtilité de Mercure.

CHA-

Digitized by Google

CHAPITRE II.

De la naissance de l'Esprit mineral, de la génération des Métaux, et le moyen de se servir des Corps metalliques.

Le centre des Elémens se trouve en leur plus petite partie, aussi bien que dans le milieu de leur Globe, et nul autre ne peut mettre leur dedans au dehors que celui qui les a faits; c'est pourquoi nos prémiers Péres ayant trouvé cela impossible récherchèrent un sujet où abondoit la terre invertie pour en revetir l'Eau et la rendre metallique à l'imitation du premier Artiste; parce que le centre de la Terre joint à l'exterieur de l'Eau fait l'Esprit mineral, et selon que cette Terre environne les parties de l'Eau par longue digestion, le tout se congéle en Metail, suivant que la Terre est bien centrifiée; car si son vrai centre est au dehors, il s'en fait de l'Or; sinon, quelque chose d'aprochant; ce que Bernard de Trévis et d'autres n'ont pas connu; ça été la cause qu'ils se sont trompés en la graduation metallique croyant que l'un

se

ſe changeoit en l'autre, de meme que dans le vaiſſeau contenant la matiére philoſophale, ce que je rejetterai au Chapitre de la premiére compoſition des choſes. Il eſt vrai que les Métaux ſe peuvent terminer les uns dans les autres, comme ils ont dit, mais ce n'eſt qu'en tant que l'exterieur de l'un correſpond à l'interieur de l'autre, à ſavoir ce qui eſt évident au Plomb eſt caché dans le Cuivre, ce qui eſt manifeſte à l'Argent eſt occulte à l'Or, la partie viſible de l'Argent-vif eſt inviſible au Fer, et la ſuperficie du Cuivre eſt interieure à l'Etain. Voila pour le vrai centre. Quand au centre moyen, celui de l'Etain correſpond à celui de Venus; de meme le Plomb à l'Or, l'Argent au Fer, et le Mercure à tous: Pour l'exterieur à l'exterieur; Sendivogius en a parlé, quoi qu'il ait inſinué que l'eſprit mineral ou l'humide oleagineux recevoit diverſes figures metalliques, ſelon le lieu de ſa digeſtion, qui eſt une choſe fauſſe; les differentes diſtances centrales du grain atomique (pour ainſi dire, afin de ne pas confondre le total avec le particulier) cauſant, comme

j'ai

Digitized by Google

j'ai dit, diverſes ſortes d'humidités, qui néanmoins ſont reputés un, parce qu'ils ſont tous de nature minerale, et ſeulement diſtingués entant que la Terre eſt plus ou moins centrifiée.

Chaque partie d'Eau eſt changée en eſprit metallique groſſier à l'avénant qu'elle eſt couverte d'une terre moins preparée, qui ne ſe fait pas tous les jours; elle ne ſe fit qu'une ſeule fois au commencement de l'ouverture du point, et depuis la nature l'a conduite ſans qu'il lui ſoit poſſible de l'approfondir davantage.

Si l'humide mineral, groſſier ou ſubtil, a pour vaiſſeau ou matrice un lieu pur ou impur, les Metaux en ſeront plus ou moins utiles et inutiles; l'Or en ſera plus haut ou plus bas; le Cuivre et les autres Métaux imparfaits en ſeront doux ou aigres pour l'uſage, et leur Miniere en donnera moins, s'il y a beaucoup de Sulphureytés étrangeres; mais vouloir croire que l'un ſe puiſſe changer en l'autre, il s'en ſuivroit que nous pourrions ouvrir ou réfermer les Elémens, ce qui n'eſt pas éloigner leurs points, ainſi que la Nature

ou

Digitized by Google

ou l'Art fait, comme vous trouverez au Chapitre de leur extenſion; au contraire, c'eſt étendre chaque partie des parties compoſantes; ſi cela étoit en la puiſſance des Hommes, ils feroient des Creatures à leur plaiſir.

Il s'eſt gliſſé beaucoup d'erreurs par ceux, qui ont poſſedé la Pierre phyſique, à cauſe qu'ils croyoient qu'il ne falloit qu'obſerver les degrés du mouvement de leur compoſition, dont l'action à cauſe de la viteſſe peut etre d'autant moins compriſe, que la Nature eſt lente; vraiment ceux qui ont inventé cette Pierre, avoient bien d'autres connoiſſances, celle-ci eſt la moindre qu'un vrai Philoſophe puiſſe poſſéder; elle a pourtant été fort récherchée, tant à cauſe qu'elle peut nous combler de ſanté et de richeſſes: que pour etre mis en la compagnie des anciens Sages, dont il y a encore une bande aujourd'hui, qui ne reçoivent perſonne s'il n'a fait ſon apprentiſſage à compoſer cette Pierre, qu'il faut avoir ou ſavoir en entrant, et pour lors on les met au chemin des belles choſes qui

ſont

Digitized by Google

ſont en la Nature, ſi le bonheur les fait agréer.

La Pierre des Philoſophes eſt ſeulement un eſprit corporel, qui a acquis tant de ſiccité qu'il peut retenir l'humide metallique au Feu, et ainſi quand il y demeure plus que la Terre groſſiere du Metail, elle eſt contrainte de s'envoler et laiſſer le pur environné de l'Or ou de l'Argent, qui ſervoient de ferment, de ſorte que le ferment ſert à faire entrer la poudre à étendre le ferment.

On ſoupçonne aujourdhui que cette Pierre a été faite en quelque lieu par la Nature, ce qui fait diligenter quelques uns à chercher, et afin que tout le Monde puiſſe participer de cette rencontre, je veux enſeigner pour la connoitre, que c'eſt une matiere blanche ou rouge invariable, que le Feu et l'Eau ne peuvent revivifier en Mercure ou en Metail. On trouve bien des choſes qui en approchent, etant guidé des couleurs qu'on voit à la coction de la Pierre, ſoit qu'elle ſoit compoſée par voye ſeche, dont je parlerai, ou par voye humide; les Mineraux ou Marcaſites Metalliques corre-

ſpon-

Digitized by Google

ſpondent à la compoſition ſeche ſelon les couleurs, et ceux, qui n'ont pas l'éclat metallique, referent à la compoſition humide, mais comme la plupart ſont produits par l'artifice du Mercure (ainſi que vous pourrez voir en ſon Chapitre) il s'en trouvent peu d'utiles, neanmoins s'il s'en rencontre, auſquels le Mercure ſoit bien mortifié, ſervez vous en ſelon l'ordre des couleurs, afin de ne point faire plus ou moins qu'il ne faut.

Le corps noir a pluſieurs degrés à paſſer avant qu'il ſoit blanc, mais à cauſe que cela ne ſe peut faire par la ſeule appoſition de feu, comme en la mixtion ſecrette des Philoſophes; il faut ſavoir que les Mineraux mercuriels apparens doivent etre gouvernés par des Sels Alkalis; les autres ſe diſſolvent avec ceux qui n'ont pas ſouffert la flamme; ou ſi vous pouvez faire perdre l'éclat metallique à quelque matiere que ce ſoit, vous la pourrez achever ſeparant ſes ſuperfluités par le Salpêtre au lieu que devant il étoit beſoin d'un Alkali; les Mineraux, qui ne ſont ni mercuriels apparens

ni

Digitized by Google

ni cachés, peuvent etre préparés par le Sel commun, et autres choses semblables, observant combien de dégrés il faut avancer; car il y a neuf dégrés jusqu' au Blanc; le petit Bleu est éloigné du Blanc de huit couleurs; le Verd de mer de sept; le Citrin gris de six; le Violet pâle de cinq; le Noir de quatre, le grand Iris de trois; le Verd enfoncé de deux, la couleur de feuille morte d'un, et depuis le Blanc jusqu' à la rougeur, il n' y a que deux dégrés, marqués du Violet bleu, et de la variable, qui accomplissent le nombre de douze; après cela il faut considérer qu' au lieu de cuire comme au grand Oeuvre, il ne faut que séparer les impuretés, c'est à dire tout ce qui nuit aux dégrés de la couleur; ou ajouter ce qui lui manque en l' empruntant d' un qui en a, ayant toujours devant les yeux, que le Sel provient quand l' Eau enveloppe la Terre; et le Soufre lors que l' Eau et la Terre s' embrassent également; de façon que tout ce qu' il y a, se fait par apposition de plus de l' un ou de l' autre, et comme du peu au beaucoup, il y a un espace de

tout ce qui se peut augmenter ou diminuer par grande ou petite apposition, il y a, et se fera des choses innombrables, tant aux Minéraux, à la génération de l' esprit Mercuriel par la Terre invertie sur l' Eau, qu' aux Végétaux par l'Eau excentrifiée sur l'Air, et qu'aux Animaux par le centre de l'Air environnant le Feu.

Quant aux 'Elémens qui n'ont eu aucune disposition que leur extension incontinue, ils produisent aussi différentes choses, mais à cause qu'ils n'entrent point duement l' un dans l' autre, ce qu' ils font, est de peu de durée.

CHAPITRE III.

Du mouvement des 'Elémens et de leurs différentes Opérations.

L'origine de toute connoissance est la supposition d' un point: Et nous appellons Savant, celui qui par ce moyen se peut éclaircir de chaque chose sans en prendre d' autre. Ce point général est environné d' autres particuliers, qui

Digitized by Google

qui ſont les noms ou attributs ſignifiant et diſtinguant, que l'on reçoit d'un commun accord, en convenant des proprietés, vertus et qualités des choſes, ſans y rien changer; autrement quand il en faudroit parler; ſi l'on diſoit que ce n'eſt plus cela, il ne s'en pourroit tirer aucune conſéquence, parce qu'elle nait toujours de ce qui a été arrêté; ſi vous concluez avec moi, qu'un Homme eſt un Homme, il s'enſuit que tout ce qui reſſemble le plus à un homme ne reſſemble pas davantage à un Cheval; au lieu qu'en diſant le contraire, nous condamnerions plutôt notre intention, que de pecher contre la verité.

Ce ſeroit une grande confuſion, ſi demandant à un Homme pourquoi il auroit dit: *Ceci eſt vrai, ou je connois cela*, il repondoit, *à cauſe qu'il n'eſt pas vrai; et que je ne le connois point*; comme font ceux qui après avois établi une partie de ce qu'ils ont imaginé, ajoutent effrontement quand leur point ne leur peut plus fournir, *par une vertu occulte:* ainſi c'eſt autant que s'ils n'avoient rien dit du tout, puiſque leur

Digitized by Google

point découvre la fausseté, en ne pouvant fournir de conséquence.

L'Eau s'est congéleé; comment? *Par le froid*: d'où provient ce froid? ils diront *d'une qualité*; sans considérer que toute qualité provient du mouvement de quelque corps, et que tout mouvement produit la chaleur. Le Feu fait exhaler l'Eau; comment? *par sa qualité naturelle*: et sa qualité naturelle, qui est-elle? *d'agir sur l'Eau*; Belle conclusion! le moindre ignorant en dira autant. Avec quoi fait-on la Pierre philosophale? *d'une drogue qui a la vertu de produire de l'Or*. Et quelle chose a la vertu de faire de l'Or? *celle dont on fait la Pierre philosophale*. Croiroit-on (en lisant des Livres de cette Doctrine) apprendre ce que l'on sait; et que le profit qui en vient soit de perdre le sens.

De là je conjecture que ceux qui les ont écrit, nous ont voulu cacher les opérations des Elémens, ou qu'ils les ignoroient, d'autant que la plupart de ce qu'ils disent est faux; et pour le prémier l'Eau n'est pas attraite d'en haut ni

poussée

Digitized by Google

poussée d' en bas; vous saurez tantôt comme elle monte seulement en petites gouttes invisibles, qui étant étendues en l'Air, sont entraînées par le mouvement général provenant de l' Eau, ainsi que je prouverai, et non, par la plus haute Sphére dont on parle; puisque son etre ne dépend pas de son action continuelle, comme celui de l' Eau. *Nous n' avons que faire d' approfondir si avant: Dieu fait cela; disent les grossiers.* Il est vrai que tout procéde de lui: tant de rares secrets qu' on ignoroit autrefois, n' étoient aussi attribués qu' à sa Tout-puissance: et néanmoins présentement un simple Ouvrier le fait; Quoi, un Horloger fera bien aller une petite machine sans l' exciter toujours moyennant quelque ressort; et le Souverain en aura fait une si grande, pleine de ce qu' il faut pour la faire aller, et elle n' ira pas? Non, ne le croyez point, il n' a rien fait en vain.

Cette erreur vient des Astrologues, qui n' étant point Naturalistes ont ajouté un point à leur point, se contentant de l' effet, sans en chercher les principes.

Il eſt pourtant louable de contempler la ſituation des Etoiles, d' obſerver leurs différens pouvoirs, et d' en rémarquer l' utilité; l' habitude de cette contemplation peut beaucoup, étant reglée d' un point particulier, comme le commun, qui s' étend pour la ſeule Aſtrologie; mais le point fidéle fait voir que le mouvement ne peut venir du plus grand Cercle, puis qu' on ne le ſauroit prouver ſans en démeurer-là; de ſorte que lors qu' il faudroit apprendre une autre Science, il faudroit changer de point, et tomber dans les erreurs ſuſdites. Celui qui veut dévenir ſavant, doit étendre ſon point juſqu' aux extrémites de la Nature, s' il ne peut, il faut le quitter, et en prendre un qui puiſſe y aller.

Quant au moyen de prendre un point univerſel, ce doit etre ſelon la Nature, parce que nous ne ſaurions étendre un point ſurnaturel; par exemple, ſi vous voulez trouver l' origine du mouvement, cherchez en prémier lieu s' il n' y a rien dans la nature tellement diſpoſé à mouvoir dès ſa création, que

ſon

Digitized by Google

son etre soit exprès, qu' il en dépende, et qu' en cessant l' action, il cesse d' etre. Dire que le Globe de la Terre est le prémier mobile, c' est une erreur, puisque son etre ne consiste à mouvoir, qu' elle pourroit bien subsister sans agir, et qu' il y a un corps qui cesseroit d' etre ce qu' il est, s' il ne se mouvoit point. Le Feu est aussi un Elément immobile, s' il n' est excité; l' Air tout de même; l' Eau au contraire, n' est arrêtée dedans et à l' entour de la Terre, que par son mouvement; ce mouvement ne paroît point, à cause de sa vîtesse, ainsi qu' une roue qui semble d' etre immobile par sa grande activité. Je n' entens point que ce mouvement soit l' action accidentelle du total, ou d' une partie de ses parties ensemble, comme lors qu' une quantité ou quelque goutte d' eau coule par la pente; je parle seulement du mouvement intérieur de ses moindres parties; il y a bien de l' eau qu' on voit couler, parce que les Riviéres vont en serpentant à cause de la grande descente, ou de quelqu' autre accident; ce n' est pas encore ce mouvement-là que je veux dire.

Pour mieux faire comprendre ceci, il faut considérer que nulles choses ne sont connues, que par leurs propres effets naturels, tout ainsi qu' elles ne sont, que par l' effet d' etre: les accidens de l' Eau nous manifestent, qu' elle est mouvante, et que chaques petites parties indivisibles tournent incessamment en rond, comme autant de petites boules ou roues. Pour preuve de cela, remarquez comme il faut qu' elles tournent pour broyer et rompre en ses parties le Sel, que l' on y met dissoudre.

Tout ce qu' elles dissolvent ou brisent, se met entre leurs distances figuratives, jusqu' à ce qu' elles soient pleines; l' Eau-forte, appellée ainsi à cause qu' elle a avec elle les angles terrestres des Sels, qui lui servent comme de dents, ne semble-t-elle pas aussi immobile? Néanmoins chacun voit qu' elle a incontinent mangé et dévoré le Métail. Mais, me direz-vous, pourquoi est-ce que l' Eau ne tombe pas? est-ce qu' elle est dans son centre, ou bien qu' elle est soutenue par la Terre? Si cela est, dites-moi prémierement, comme la Terre est soutenue?

Ie

Je répons que le Globe de l'Eau ne peut tomber, à cause qu'elle n'a rien qui la pousse, comme quand on en verse, ou qu'elle coule par inclination, d'autant qu'alors celle qui est derriere, chasse celle de devant. On peut expérimenter que la derniere goutte tient facilement sans tomber, si elle n'est ôtée par quelque autre qui survient, ou en l'essuyant. Dire pour toute raison qu'elle est dans son centre, je trouve que c'est changer de point, puisque c'est une imagination vague qui borne les sens; la Terre ou l'Eau n'est point dans son centre, ni dans le centre des autres; mais seulement dans le centre du Globe des autres, qui ne les prive point de poids. Cette parole que *les Elémens ne pésent point dans leur centre*, ne doit point etre entendue comme l'a pensé Aristote, et autres pilleurs de Livres; au contraire, c'est à cause que l'Eau se supporte elle même, d'autant que ses atomes ronds se charient tous, comme on peut expérimenter en plusieurs boules ou roues; car pendant que l'une tourne d'un côté, elle fait tourner celles qui la touchent de

l'autre, et ainsi à l'infini, pendant que l'une descend, l'autre monte incessamment. Un pareil mouvement se remarque en l'Eau de vie (à cause qu'elle tient beaucoup de la Nature de l'Eau qui est simple et sans terrestréité,); quand on y jette des gouttes d'esprit de Térébenthine, la liqueur etant en repos, les gouttes sont portées d'une extrémite à l'autre, à cause des divers mouvemens, que les petites boules leur font faire; Et parce qu'à la fin l'huile de Térébenthine s'épaississant devient poreuse, elles n'y ont plus de prise: l'Eau en toutes ses parties en fait invisiblement autant à la Terre, et la tient par ce moyen avec elle; les lieux qui nous paroissent les plus secs, sont remplis d'autant d'eau pure qu'en pleine Mer. L'expérience fait voir que toutes choses se peuvent mettre en eau, non pas comme font les Abkimistes par apposition d'un humide surdominant, mais sans y rien augmenter, et presque point diminuer le poids du corps qu'il y avoit. S'il est dit que l'Eau a été séparée du sec, c'est à dire qu'une de ses parties a été mise sous cette apparence. On

Digitized by Google

On ne voit pas croître un Arbre, grossir un Animal, et celui qui n'a jamais vu d'Horloge, pourroit douter d'abord du mouvement de l'éguille qui marque les heures. Le mouvement dont je parle est comme une boule ou amas de petits Animaux qui s'émeuvent tous les uns après les autres sans ébranler le Globe: l'Eau donc en se mouvant ainsi, démeure immobile de son tout, et ses petites parties se mouvant continuellement, tiendroient l'Air sans action, si elles n'étoient rondes, parce que comme j'ai dit, pendant que l'une tourne d'un côté, elle fait tourner celle qui la presse de l'autre; mais l'Air étant poussé de l'un et repoussé de l'autre, glisse sur le côté d'un Pole des boules (s'il m'est permis de parler ainsi) de sorte que l'Air a mouvement à l'entour du total aussi bien qu'une action trépide. Or pour savoir si ce mouvement est reglé, je dis que ce qui est continuel ne cesse pas d'etre continuel, pendant qu'il est continuel; l'Eau est continuellement eau, et pour l'etre continuellement, il faut qu'elle la soit continuellement, et elle ne sauroit l'etre

conti-

Digitized by Google

continuellement, ſans avoir continuellement la qualité propre à ſon etre: la qualité propre a ſon etre, et l'état continuel de ſon etre mouvant, qui étant ôté ne ſeroit plus; s'il y avoit du rétardement, elle ceſſeroit quelquefois d'etre; puiſque ſon etre ne conſiſte qu'en l'état continuel d'etre telle, et ainſi il ne peut y avoir d'inégalité de mouvement naturel, ſans inégalité d'etre.

Elle eſt toujours, parce que tout le Globe de l'Eau n'eſt pas quelquefois changé ſous l'apparence de pierre ou de terre, il eſt donc impoſſible qu'il y ait d'inégalité.

Parquoi l'Air qui eſt conduit, eſt méné également à l'entour de la Terre et de l'Eau, qui ne font qu'un Globe, et cet Air entraîne ſemblablement la Sphére de deſſus, et ainſi l'un donne du mouvement à l'autre, juſqu'au dernier cercle; et les corps lumineux qui ſe rencontrent ſont entraînés avec eux ſelon leur légèreté ou péſanteur parce qu'étant légers, le mouvement trépide de l'Air les arrête; et ſuivant que les Etoiles ſont ſuſceptibles

de

Digitized by Google

de ce mouvement balançant, elles sont plus ou moins défendues du mouvement circulaire.

Il ne faut pas s'étonner, comme des corps si grands peuvent etre émus, puisque leur lieu qui est plus grand qu'eux, l'est bien; l'Eau qui n'est qu'un point à l'égard du reste, si vous ne considérez sa Nature, vous doit surprendre davantage, puis qu'elle a la force d'émouvoir tout: les autres 'Elémens sont ouverts, et celui-ci resserré de tant de parties, qu'une goutte peut remplir un très grand vaisseau. L'Expérience nous l'apprend en son évaporation, ou quand elle est empâtée avec de la terre, et qu'on la distille à très fort feu, une goutte se rarefie si fort que les récipiens, qui peuvent contenir dix pintes d'eau, crévent, faute d'avoir assez d'espace; ainsi le Feu, l'Air et la Terre ont été tirés d'elle seule par extension. C'est pourquoi il ne faut considérer les 'Elémens, que selon leur dissemblance, et non pour leur discontinuité élémentaire dans le cercle des 'Elémens: Quoi qu'on éleve un grain de terre, ou un peu d'eau de son Globe, elle

Digitized by Google

elle n'eſt pas néanmoins diſcontinuée d'autres Elémens, et quand (pour me rendre intelligible) je vous répréſente des roues, des boules, il les faut prendre pour continues, car tout ce ce qu'il y a n'eſt que diſcontinué en apparence, et c'eſt d'où procéde la ſympathie des choſes. L'Animal qui paroît le plus petit à nos yeux, en porte ſur ſoi de plus petits, et ces derniers encore des moindres; de ſorte qu'un Animal en peut avoir un nombre indicible chacun avec des parties convenables à leurs corps, et chaque partie eſt compoſée d'une infinité de points de chaque Elément. L'Eau donc par ſon mouvement circulaire, outre qu'elle eſt conjointe aux autres ſans extrémités (ce que le ſens foible ſe répréſente difficilement) balance l'Air, ainſi que j'ai dit, et pendant cette trépidation, elle l'aſſujettit en ſoi, non pas en ſon centre, mais en ſon tout; et c'eſt de quoi elle reſpire et continue ſon mouvement; auſſi, la diverſité des Elémens n'a été faite du Souverain que pour s'aider mutuellement. S'étant donc remplie d'Air, elle s'enfle et déborde juſqu'à ce que la terre qu'elle contient,

Digitized by Google

contient, l'ait repoussée dehors; alors elle rédévient comme devant; mais cela ne se peut appercevoir que dans les lieux, où elle abonde le plus, comme dans la Mer Océane qui de jour à autre flue et reflue. Cet air qui l'enfle chaque fois, cause qu'elle est plus légère en son engrossissement que lors qu'elle est décrue. La raison pourquoi la Mer est grosse, quand la Lune est pleine, c'est que la refraction du Soleil, qui cause sa lumiére, presse l'Air contre l'Eau, ainsi elle en prend davantage.

La vertu des Astres consiste en ce, qu'ils renvoyent, et comme l'Eau le prend avec l'Air, elle est plus remplie de parties subtiles, s'en dilate davantage, et paroît plus grosse; il ne faut pas croire que cela se fasse par une vertu aimantine qui est le refuge des esprits foibles, parce qu'ils terminent leur savoir à une chose sans bornes; ils veulent en disant cela, qu'il y ait quelque qualité sans corps, ne considérant point que tout ce qu'il y a ici, ne sont que des corps plus petits ou plus ouverts, qui étant poussés se heurtent

les

Digitized by Google

les uns les autres, et ceux qui se repoussent, assemblent les autres en reculant, et se rejettent fortement suivant qu'ils se rencontrent de loin.

Tout ce que nous recevons des Astres, outre la lumiére, ne sont donc que des petits corps très subtils, qui rejaillissent par rencontre, suivant que leurs parties internes ont d'action. Je dis internes à cause que les Etoiles sont des composés de parties subtiles, mais plus étendues que celles de ceux d'ici bas.

Nulle chose ne peut avoir lumiére que par contrariété de parties, c'est ce que l'expérience peut faire voir: ainsi le Soleil rejette les petits corps par le vent de son action particuliere, ou pour mieux dire par son mouvement d'existence, et ces petits corps en choquent d'autres, toujours de plus gros en plus gros jusqu' en bas, ce qui est cause que nous ne pouvons regarder le Soleil, parce que des particules de l'Air donnent dans les yeux, comme si on y jettoit du Sable, ils ne peuvent même souffrir la reflexion de ses rayons par un miroir, s'il n'est

mis

Digitized by Google

mis dans l'eau, d'autant que ces petits corps rejailliſſent moins ſur un ſujet mou, que ſur un dur. Le combat de ces corpuſcules cauſe la chaleur, et ce ſont eux qui font dans leur chûte enlever l'eau en petites gouttes, ainſi que j'ai dit, et les idiots préſument qu'elle eſt attirée. Néanmoins voilà comment cela ſe fait. Elle eſt en après éparſe par le mouvement trépide, et emménée circulairement quelquefois ſi haut, que ne pouvant tomber en pluye, le feu la repouſſe et rejette en bas, l'écartant avec tant d'impetuoſité, qu'elle violente les corps en paſſant; nous appellons cela *vent*, auquel nous donnons des noms ſelon les lieux, d'où il vient, et ſa durée continue à proportion de la quantité des vapeurs dont il provient: s'il rencontre d'autre humide en paſſant, elles s'amaſſent enſemble et tombent en pluye, qui fait ceſſer le vent.

Il eſt dangereux que cette eau exaltée reſte longtemps en haut, parce que les parties terreſtres qu'elle a emportées, ſe cuiſent et font enaigrir l'eau, qui en ſuite précipite en forme de nues, les

Digitized by Google

parties groſſieres de celle qui ſurvient, d'où reſulte un amas, qui n'eſt détruit qu'à proportion que les pointes des corps plus ſubtils le pénetrent malgré ſa reſiſtance, ce qui nous fait voir ces flammes que nous appellons *Eclairs:* pendant cet effort la maſſe ſe créve et rompt en petites ou groſſes parties avec tant de force, que le bruit en eſt épouvantable, et c'eſt à bon droit qu'on l'a nommé *Tonnere.* Quand ces maſſes tombent, elles puent grandement, à cauſe de la corruption de l'eau; quelquefois la vîteſſe de leur chûte les dilate tellement, qu'elles pénetrent les corps les plus reſſerrés en diviſant leurs parties, ce qui nous paroît aux choſes ſolides par leur fraction, et aux liquides par leur altération, comme on voit au vin et autres liqueurs, qui s'en enaigriſſent.

J'aurois ici lieu de parler des Météores enflammés, ou impreſſions du Feu, mais je le reſerve au traité de la Lumiére, et de la Nature admirable du froid, qui n'a encore jamais été entendue. Cependant voyez encore (pour mieux opérer) comme tout ce qui ſe fait en ce grand corps, ſe

paſſe

Digitized by Google

passe aussi dans les plus petits, qui en sont provenus. Il faut prémiérement considérer, que nous ne pouvons pas appercevoir toutes les parties d'un corps particulier, de même que le général, parce que nous ne sommes point dedans. Semblablement on ne peut voir le monde au dehors, ainsi qu'un Homme ou un arbre; néanmoins par l'un, l'autre se peut connoitre.

Quand la flamme embrase un corps, le Feu est à l'extérieur, et les autres parties au dedans; ce Feu n'agit pas, soit en apparence de corps lumineux ou autrement, sans l'Air, de la matiére brulable qu'on lui donne, alors l'humide le plus uni à la Terre quitte une partie de l'Air ou Eau rarefiée, qui ne la pouvant suivre s'en sépare et retombe avec violence; de telle maniere que la flamme provenante de cette action, contraint l'esprit du composé, de se manifester sous la rougeur.

La raison que l'Eau et autres choses s'évaporent sur ce Feu, est, que les Atomes terrestres du sujet combustible, étant excités violemment, battent en s'écartant,

Digitized by Google

et pouſſent le vaiſſeau contenant, de ſorte que le contenu eſt contraint de ſauter dehors en frémiſſant, comme ſi on frappoit avec un bâton; ce vaiſſeau ne peut paroitre ému, à cauſe de la grande vîteſſe continuelle, dont il eſt frappé de tous côtés, et l'Eau ſort en ſi petites gouttes, qu'elle ne nous paroît que fumée.

On attire encore l'Eau par des vapeurs groſſieres, ou en aſpirant par la bouche: cela ſe fait de même façon que j'ai dit, excepté que les particules de l'Air étant émues par l'attraction, battent circulairement, et emportent la liqueur. Elle ſe peut tirer ainſi à l'infini, à cauſe que l'Air eſt fourni par les extrémités intérieures du conduit, ce qui advient auſſi à une pompe et tel autre inſtrument. Le Feu agit autrement que l'Air, il fait même pétiller l'or dans ſa grande liquidité; mais à cauſe qu'il eſt mieux lié que les Métaux imparfaits, il ne s'étend point en fumée comme eux, à moins que l'on ne multiplie les parties terreſtres, en y jettant de l'Armoniac, qui s'élevant l'emporte avec ſoi; à cauſe que tous les Sels volatils, comme ils ſont privés d'humide

pour

Digitized by Google

pour s'étendre, s'envolent promptement du Feu : autrement il en nait une liqueur huileuſe, qui étant plus épaiſſe ne ſe laiſſe pas ſi tôt emporter ; la preuve s'en voit en la pouſſiere qui eſt facilement chaſſée de quelque ſujet, ſi elle n'eſt humectée. Le ſel commun mis ſur une pelle, ſaute et pétille, à cauſe que les parties terreſtres, que le feu fait écarter, battent deſſous et à côté, comme en frappant avec un inſtrument : les corps ſont emportés de même hors des cornues à fort feu, par l'aide de particules de l'Air, qui ſont tant excitées, qu'elles battent et pénetrent de tous côtés.

Le Philoſophe Artiſte doit encore ſavoir pourquoi les pots et les verres ſe caſſent, et rompent facilement, à l'abord d'une grande chaleur, afin d'en éviter les accidens : s'il arrive que les particules terreſtres en s'écartant impetueuſement, heurtent contre le vaiſſeau, et que leur mouvement rencontre l'humide de l'Eau, qui en introduit une autre, ou l'arrête, il ſe fait un choc des deux qui le fait bondir en arriere, et c'eſt ce qui ouvre le corps, comme s'il étoit tiré en large

Digitized by Google

de deux côtés; mais lors que le Feu les fait battre lentement, ils pressent l'humide d'en sortir un peu à la fois, sans qu'il fasse de contrecoup. Il y a de la Terre, qui y étant jettée toute mouillée ne crévasse point, cela provient de ce qu'elle est subtile et ne laisse aller l'Eau que peu à peu, malgré la violence du Feu: ainsi il en arrive, comme si on l'avoit graduée. La Terre qui a les grains gros ne se fend point facilement aussi, parce que l'Eau circuit à l'entour ces grains, et n'est pas si tôt emportée des corpuscules, à cause des pores.

CHAPITRE IV.

De la génération des Pierres minérales ou matrices des Métaux; et comment la Nature prépare le Soufre solaire.

J'ai bien voulu enseigner le prémier Mobile selon les Cabalistes, le trouve étrange qui voudra. Il suffit que sans cette observation, je défie tous les Hommes de me faire voir une seule vérité concernante la transmutation métallique, à moins

Digitized by Google

à moins qu'elle ne leur ait été donnée, ou qu'ils ne l'ayent trouvée par cas fortuit. L'Utilité eſt plus louable que les vains diſcours: il m'a fallu, malgré l'apprehenſion de la cenſure des Critiques, établir ceci pour les amateurs de la Philoſophie ſécrete, afin que par cette voye ils puiſſent outre les autres connoiſſances, arriver à la poſſeſſion du Mercure philoſophique, qui eſt le principal Moteur en la génération de l'Or; et tout ce qui ſe fait au regne minéral, provient de lui particulierement, ainſi qu'au général chaque choſe vient de l'Eau univerſelle; car entre les Métaux il n'eſt beſoin que d'une Eau ſéparée de ſon terreſtre, et alors une once de cette liqueur rarefiera plus de Métail, que mille tonneaux d'eau commune, et cela à cauſe que celle d'ordinaire eſt remplie de tant de terre étrangere, qu'elle gâte les Métaux ſi on y en met. Il en arrive autant au Salpetre, parce que de cent livres, il n'en reſtera pas deux onces, ſi l'on continue à le diſſoudre, et le congéler par évaporation, après l'avoir paſſé par le papier gris, qui retient toujours la terre: c'eſt pourquoi

Digitized by Google

l'esprit qui en est tiré n'a pas la puissance de lier les Métaux; si l'Eau et la Terre de la composition du Sel ne sont mieux joints ensemble; ce que j'enseignerai au prémier Chapitre des Agens métalliques; on y apprendra aussi le moyen de couvrir l'eau par la terre invertie, qui n'est véritablement qu'une eau séche, que les Philosophes ont appellée Arsénic: cette eau pure, ainsi que je dirai, se joignant avec les autres, les purifie et reduit en leur prémiere simplicité éclatante au travers du corps qui la tient.

En vérité, le fondement de cet Art, n'est qu'une eau plus forte et pénetrante, que les Eaux ordinaires: le Sel de la Chaux vive azurée que vous apprendrez à faire tantôt, que ne fait-il pas? Il reduit tous les Corps en Spermes, en Gommes et en Eau très claire, à cause que son corps a souffert un peu plus de Feu par le moyen du Soufre. Tenez cette maxime pour assurée, et soyez certain, que toutes choses meurissent seulement par la chaleur naturelle de leur humide; Quand un Minéral est tiré de sa Miniere, si vous

pensez

Digitized by Google

penſez le pouvoir meurir par une chaleur plus forte que vous lui pourriez donner, il en arrivera autant qu'en faiſant cuire une Pomme encore verde ſéparée de l'Arbre: ce fruit ne peut ſe meurir, l'expérience nous l'apprend; De là, on peut conclure que lors qu'une choſe vient à maturité, outre qu'elle eſt aidée du feu univerſel, elle eſt aſſiſtée par un humide chaud qui eſt de ſa Nature; ainſi celui qui ſe mêle de faire cuire le Métail ſans prémierement avoir l'humide ou l'eſprit minéral, travaille en vain: Or cet humide n'eſt qu'un eſprit nitreux, améné à la dignité métallique dans les veines de la Terre par la Nature, que nous imitons par l'Art. O que l'Eau eſt admirable! c'eſt elle qui fait paroitre toutes les couleurs qu'on voit, ſuivant qu'elle eſt excitée, c'eſt elle que les Sages ont qualifiée d'eſprit univerſel, parce qu'elle eſt toute choſe; c'eſt le cabinet des ſécrets; c'eſt elle après Dieu, de qui dépend toute la machine du Monde, comme vous verrez au Livre troiſiéme; le Seigneur même l'a trouvée ſi précieuſe, qu'il a revélé aux Hommes d'en arroſer les corps

Digitized by Google

Humains en ſon nom, et préſenter le Sel qu'elle produit, pour bannir l'indignité naturelle provenante de la déſobéiſſance du prémier Homme. Quand il pleut, elle prend les parties ſubtiles de chaque choſe deſſéchée par la chûte des corpuſcules renvoyés du Soleil, et les emporte de toute part, puis l'eau étant rechaſſée, la quint-eſſence de leurs Sels monte avec elle, et en retombant ſur la Terre, chaque compoſé reprend ſon eſprit vivifiant pour nourriture. Si cela ſe fait au Printemps, l'Eau participe du Mercure; Et ſi c'eſt environ l'Automne, elle eſt ſulphureuſe, d'autant qu'elle eſt remplie de teintures végétables, et autres provenues par la chaleur de l'Eté. Cette Eau ſulphureuſe ſe mêlant par digeſtion avec la Terre, il s'en fait un Sel venteux inflammable, que nous nommons *Sel nitre*, on le voit couler dans les lieux humides en forme de bave, dont il ſe peut diſtiller par la cornue miſe ſur le feu, une eau puante fort ſulphureuſe, laquelle attire à froid le Mercure du Cuivre, qui en devient auſſi caſſant et blanchi, comme ſi on l'avoit mis avec

du

Digitized by Google

du Mercure; mais de l'Eau de Mars et d'Avril il s'en fait du Sel, qui se coagule en Pierres, et si cette Eau a avec elle des Esprits métalliques, ils sortent dehors de ces Pierres comme la Gomme des Arbres, ainsi que l'on peut voir dans les Minieres: voilà leur seconde origine. Lors que ce Sel est entraîné dans la Mer, il devient pénetrant, et c'est lui qui la rend salée; ce Sel marin tire les teintures pour les Métaux, au lieu que le Nitre les tire et les garde pour soi; Mais qui peut tirer la rougeur des Métaux par le Salpetre ou Nitre, et le faire prendre au Mercure, après sa préparation, aura une chose dix fois plus parfaite que le fin Or.

Le Nitre a été nommé Esprit de Vin, parce qu'il est engendré comme j'ai dit, des Sulphuréités végétables jointes à la Terre par le moyen de l'Eau de l'Equinoxe d'Eté: cet esprit est cause, que les Métaux imparfaits ont avec eux quelque chose de brulable, d'autant que son humide se mêle en leur composition; de même la seconde matiére des Métaux, dequoi on fait la Pierre des Philosophes, est

Digitized by Google

eſt engendrée par la conjonction de ces deux Sels de Nature, en cette façon.

Prémiérement l'eſprit orifiant métallique, étant emporté par l'eau du printemps, vient à tomber dans des lieux ſecs, et ſe coagule avec la terre, alors s'il n'y arrive point d'humidité graſſe et ſulphureuſe, il en reſulte de l'Alun, qui eſt un corps non fuſible, étant privé d'humide. Mais quand il y ſurvient quantité d'humide gras d'Automne, le tout ſe congéle et en nait un corps métallique combuſtible, que je nommerai tantôt, quand j'enſeignerai la maniére de ſéparer ſon humidité excédente, pour ne laiſſer que ſon eſprit tingeant dans la cendre ou corps alumineux ſec; La Teinture qui provient de ſon eau, ſe voit quand cette cendre eſt chaude: les Philoſophes anciens appelloint cette matiére, la Lune dans la tête du Dragon, et de pluſieurs autres noms que vous apprendrez. C'eſt une choſe admirable que ce Minéral étant diſſout dans l'Eau-forte de Salpetre et d'Alun, ſe met ſous la forme de grappe de Raiſin par criſtalliſation. J'ai vu un boulet d'Or de la groſſeur d'une balle

de

Digitized by Google

de Mouſquet, qui péſoit bien ſeize livres. On me dit qu'en récontinuant à le mêler avec l'eſprit de cette matiére, elle le rendroit beaucoup plus péſant, ſans augmenter de quantité, et puis qu'en le trempant dans de l'huile de Saturne, il rédeviendroit auſſi léger que devant, ſans diminuer de volume. Ce Minéral mis avec ſi grande quantité d'Antimoine que l'on voudra, n'en recevra aucun dommage, au contraire, en remuant il s'éleve du fond du Creuſet, et nage comme un Poiſſon entre deux eaux; mais quand l'Antimoine eſt tout en allé, il commence à s'enflammer, ſi on l'y laiſſe davantage.

Pontanus a nommé cet Aimant, Feu, à cauſe qu'il brule, et qu'il n'eſt que Feu; vous pouvez avec une leſſive de Cailloux, ou Pierres miſes en Chaux, tirer par évaporation ſa teinture ſemblable à une huile d'Or; mais il faut prémiérement qu'il ait été diſſout dans l'Eau-forte, et tiré en écume ſur le Feu avec dix fois autant d'Eau commune, puis ſéché légérement. Il a eu raiſon de dire que cette matiére n'a rien d'impur, par ce que tout peut ſervir, ce qui en reſte même du

Nitre

Digitized by Google

Nitre rouge, que vous apprendrez à faire tantôt, contient un Sel merveilleux. Van Helmont a écrit de ce feu en vain, puisqu'en le cachant il s'eſt tellement reſervé, qu'il n'a pas même oſé donner l'extraction du feu de Vénus, que je vous donne ici en paſſant. Il ſe fait du Cuivre calciné et ſublimé avec de l'Armoniac, on prend la ſublimation qu'il faut mêler avec deux parties de Chaux vive, et leſſiver enſemble, puis en diſtillant, le Soufre eſſentiel paſſe avec l'Eau claire, qui étant miſe au froid et circulée, devient une teinture huileuſe ſans corps. Si cet Auteur a caché ce Feu, tant utile à la ſanté; quelle difficulté ne devrois-je point avoir à enſeigner un Feu qui fait bien encore plus; et dont il parle ſuivant Paracelſe avec tant de reſerve? Devrois-je auſſi revéler l'Or pourri par le Mercure en une matiére que vous apprendrez en ſon lieu; enfin je vous donne ici tout, mais je ne vous enſeigne qu'en raiſonnant le moyen d'aſſembler les ſubſtances pour la coction, de crainte que le compoſé qui s'en fait, ne ſoit profané; je ne me reſerve que l'extraction du *Cor Saturni*, que vous pour-

Digitized by Google

pourrez néanmoins ſavoir par l'exemple qui ſuivra, d'autant que ce Saturne reduit en prémiere matiére, (comme j'enſeignerai) étant mis par artifice en un Sel de tout côté triangulaire, eſt changé par un Alkali vulgaire en Soufre, aſpirant l'ame du Soleil et de la Lune; de même qu'une dragme de Soufre d'Aimant commun, ſéparé d'une livre de ſon corps groſſier par un peu d'eſprit d'Alkali, retient la force d'attirer le Fer et la vertu de tout ce qu'il y avoit, ou davantage: Si un Sel Alkali commun fait ces merveilles pour la ſéparation des ſubſtances, que fera donc celui qui ſe trouve dans la cendre de notre Minéral nitreux; qui ſans altération ſert comme de Feu, de Fourneau et d'Artiſte pour toutes ſortes d'opérations? Ha! que ce Nitre métallique a de vertus! On nous l'a depeint ſous la figure du vieillard Neptune, qui eſt le vrai Seigneur des Eaux, puisqu'elles obéiſſent à ſa puiſſance, ainſi qu'il ſera dit. Les Poëtes l'ont induſtrieuſement bien figuré, feignant que cette Toiſon laineuſe eſt gardée par des Taureaux qui jettent feu et flamme: vous

l'allez

Digitized by Google

l'allez conquérir avec bien moins de peine que n'a eu Jaſon, ou le curieux Naturaliſte par ſa belle méditation: il lui a fallu travailler inceſſamment pour trouver en la fin, ce que vous avez ici au commencement. Je dis commencement, tant pour ceux, qui n'ont pas encore commencé à travailler en cet Art Philoſophique, qu' à cauſe que la plupart des amateurs des connoiſſances naturelles, n'ont aucune lumiére de la vraye Chymie, même à la fin de leurs jours. Il ſemble que Dieu veuille ſuppléer aux longues années, qu'il faudroit avoir, pour acquérir ainſi que nos prémiers Péres, une intelligence parfaite de toutes choſes, puisqu'il me ſuſcite de rendre commun aux aſpirans, ce que les Philoſophes du temps paſſé n'eurent pour récompenſe de leurs travaux, qu'à la fin de leurs jours.

Fin du prémier Livre.

Digitized by Google

DES AGENS MÉTALLIQUES.

LIVRE II.

CHAPITRE I.

Du moyen d'extraire l'Esprit minéral.

Plusieurs devant moi ont écrit la maniére de préparer les Métaux, tant pour la Santé, que pour les Richesses; mais considérant que leurs Livres démeurent inutils, faute des Agens nécessaires qu'ils ont caché au public; je mets ici la maniére de les faire, afin qu'également on puisse arriver aux effets désirés des belles et curieuses opérations qu'ils ont mises en lumiére, à l'avantage de leur dissolvant déclaré Alkahest, ou eau Alkalisée, que peu de gens possédent, faute de connoitre la cendre du vrai Alkali mercuriel, qui est envéloppé du Soufre universel au centre de toutes les

Digitized by Google

choſes du Monde, quoi que le meilleur ſe tire d'une matiére nommée vulgairement Eſpiauter, ou Zinc d'antimoine; en cette façon:

Faites-la fondre à petit feu, dans un Creuſet aſſez large, et quand elle ſera rouge, mouvez-la avec une ſpatule de fer, qui ait le manche ſuffiſamment long, pour vous défendre de la chaleur; et après l'avoir un peu ému à la ſuperficie, comme en écumant, il commencera à flamber, ce qui eſt le ſigne que le Mercure crud ſe détache du Soufre étranger; ôtez avec votre ſpatule tout ce qui ſera élevé en apparence de coton ou laine blanche, que quelques uns ont appellé *Sericon*, et le mettez dans une terrine; cependant le reſte qui eſt dans le creuſet, ſemblable au plomb fondu, s'allumera plus qu'auparavant. Quand il s'en ſera ſublimé encore environ de la hauteur d'un demi doigt, vous la tirerez, ainſi qu'à la prémiere fois, et la mettrez avec l'autre: faites ainſi, continuant jusqu'à ce que tout ſoit comme j'ai dit, prenant garde à chaque fois que vous en tirerez, de cueillir cette fleur adroitement, ſans

pren-

Digitized by Google

prendre de métail. Alors vous aurez cette eau ſéche, dont les Sages ont tant parlé: diſant qu'elle ſe tire des rayons du Soleil, pour faire entendre que pendant l'opération, la matiére jette une lumiére claire, éblouiſſante la vue, ainſi que le Soleil. On a donc très bien dit, qu'elle ſe tiroit de ſes rayons, et même de ceux de la Lune. Quand cette eau ſe convertit avec les eaux, et que les eaux ſe convertiſſent avec cette eau; ils ont feint que cela ſe faiſoit par la force d'un acier, comparant le Zinc à l'acier, à cauſe de leur grande reſſemblance et vertu. L'Acier étincelle, celui ci s'enflamme, l'un et l'autre argentent et dorent les Métaux, et ont la puiſſance de concentrer les eſprits et reſſerrer les corps; il y a ſeulement cette différence, que l'un eſt difficile à fondre, et l'autre point, étant plus mou et obéiſſant à l'Artiſte: auſſi eſt-il dit: à quoi bon de chercher cela dans une matiére dure, vu qu'il y en a une qui de ſoi eſt molle, laquelle étant ſublimée, comme je vous ai enſeigné, peut convertir toutes choſes liquides et enaigries, dès la prémiere fois en

Digitized by Google

ce ſel central ou Mercure philoſophique, que l'on a tant cherché? Voici comme je l'ai fait avec le vinaigre commun.

J'en ai pris une partie, et l'ai miſe dans du vinaigre diſtillé, tant que tout fut à peu près diſſout, puis après l'avoir fait filtrer et évaporer jusqu' en conſiſtence d'huile graſſe; je l'ôtai du feu, et il ſe congéla en forme de ſel, que je mis dans une grande retorte de verre à petit feu, et le tout ſe fondit, commençant à diſtiller par vénules en eſprit de vin qui brule, comme celui d'ordinaire, quoi qu'il ſoit inſipide: après quoi, il ſortit un phlegme gras et rouſſâtre, et alors toute la matiére de dedans la cornue, commence à ſe gonfler à plus grand feu, moyennant quoi, il s'éleva un eſprit en forme de neige en grande quantité apparente, comme de l'épaiſſeur d'un pouce, qui retomboit quelquefois en partie au fond, à cauſe de l'abondance, et ce qui s'en échappoit malgré le papier qui bouchoit le récipient, rendoit une ſi bonne odeur, ainſi qu'avoue Bernard de Trévis en ſa Parole délaiſſée; que cela me ſurprit

les

Digitized by Google

les ſens, comme à lui. Après que tout fut réfroidi, et que le vaiſſeau fut ouvert, je trouvai tout à l'entour un corps délicat qui avoit l'éclat de l'argent commun, plus beau à l'oeil, que les Perles Orientales. Ce Mercure étoit obéiſſant au doigt, et d'odeur de Camphre: on le peut avoir, comme dit le Tréviſan au traité de la Nature de l'oeuf, quelquefois en Mercure liquide, qui eſt bon; en un corps reſplendiſſant et coagulé, qui eſt encore meilleur, et en poudre blanche, qui eſt très bonne.

Ainſi vous venez d'apprendre la maniére de tirer l'humide métallique, non pas qu'il ſoit humide comme l'on dit en toute ſa ſubſtance, telle qu'on pourroit imaginer de l'eau; au contraire, ce n'eſt qu'accidentellement qu'elle nous paroît ainſi, quand la choſe eſt diſſoute: c'eſt pourquoi les Philoſophes l'ont nommée Air, et de pluſieurs autres noms: auſſi la raiſon pourquoi les Anciens et Modernes ont dit qu'ils ſe ſervoient de Roſée de May, d'eau d'Equinoxe, d'Eſprit de vin, d'Urine, et de Sang; c'eſt qu'il n'importe avec quoi on tire ce Mercure,

Digitized by Google

parce que, comme j'ai dit, toutes choſes liquides peuvent ſervir moyennant cette cendre minérale. Voici la raiſon qu'ils ont dit, que leur Mercure eſt par tout, le nommant Eſprit univerſel, quoi qu'indéterminé, car autrement il ne ſeroit pas beſoin de ce vaiſſeau, qui eſt cette fleur, pour l'extraire; tout ainſi qu'une herbe attire à ſoi des autres choſes, ce qui lui eſt néceſſaire pour ſa ſubſiſtance. C'eſt là deſſus que les Anciens ont feint qu'ils avoient des vaiſſeaux différens pour attraire cet eſprit des corps liquides, parce que l'on peut extraire cette matiére ſpécificative de divers Métaux ou Minéraux métalliques; toutefois dans un lieu elle ſe trouve moins embarraſſée qu'en un autre.

Entre tous les Minéraux, il ne s'en trouve pas un plus diſpoſé par Nature que celui ci, et il eſt ſeul entre les corps métalliques qui ſouffre la diviſion des parties fixes du volatil, ainſi que le bois au feu. Sa cendre a des vertus admirables; elle lie tout ce qui eſt disjoint; comme par exemple les huiles des Métaux ou Minéraux, faiſant qu'ils ne ſe préci-

Digitized by Google

précipitent plus, après qu'elles ont seulement été une fois distillées avec elle: cette cendre divise aussi ce qui est assemblé, séparant par le même moyen l'esprit de sel, et d'autres qui se trouvent dans les Eaux-fortes ordinaires, de sorte qu'on les peut recevoir à part, chacune avec augmentation de ses forces, tant pour les Hommes, que pour les Métaux, parce qu'elle rend manifeste ce qui est occulte en chaque composé. Elle se change facilement en toutes sortes d'apparences. Si le reste des cendres qui ne se veulent dissoudre que difficilement, sont reduites en sel, il paroitra ni plus ni moins que du Talc de Vénise, et à cause de sa ressemblance les Philosophes l'ont nommé ainsi, ce qui a abusé tant de gens jusqu'aujourd'hui, croyant que c'étoit le Talc vulgaire, duquel ils ont essayé de tirer de l'huile pour blanchir le teint, comme les Anciens ont dit, déguisant leur sécret par rapport d'une chose à une autre. Cette cendre minérale a en soi tout ce qui est nécessaire aux Curieux, ceux qui l'ont connue, onte eu la matiére, dont on la tire, en grande récommandation, et de

Digitized by Google

crainte qu'on ſut qui elle étoit, ils lui ont impoſé pluſieurs noms; comme de Lunaire, d'herbe Saturnienne, et autres. Quelques uns l'ont comparée à la Salamandre, à cauſe qu'elle vit dans le feu; Ils ne l'ont jamais mieux dépeinte que parlant du Phoenix qui renait de ſes cendres: d'autres l'ont nommée Lucifer ou Porte-lumiere, Vénus engendrée de l'écume de la Mer, parce qu'on la tire en écumant. On l'a nommé Dragon, à cauſe qu'elle brule comme Salpetre; Aigle, parce que l'on en tire l'Armoniac mercuriel, ils ont dit, que c'eſt le Roi, d'autant qu'il eſt le plus conſidéré entr'eux; et le Lion, à cauſe de ſa grande force. Ils diſent que c'eſt l'ame métallique, à cauſe qu'elle vivifie tous les Métaux, et qu'elle eſt corps, parce qu'elle corporifie les eſprits. Mais communement entre les Philoſophes, elle eſt entendue par Miroir de l'art, à cauſe que c'eſt principalement par elle, que l'on a appris la compoſition des Métaux dans les veines de la Terre, comme je ferai voir en ſuite. Auſſi eſt-il dit, que la ſeule indication de Nature nous peut inſtruire.

C'eſt

Digitized by Google

C'eſt le Soufre et le Mercure conjoints par la nature; le Cinabre des Sages, duquel on a tant écrit, nous aſſurant que de ces deux on ſépare un corps moyen de ſi grande vertu. Il eſt Soufre à cauſe de ſa partie tingente et combuſtible; et Mercure, parce qu'il eſt l'humide radical des métaux congélé par la nature, ainſi que dit Geber. On le tire en deux façons; à ſavoir en volatil et en fixe. Je vous ai appris l'extraction du volatil: voici comme on procéde pour avoir le fixe. Mêlez une part de cendre métallique, avec deux parts de Salpetre pur, dans un pot de terre, que vous mettrez au feu l'eſpace de douze heures, en le mouvant quelquefois avec un bâton, lors que la matiére s'enflera: il faut que la chaleur ſoit telle que le pot ne devienne nullement embraſé. Les matiéres étant réfroidies, rompez le pot et mettez la maſſe en poudre groſſiere, puis en rempliſſez des Creuſets que vous mettrez au feu, l'un après l'autre, comme il s'enſuit.

Ayez un fourneau qui ait depuis la grille, trois fois la hauteur de votre Creuſet, ou environ: il doit etre de petite bri-

Digitized by Google

que, ou de morceaux de tuile, bâti contre une muraille, percé à jour; que le trou ſoit un peu plus grand que la carrure d'une demie brique ordinaire, et qu'il donne deſſous la grille, afin que le vent puiſſe exciter le feu: ce qu'étant, vous poſerez un de vos Creuſets, et ferez faire ſi grande chaleur que vous pourrez: Quand vous verrez que votre Creuſet commencera à ſe vitrifier, levez le petit couvercle, et voyez ſi la matiére eſt de couleur de pourpre, ce que vous connoitrez, lors qu'elle ſemblera ternie, comme manque de feu; l'autre ſigne eſt, qu'un peu devant il y paroît une belle étoile. Retirez tout auſſitôt votre Creuſet, de crainte qu'ayant paſſé le moment néceſſaire, l'eſprit mercuriel ne s'enfuye en forme de fumée, de telle ſorte qu'étant hors du feu, il ne ceſſe de s'exhaler, et quand il eſt parti, la matiére démeure d'une couleur griſe, et ne peut venir d'autre eſprit en ſa place; c'eſt à vous d'y réuſſir, vu qu'il n'eſt pas difficile. Quand vous aurez retiré votre matiére du fourneau, et qu'elle ſera réfroidie, elle aura la couleur de Laque enfoncée, tirant

ſur

Digitized by Google

ſur le Pourpre; cette opération ſe fait dans une heure.

Je vous ai dit la maniére comme je l'ai ſaite, quoi que les anciens y ayent mis beaucoup davantage, et même les modernes n'en ont pas pu venir à bout qu'en trois heures. Ils ont nommé ceci le Salpetre rouge: Il ne tient qu'á vous d'expérimenter ce qu'ils en diſent, puiſque vous le ſavez faire. On le laiſſe reſoudre de ſoi même ſi l'on veut, et ainſi il ſe ſépare des féces en forme de Gomme; quand cette Gomme, après ſa préparation eſt jointe à une autre Gomme, ſavoir à celle du Soleil, alors elles deviennent comme eau coulante, ſous l'éclat métallique: Cette Gomme eſt encore nommée Ambre, à cauſe de ſa vertu attractive du Soufre corporel; Savon, parce qu'elle nettoye les corps: et Sperme, à cauſe de ſon odeur. Quand ce Sperme ſe met en huile par plus longtemps, les Philoſophes l'appellent huile de Tartre, qui a tant fait travailler des perſonnes en vain, ſur le Tartre vulgaire: Ils l'ont nommé Vitriol; voulant dire, *Vitri oleum*, ou huile de Verre; parce qu'elle

ſe

Digitized by Google

ſe tire, comme je vous ai montré, par feu de Vitrification. Après que le Creuſet vitrifiant eſt réſroidi, la matiére paroît comme une Roſe, environnée de feuilles verdes, à cauſe dequoi ils l'ont nommée Roſe. Le ſel que l'on en tire par l'eau commune, a des vertus innombrables: il volatiliſe tout ce qui eſt fixe, et fixe tout ce qui eſt volatil; il ôte le vénin du Sublimé, comme de l'Arſénic, et de toute autre choſe dangereuſe, comme des Herbes, Racines, Fleurs et Grains, etc. Etant reduit, ainſi que vous apprendrez ci après, il diſſout l'Or et l'Argent, comme l'eau chaude liquefie la glace, ſans aucun bruit, ni corroſion, montant enſemble par l'Alambic: Bref, il fait tant de belles choſes, que les Livres chimiques ne ſont remplis que de ſes effets. C'eſt pourquoi je vous renvoye à ceux qui ont écrit le moyen de s'en ſervir.

CHAPI-

Digitized by Google

CHAPITRE II.

Du Soufre Moteur.

En tout ce qui eſt compoſé d'Elémens, il y a un Soufre Etranger, engendré de l'action de l'Eau et de la Terre, qui eſt moteur du Soufre naturel; c'eſt le prémier ſujet ſur qui le Feu opére, par le moyen de l'Air, et par qui il nous fait reſſentir ſes forces, ſoit qu'il nous paroiſſe en forme d'un corps lumineux ou autrement: c'eſt lui qui ſoumet toutes choſes à la force du Feu et des Eaux corroſives, et parce qu'il empêche la continuité des corps, il eſt la ſeule cauſe qu'ils périſſent; ſans lui, ils ne ſe peuvent limer, plier, ſcier, rompre ni mettre en poudre. Les Artiſans ne s'en informent point, et néanmoins c'eſt à lui qu'ils doivent la fin de leurs travaux.

Il rend les corps aigres et caſſans, à cauſe qu'il eſt une ſubſtance étrangere au ſujet, laquelle ſéche facilement; c'eſt pourquoi il reprend avec peu de peine l'humide des Réſines et des Sels qu'on lui donne pour les adoucir; c'eſt lui qui emporte

Digitized by Google

emporte les corps au feu, qui les rend étendus ou resserrés, selon qu'il abonde, c'est lui qui s'envole en apparence de la flamme, à la calcination du Zinc.

Enfin, ce qu'on en peut dire de particulier est, que c'est une chose située entre la partie intérieure et extérieure de tout corps, et ce n'est autre chose qu'une terre nourrice, subtile, qui est sublimée ou dignifiée par l'humide minéral, végétable ou animal s'il s'y rencontre. Les Animaux en ont plus que les Végétaux, et les Végétaux plus que les Métaux. Dans les Animaux il s'envole presque tout avec l'humide propre, dans les Métaux et Minéraux il y est très fortement lié, et en petite quantité; mais comme le moyen ou milieu correspond toujours au milieu, on a recours aux Végétaux, et l'expérience fait voir qu'il y en a suffisamment dans le sel des cendres ordinaires que l'on ôte de nos Foyers. Quand cette matiére est extraite, elle ressemble à de la Soye argentine, et à une terre feuillée, comme le Talc, principalement après la préparation suivante.

Desséchez

Digitized by Google

Desséchez le Sel prétendu, et versez dessus deux fois autant de vinaigre distillé, mouvez-les bien avec un pilon, et ayant un peu reposé, retirez-le vitement, puis y en remettez d'autre, faisant ainsi quatre fois, le vinaigre se chargera de teinture et de viscosité végétable. S'il en sortoit encore, réiterez jusqu' à ce que ce qui démeure dans le Mortier de marbre reste blanc, et qu'il soit après l'avoir bien séché, comme du sable de riviére. Alors broyez-le avec de l'eau claire, le laissant reposer deux ou trois heures, le tout deviendra comme du lait caillé, que vous mettrez dans le filtre, et ce qui restera dans le papier, est la matiére requise. Faites que le temps le prive de son humide superflu, et servez-vous en pour un sel Sulphureux, que l'on nomme sel armoniac ou ammoniac, à cause qu'il est tiré du Sable. Considérez présentement combien il est différent du commun, et ne vous étonnez plus pourquoi ceux qui prennent les écrits des Philosophes au pied de la lettre, sont ordinairement trompés.

L'eau

Digitized by Google

L'eau qui découle à la préparation de ce Soufre, laiſſe après ſon évaporation un beau ſel qui eſt inſipide, et la teinture rouge que l'on a tirée avec le Vinaigre, laiſſe en diſtillant au fond du vaiſſeau une terre noire, dont l'eau ſépare un ſel fort aigu: ainſi à méſure que l'Art met au jour les corps que la Nature cache dans les corps ordinaires, il produit des choſes d'autant plus dignes et admirables, comme eſt ce Soufre, qui paroît même encore rayonnant et victorieux, après la fin du compoſé. On le voit par tout ſur les eaux croupiſſantes, tant dans les rues qu'ailleurs, nageant comme des feuilles d'argent coloré de pluſieurs façons.

Il n'a pas de ſi grandes vertus pour les Animaux, et manque de pouvoir ſur les Métaux, quand il eſt environné de ſes réſidences végétables, à moins qu'on ne ſurmonte la partie herbale par le minéral: car celui qui étouffe l'humide naturel par un étranger, fait preſque autant que s'il l'ôtoit: pour quoi faire deſſéchez bien ce ſel, que les Anciens ont ſurnommé commun: et au lieu d'en faire l'anatomie ci

devant

Digitized by Google

devant dite, diſſolvez-le dans l'eſprit très fort de Vitriol. Cela ſe doit faire dans une grande cucurbite, afin que le mêlange ne ſe perde au lever de l'écume, qui étant remiſe en eau, puis diſtillée juſqu' à la derniere goutte, laiſſe un ſel fuſible comme la cire, qui au froid devient dur et blanc.

Quand quelque Métail eſt fondu avec lui, et qu'on le meut quelque heure, il le reduit en pâte, que l'humide de l'air met en huile, laquelle étant diſtillée, le ſel démeure au fond, et la meilleure partie du Métail paſſe avec l'eau. Il ſert auſſi à tirer les teintures des corps, et fait dout ce qu'on en a dit autrefois, parlant du ſel énixe.

CHAPITRE III.

De la Reduction en prémiére Matiére.

Tout ce qu'il y a de plus recherché entre les amateurs de cette Science, eſt la Reduction du Métail à ſa prémiere matiére, que les Philoſophes aſſurent unanimement etre Soufre et Mercure. Je penſe que le vulgaire prend en

Digitized by Google

leur place la terre et l'eau, parce qu'on voit peu d'Artiſtes qui ne diſſolvent le métail ſous forme d'eau, pour le faire coaguler, qui eſt le mettre en apparence de terre: quoi que l'on trouve dans les écrits des anciens, que toute ſolution doit etre faite en conſervant l'eſpèce manifeſte; ainſi c'eſt ſe tromper ſoi même que de le reduire en forme d'eau Elémentaire, vu que la ſplendeur métallique eſt amortie, ne paroiſſant que ſimple eau, liquide ou épaiſſe, colorée ou autrement; de ſorte que s'il y arrive quelque marque de corruption, ce n'eſt point le Métail qui eſt altéré, puis qu'il ne le peut etre que ſous ſa propre eſpèce, ſéparée de toute choſe étrangere; ſi ce n'eſt que l'eau! Quel bénéfice y-a-t il de faire cuire l'eau, en croyant graduer un métail? La fin montre aſſez que le métail n'eſt point changé, puis qu'à la fonte l'Or retourne en Or, étant projetté ſur un bain d'Or, et le Plomb ſur le Plomb. Donc cette maniére de Reduction eſt abſolument inutile; et quand même on auroit mis un Corps en Terre et en Eau, on ne s'en pourroit non plus ſervir à l'égard du Métail,

Digitized by Google

Métail, que de l'Eau et de la Terre commune, puis qu'il feroit terre et eau Elémentaire, auxquels nous ne pouvons donner aucune forme d'efpèce métallique; l'expérience faifant voir que cela eft impoffible.

Quelques uns veulent ignorer que le Mercure extrait des Corps, tel que celui du commun, a été fait de la prémiére matiére, et que c'eft en vain qu'on le met en apparence de Soufre ou de Sel, puis que les principes de l'Art ne font point ceux de Nature.

De même, ç'eft perdre le temps que de le rendre femblable aux chofes accidentelles; comme font le Vitriol, l'Or boueux que l'on prend dans les Eaux, et autres. A caufe que les Métaux imparfaits, comme le fer et le Cuivre, fe rouillent facilement par l'eau, qui traverfe les Mines, et font corrodés par les Sels qu'elle y porte; mais l'Or ne pouvant etre diffout, manque de l'aigreur du Sel, eft emporté par l'eau en menues parties qui reluifent dans le Sable, étant précipité où elle s'arrête: tellement que ce n'eft point

Digitized by Google

la prémiére matiére du métail; au contraire, c'eſt le métail même.

Le propre des Hommes, eſt de faire peu d'eſtime des choſes qui leur ſont familiéres et ordinaires: cela ſe voit juſqu'ici, chacun ſait que la prémiére matiére qui nous donne le métail, eſt le Minéral, ou la Marcaſite d'où on le tire, tout ainſi que le Plomb eſt la prémiére matiére du Minion: Et néanmoins on démande après, et on la diſpute; tant la ſubtilité eſt ennemie de la vérité.

Quand on dit qu'il faut reduire le métail en Soufre et en Mercure, il ne faut point croire, qu'on entende parler du Soufre naturel, parce qu'il n'y auroit point de reduction à faire, vu que le Mercure ne peut etre Mercure ſans ſon propre Soufre, qui le détermine à la Nature métallique, et qui le fait différent de l'eau commune; c'eſt donc ſeulement le reduire avec le Soufre moteur du Soufre naturel qui le nourroit, et plus il mange de cette Terre ſéche pleine de feu, et plus ſon humide a la puiſſance de reſter au feu; d'autant qu'il n'y a que la ſeule ſiccité,

Digitized by Google

ſiccité, qui a la puiſſance de retenir l'humide ſur le feu. Pour cet effet, l'Art imitant la Nature, ouvre un Corps par le feu; mais avec un bien plus fort, que le Feu du feu des feux clos, il le contient dans la terre, mais une terre plus ſubtile qu'elle; il imite le mouvement d'Orient en Occident, mais bien plûtôt que le Soleil. Ainſi l'Art à l'exemple de la Nature, moyennant la Nature, peut rendre à la Nature ce qu'il lui a ôté, à ſavoir une terre Sulphureuſe, que le feu de fonte a ſéparé.

L'utilite de cette reſtitution eſt, que le métail qui n'eſt autre choſe que Mercure congélé par ſon propre Soufre, peut etre tant excité ou étendu que l'humide ſoit entiérement ſoumis, ce qui ne peut jamais arriver par la nature, manque du peu d'action de ſon feu; donc nous faiſons comme ſi nous tranſplantions un Arbre d'un lieu froid, dans un très chaud, pour avoir des fruits plûtôt, plus beaux et meilleurs.

J'ai enſeigné au Chapitre précédent, comme on peut avoir le Soufre moteur, qui cauſe cette perfection par la force naturelle, avec l'aide de l'Art, afin que le Curieux ait le contentement de con-

Digitized by Google

templer visiblement, ce qu'à peine il pouvoit imaginer auparavant par les écrits des autres. Reste présentement à dire de quelle maniére le métail l'assujettit et le prend aussi de toute chose, pour etre remis comme il étoit auparavant, en conservant son espèce Mercurielle apparente; Ayez un Sel de même facilité à fondre que le métail que vous voulez reduire: Faites que le dur corresponde au dur, le mou au mou, le volatil au volatil, et le fixe au fixe; considérant quel métail peut souffrir le feu, se défendre d'etre calciné, et que sa forme extérieure ne soit point cachée sous l'aquosité ou terrestréité du Sel Sulphureux: au contraire, que tout ce qui est bon en ce sel puisse etre vaincu et couvert du métail. Pour cela nous avons tout éprouvé, et il ne s'en est trouvé pas un que celui qui correspond à Saturne.

Faites-le fondre dans un creuset d'Allemagne: prennez aussi du Salpetre qui ait eu plusieurs eaux et en faites autant, puis quand il sera de chaleur égale à l'autre, versez-le dessus; il faut qu'il y ait trois parties de Plomb pour une de Salpetre. Incontinent après, l'aide qui fera

avec

Digitized by Google

avec l'Artiſte, commencera à mouvoir le tout avec une verge de fer, en continuant tour à tour, pendant que l'un l'autre met du charbon et gradue le feu. Il ſera bien gouverné tant qu'il aura la puiſſance de les tenir fondus, et que le métail ne ſe mette en bouillie, qui eſt ſigne de perdition. Il eſt inutile de mouvoir en cette occaſion s'il n'eſt fondu. Le feu violent chaſſe l'humide du Salpetre, et n'y ayant plus que le terreſtre, il devient difficile à fondre, le plus grand feu qu'on eſt obligé de faire pour le rendre liquide, eſt ſi fort que la verge de fer s'enflamme, ſe fond elle même et gâte tout: Cela n'arrive point, quand on obſerve la chaleur que peut ſouffrir le Sel ſans évaporation de ce qui le rend liquide. L'Opération eſt faite en trois heures. Lors que le tout ſera froid, rompez votre matiére, et vous la trouverez ſemblable au métail minéral par veines d'Or et d'Argent, en éguilles comme l'Antimoine, qui à cauſe de cela, et du métail de quoi il eſt fait, a été nommé par quelque Philoſophe, Antimoine des parties de Saturne. Les Anciens ont enſeigné cette opération ſous le moyen de

Digitized by Google

faire le Cinabre; en quoi les Chymiſtes ont été trompés prennant le Mercure et le Soufre commun. Les autres l'ont figuré, donnant à Mercure une verge entortillée de deux Serpens, pour dire que le métail devoit par le moyen du mouvement, auquel on a beſoin d'une verge, etre prudemment enchaîné de la terre et de l'eau, qui répréſentent les deux Serpens qui s'attachent: Geber a feint à cauſe de cela que c'étoit le Biſmut. On l'a encore donné au public ſous la ſublimation du Mercure avec le Sel et le Vitriol, que les gens du temps préſent ſuivent inconſidéremment: auſſi tout ce qu'ils en font eſt de petite conſidération, attribuant plutôt la faute à leur malheur qu'à leur peu de connoiſſance, qui leur fait chercher le point de congélation dans ce qui n'eſt point congélé, s'arrêtant plutôt à la mode des Marchands qui ont donné le nom aux drogues, qu'aux vrais Naturaliſtes.

Il n'y a perſonne qui ait ſi bien ſatisfait les Sages et les Fous qu'Avicenne, quand il dit que le Plomb démeure toujours Plomb. Les ignorans ont dit là-deſſus: il eſt donc inutile de travailler

ſur

Digitized by Google

ſur le Plomb; et ſe ſont rebutés du bon Saturne. Les Doctes d'un autre côté ont dit: ſi le Plomb conſerve toujours ſa qualité coagulante, et ſon grain fixe qu'il tient dans ſon centre, avec le Soufre tingeant que nous lui donnerons, ſans doute il n'y aura rien au de là: car alors, il congélera le Mercure en Or, avec la même puiſſance coagulative, qu'il avoit quand il le congéloit en plomb. Par ſimilitude, c'eſt faire tout de même que ſi en un inſtant on aggrandiſſoit un Enfant de la hauteur d'un Homme, lui conſervant ſa puiſſance de croître: quand il viendroit à croître au deſſus de cette grandeur, ce qu'il devoit etre; combien ne différeroit-il pas d'un autre?

La compoſition ſusdite nous a été appriſe par la Nature même, à la deſtruction du Zinc, auſſi il eſt dit qu'à la deſtruction de l'un, l'on apprend la conſtruction de l'autre. Si on reçoit la matiére Nitreuſe qui en ſort en brulant, on trouvera que ce n'eſt autre choſe qu'une terre ſubtile, accompagnée d'eau élémentaire en forme de Nitre: pour cette raiſon, conſidérant

Digitized by Google

qu'elle n'eſt pas meilleure que celle du Nitre vulgaire, nous laiſſones la peine de l'en extraire à ceux qui ont plus de temps à perdre que la perſonne qui veut profiter au Public. Cependant le Nitre commun ſuffit, ſoit qu'on le rende au corps même d'où on l'a chaſſé, ou qu'on le donne à un autre qui en manque, comme le Saturne; ce qui néanmoins ne ſe peut faire, ſi l'eſprit mercuriel ſulphureux métallique, qui abonde dans le fer, ni eſt, à cauſe de cela le Mars inférieur eſt eſtimé le Soleil de l'Art, que les Anciens repréſentoient avec des rayons autour de ſa tête, pour reſſouvenance de l'utilité du fer et de l'acier en toute ſorte d'Arts, comme de celle de la Lune et du Soleil céleſte aux productions naturelles. Il y a une autre ſorte de reduction en prémiére matiére, appellée proprement Fermentation, ayant égard à la pâte enaigrie, qui en fait lever et enaigrir d'autre, de même cette Reduction prémiére étant amménée au blanc ou au rouge, revivifie par projection l'Or et l'Argent commun; et cette Reduction ſe fait par extenſion des parties ſelon que la poudre eſt ſubtile, et con-

ſerve

Digitized by Google

ſerve ſon eſpèce, ainſi que l'autre ; à cauſe de cela, cet Or ou Argent eſt nommé Or vif, parce qu'il eſt revivifié par l'aigreur du Soufre blanc ou rouge, et mis en apparence d'un Or minéral, qui à la fonte donne un Or cent mille fois plus haut en carat que le commun, et autant qu'il a de degrés de perfection, il peut etre abaiſſé par le mêlange des Métaux imparfaits, tout ainſi que l'Or à vingt quatre carats (qui eſt le dernier pouvoir de Nature en la dignité du métail) peut ſouffrir même le mêlange de quelque partie d'Argent ou de Cuivre, et le tenir avec ſoi à l'examen du Feu.

On auroit ici lieu de me démander la maniére de préparer l'Antimoine philoſophique, et le reduire en Soufre tranſmuant et convertiſſant les corps parfaits en prémiére matiére, puisque j'ai bien enſeigné, comme il y faut mettre les imperfaits. Les livres en ſont aſſez remplis ſous les noms que je vous ai enſeigné ; il y en a qui l'ont écrit en paroles claires ſans rien omettre, diſant qu'il le faut mettre en poudre, et en ſéparer trois ſubſtances par divers moyens : car il n'importe

Digitized by Google

porte de quelle façon, pourvu que l'on le fasse. J'abrége tout ce qu'ils ont dit, en avertissant que chaque chose en sa préparation manifeste une substance grasse, une autre qui ne l'est point, et une chose moyenne, qui n'est ni l'une ni l'autre. Or les moyens de préparer sont le feu, l'air, l'eau et la terre; le Feu commun fait des choses combustibles, et les pousse; l'Air commun sert de lieu pour étendre le corps qui s'éleve; l'Eau commune sépare ce qui a été subtilisé, la Terre et les cailloux servent à faire des Pots, des Creusets, des Verres et des Fourneaux, pour contenir: Outre cela pour plus grand éclaircissement de la séparation des parties principales d'un composé, en voici un exemple sur le Soufre commun.

Pulverisez deux parties de cailloux calcinés et reduits en chaux, que vous mêlerez avec une part de Soufre passé par le tamis, dans un pot de terre non vernissé, bouchez-le de son couvercle, et mettez-le au feu durant douze heures, le graduant tant qu'à la fin le pot veuille rougir, après laissez-le réfroidir et rompez le pot; vous trouverez le tout divisé par

deux

Digitized by Google

deux couleurs, à ſavoir blanche et rouge; la blanche ſera par deſſus et la rouge en bas, la matiére de deſſus teint l'eau en jaune, filtrez cette eau et la diſtillez à lente chaleur, le Soufre de ce Soufre paſſera par l'alambic en forme d'eau très claire ſans odeur, qui au froid ſe précipite rouge comme ſang et fixe, que vous prendrez, ôtant l'eau inutile par inclination, ce qu'étant fait, prennez encore ſept ou huit pintes d'eau extraite de la matiére blanche, et laiſſez-la repoſer quelque ſémaine, juſqu' à ce que les crêmes qu'elle jette ſoient tombées au fond; alors ſéparant l'eau, il reſtera une terre noire qui ſe met en Mercure coulant, en la mouvant d'un bâton; la matiére rouge d'en bas ne donne point de teinture dans l'eau; mais après avoir été lavée de ſon Sel, elle devient fort azurée, qui étant mis à l'air ſe charge abondamment de Nitre fort plein d'eſprit. Pour avoir plutôt fait, on le diſſout dans du vinaigre diſtillé, puis on en tire un Sel rouge, qui peut etre rendu fuſible par l'eſprit de vitriol, et volatiliſé en un corps, qui ſe met en eau pour diſſoudre ſon propre Soufre, afin d'exalter ſon Mercure.

CHAPI-

Digitized by Google

CHAPITRE IV.

De la prémiére composition des choses.

Ressouvenez vous, et ayez toujours devant les yeux, que nul ne peut avoir une chose meilleure que la chose, tant que la chose subsiste comme elle est; parce que la chose, ayant avec elle la chose de la chose pour la chose, démeure la même chose.

Le Sel de tartre volatil ou autrement, réuni avec l'esprit de vin, n'est autre chose que vin: car le vin a sa lie avec soi, d'où provient le tartre, dont l'Alchimiste tire le Sel; s'il a aussi son esprit: A quoi bon cette division pour les réunir? Si l'on dit que c'est pour séparer ses terrestréités et son phlegme, je repons qu'ils ne se réuniront jamais sans phlegme, ou quelque humide étranger. L'Expérience fait voir que l'esprit de vin ne prend jamais de Sel sans eau: évitez donc cette fausse operation, laissez-la faire à ceux qui veulent regretter leur bien, ayant fait de même sur tout sujet, sans considérer que ce n'est autre chose que défaire et refaire

Digitized by Google

refaire ce qu'ils croyent avoir défait, quoi que ce ſoit la même choſe qui ſemble une autre, à cauſe qu'elle participe de l'âpreté du feu; auſſi tout ce qui a plus été excité par le feu, participe davantage de ſa Nature; le feu ne peut donner aucune qualité que par diſſipation de l'humide, et plus un corps eſt privé d'humide, plus il a d'activité à en reprendre d'autre, ſoit pure ou impure, bien qu'il n'y ait rien de mauvais en la Nature à l'égard de ſoi. Ce qui eſt impur n'eſt qu'impur pour le pur, et le vénin n'eſt pas vénin pour lui; donc il n'y a rien d'impur dans le vin, étant ſimple vin; la ſeule décoction qui fait ſortir l'humide de ſa terre, lui fera avoir ſucceſſivement toute ſorte de goût et de couleur, dont on ſe peut ſervir ſelon ſes différens effets; il en eſt de même du métail, qui eſt ſimplement métail, ſéparé de tout ce qui ne l'eſt pas. Mais à cauſe qu'il ne s'en trouve point en ce regne, qui ne ſoit plus ou moins encore envéloppé des Agens minéraux, qui ſont la Terre et l'Eau élémentaire excitées du feu et de l'air; on eſt contraint pour venir à ſa derniere ſimplicité métallique

d'uſer

Digitized by Google

d'user de quelque artifice pour les séparer, et c'est alors seulement qu'il est soumis à la digestion pour acquerir les vertus désirées: c'est pourquoi, quand ils y sont encore, que l'on fasse tout ce que l'on voudra, tel labeur, telle peine et assiduité que l'on y mette, fut-il en Sel, en Soufre, et Mercure qui sont les principes de l'Art, jamais il ne recevra aucune forme plus digne qu'au commencement.

Il est vrai que par une longue calcination, quelque petite partie de l'agent se pourra séparer du métail, et selon la séparation donnera quelque peu d'Or ou d'Argent; mais ces Métaux, quoi que parfaits quant à nous, ne laissent pas d'etre envéloppés de quelque impureté qui empêche leur pouvoir. L'Industrie humaine a trouvé deux moyens pour y rémédier: l'un en séparant ce qui nuit, et l'autre en augmentant ce qui y manque. On sépare ce qui nuit à l'imparfait, et on donne ce qui manque au corps parfait, non pas que les Métaux imparfaits soient imparfaits pour etre ce qu'ils sont, mais ils sont seulement appellés imparfaits à cause qu'ils ne sont point Or: et l'Or

l'est

l'eſt auſſi à l'égard de la ſubtilité et vertu multiplicative qu'on en prétend. J'ai enſeigné comme il faut ſéparer la matiére ſuperflue de l'imparfait, par le Soufre étranger que l'on contraint à mouvoir la terre naturelle; et après ſa préparation (ſelon l'exemple que j'ai donné) inſinuer dans l'Or ou dans l'Argent la puiſſance néceſſaire: ainſi la perfection prend commencement de l'indigence, car nul ne peut mouvoir en vain, ſoit pour attraire ou pour repouſſer ce qui lui reſiſte, et ce mouvement eſt appellé vie, parquoi la vie prend commencement de ce qui lui manque. Chaque corps tient avec ſoi d'autres corps, et celui là atteint au but de la connoiſſance qui évite la confuſion.

Faites donc que le métail démeure avec le métail, l'animal avec l'animal, et le végétable avec les végétaux. La terre des Animaux tient de la nature du Feu; celle des Herbes de la nature de l'Air, et la Terre des Métaux de la nature de l'Eau.

Digitized by Google

Les Animaux abondent plus en terre que les Végétaux. Pour exemple de ceci, regardez une chose qui a été poussée jusqu' à la rougeur, elle abonde plus en esprit de nature du Feu. Voyez aussi que plus une dissolution est évaporée, et plus elle devient oléagineuse comme les Animaux.

Les Végétaux ont moins de terre en leur composition que les Animaux; c' est la cause qu' ils ont plus d' Eau qu' eux, et ont toutes les qualités d' une chose à démi poussée ou moitié évaporée.

Les Métaux sont composés d' eau et de terre, comme les Végétaux et Animaux, mais ils ont plus d' eau que les autres choses; la terre qu' ils ont, est en moindre quantité qu' en les deux regnes susdits; la perfection des Métaux est leur terre soumise à la puissance de l' Air, et celle des Animaux à la puissance de leur propre Feu; ainsi le Feu domine, et est seigneur des autres Elémens à l' Animal, l' Air au Végétable, et l' Eau au Métail; de sorte que l' Argent-vif est engendré de pure eau altérée tant et si long temps que sa partie intérieure soit mise au dehors,

et

Digitized by Google

et comme les choſes ne ſe peuvent faire que moyennement, fortement et foiblement, ſelon que le centre ſe manifeſte, l'humide des corps eſt engendré, qui participent des qualités bonnes ou mauvaiſes de la terre ſelon les lieux où ils ſont nourris.

La poſſibilité de cette génération doit etre conſidérée ſelon les Elémens convertis, aſſujettis ou enchaînés pour la compoſition d'un ſujet animal, végétable ou minéral à l'avenant du mêlange, et reconnue par les Elémens, qui ne ſont agencés, étant encore à convertir ou à aſſembler: car lors que les créatures élémentaires furent en poſſeſſion de leurs prémiers temps, elles étoient chacune ſelon leur etre de pure et ſimple forme, à laquelle il n'y avoit rien que de converti. L'Animal n'auroit pu mourir, s'il eut été exempt du ſec et de l'humide. Quand le chaud deſſéchoit et que l'humide ne venoit pas aſſez tôt, ils couroient à l'Eau, ou au ſuc des autres corps, et lors que la ſécheresſe étoit ſurmontée, ils avoient recours au corps ſec, comme il arrive encore tous les jours, ce qu'on

Digitized by Google

appelle boire et manger: Cela les a émus à faire plusieurs sortes de préparations pour survenir à leur necessité: les uns subtilisent la terre par des racines et des sémences, les autres les assemblent, et malheureusement (si c'est un bien de démeurer tel que l'on est) ces choses ne sortent jamais de nos corps qu'elles n'y laissent quelque partie du leur, que la forme animale cache sous son étendue et s'en engrossit; ainsi quand elle arrive à sa derniere latitude, l'Animal ne croît plus.

L'Homme est sujet à cette misére, sa sémence qui participe de l'extension causée par les parties étrangeres, est comme la cire remplie de tant de poudre subtile, qu'elle ne peut plus obéir au mouvement ordinaire de la main: ainsi dorenavant de plus en plus que la forme animale souffrira la compagnie des choses étrangeres, l'Homme subsistera à l'avenant, et ce qui en proviendra sera de si peu de durée, qu'enfin on n'aura plus de temps de produire son semblable. Je crois s'il y a eu des Savans, que cela a toujours paru aux Sages, ou bien je le publie, afin qu'un chacun le sache.

Il

Digitized by Google

Il en eſt de même des Métaux, car ſelon qu'ils ſe chargent d'Elément étranger converti ou à convertir, ils démeurent moins au feu, et nous paroiſſent tout autrement qu'ils devroient etre.

C'eſt une choſe aſſez curieuſe, de ſavoir ſi au commencement il y avoit autant d'eſpèces de Métaux qu'à préſent.

Je n'étois point en ce temps là; mais puiſqu'il y avoit pluſieurs ſortes d'Arbres et d'Animaux, il devoit y avoir en apparence diverſes ſortes de Métaux dans les Miniéres, les uns moins embarraſſés et plus libres que les autres; comme l'Homme à l'égard des autres Animaux, et une Herbe à l'égard d'une autre; et chacun ſe multiplioit ſelon ſon etre; le Plomb ſe multiplioit et ſe multiplie en Plomb; l'Etain en Etain, etc. Ce qu'étant, par quel moyen peut-on avoir l'Or que l'on dit etre en eux, puiſque ce n'eſt que du Plomb ou quelqu'autre métail? On n'en peut point ſéparer s'il n'a été aſſemblé par accident dans les Miniéres qui ſe voiſinent; comme on voit ordinairement que l'un eſt mêlé avec l'autre, a cauſe du

Digitized by Google

lieu de leur multiplication. Pour lors véritablement, comme ils coulent quelquefois ensemble à la fonte, l'Art les peut séparer; mais si le Plomb ou l'Etain, le Fer ou le Cuivre sont séparés des autres; on n'en peut extraire autre chose si c'est du Plomb, que le Plomb même, et ceux qui disent autrement sont menteurs.

Les Philosophes ont toujours feint qu'ils ne faisoient que séparer le pur de l'impur; mais cela est très faux à l'égard d'un métail simple; ils n'ont osé dire le reste, de crainte que les Inquisiteurs de cette Science ne fussent trop éclaircis, en déclarant que leur Pierre n'est autre chose que de l'Or tellement étendu qu'il puisse embrasser le métail sur quoi on le jette, et l'envélopper de telle façon qu'il le puisse défendre de tout danger. C'est la raison qu'aucuns l'ont appellé Teinture, à cause qu'il teint et ne convertit pas, mais lui donne seulement la vertu, l'apparence, et tout ce qui est requis pour paroitre Or ou Argent, jusqu'à la fin du temps, Je conseille que le Peuple n'en soit scandalisé et n'en ait aucune repugnance, puisque cet Or peut essuyer leurs temps et le temps

des

Digitized by Google

des Survenans, avec les mêmes ou plus d'effet que le naturel. Ainsi l'on peut conclure que la Pierre philosophale n'est qu'un Sophistique à perpétuité.

L'expérience que j'en ai vue, m'a contraint de le croire, parce que nous n'avons pu trouver rien de contraire, ayant éprouvé la qualité de l'un et celle de l'autre: par conséquent la Poudre que l'on projette sur les Métaux imparfaits, ne teint pas seulement en Or ou en Argent, mais renferme généralement leurs parties en sa latitude, séparant pour ce sujet tout ce qui n'est point métail, à savoir le Soufre moteur provenant des Elémens qui sont à convertir, ou qui ne sont point convertis en lui. Cette Poudre avant sa fermentation, est nommée Quinte essence, comme voulant dire une chose plus étendue que le Feu, que l'on tient etre le quatriéme en montant. Elle est aussi nommée Or potable, que tout le monde cherche pour la Santé, parce qu'elle peut délivrer l'humide radical de la captivité de la Poudre ou de la Cendre corrompante, et ainsi maintenir l'Homme très long temps en bonne disposition.

Digitized by Google

CHAPITRE V.

De l'utilité du Mercure et de ses effets.

Vous avez appris la génération de l'Argent-vif en parlant d'autres choses. Et tout ainsi que le Mercure universel, à savoir l'Eau, est le prémier Agent visible de la Nature au Monde élémentaire: je dis présentement que le Mercure déterminé à l'Etre métallique, est le prémier Agent de la derniere opération de l'Art; car sans lui, par lui, et avec lui, le Soufre parfait ne peut sortir; c'est pourquoi il est dit, que dans le Mercure consiste tout ce que le Sage prétend pour les Métaux, tant qu'il démeurera simple comme il est; autrement s'il étoit dissout en eau, par lui ou par un autre, il causeroit plus d'imperfection que de perfection. C'est lui qui délivre son Pére (qui est l'Ame métallique) des mains des Tyrans qui sont les Elémens. Il est plus vieux que sa Mére qui est l'Eau, à cause qu'il est plus avancé en l'âge de la perfection. C'est ce qui a donné sujet de le feindre en Hercule, par ce qu'il

tue

Digitized by Google

tue les Monſtres, étant vainqueur des choſes étrangeres et éloignées du métail. C'eſt lui qui reconcile ſon Pére et ſa Mére, banniſſant leur ancienne inimitié; c'eſt lui qui coupe la tête au Roi (qu'on a répréſenté par un Argus) pour avoir ſon Royaume; ſes yeux ſignifient les ſoins qu'il doit avoir pour conſerver ſa Terre, ou la vache que Jupiter Pére du bonheur, lui a donnée en garde. On lui donne pluſieurs noms pour le cacher du ſavoir des méchans. Quelqu'un l'a nommé Acier, ſans aucune convenance que l'apparence de ſa coûleur, ce qui l'a ému d'ajouter en ſuite, qu'on le trouvoit au ventre d'Ariès ou du Bélier, par rapport au Mercure commun, qu'on paſſe par la peau de mouton, pour le purger des ordures accidentelles. Son eau abonde en quantité et ſa Terre en qualité, il ſe plaît aux choſes diverſes; nous lui ſommes rédévables de la varieté des Minéraux; c'eſt le meſſager des Dieux ou des Métaux, il paſſe d'un bout à l'autre; tantôt il eſt près, tantôt il eſt éloigné, et en voyageant il laiſſe toujours quelque marque de ſon logement.

Digitized by Google

La ſéchereſſe des lieux prend facilement ſon humide, comme nous voyons quand on le fait monter avec le Vitriol et le Sel commun ou autre choſe, d'autant que c'eſt le propre du Sel de boire l'eau telle qu'elle puiſſe etre; C'eſt pourquoi le Mercure ayant laiſſé prendre ſon humide, alors ſa propre Terre grandement abondante en ſiccité, a plus de ſéchereſſe que le reſte des choſes, et pour cela il tient lieu d'un Feu fort pénétrant; mais comme les Sels aiment plus l'humide élémentaire que celui du Métail, ils le reprennent aiſement, et quittant l'autre par altération de leur aigreur, l'Argent-vif rédevient comme il étoit.

Semblablement, des veines de la Terre il eſt quelquefois attiré aux plantes par le vent aſpirant, et autrefois ailleurs: il ne ſe coagule jamais que par la ſiccité des corps métalliques qu'il rencontre à la ſuperficie des Mines, que le Métail qui y loge a infectées de ſa vapeur, et ſi c'eſt du Plomb, il eſt converti en Plomb, ſi c'eſt de l'Etain en Etain, de l'Or en Or, etc. Ainſi le pauvre Mercure eſt

ſurpris

Digitized by Google

ſurpris comme une mouche par la toile de l'Araignée. Voilà le dernier effet de la multiplication métallique, et la ſeule opération que l'Art imite.

Si le Mercure paſſe au travers des Mines, et qu'il s'arrête au Métail, il gâtera toute la matiére, ce qui eſt la raiſon que nous voyons tant de différens Minéraux métalliques; s'il ſe mêle avec le Plomb, il en provient de l'Orpiment, avec l'Etain de l'Arſénic, avec le Fer du Charbon de Pierre, avec l'Or du Plomb de Mer, avec le Cuivre du Soufre, et avec l'Argent du Talc, et ainſi des lieux correſpondans au dégré de ſiccité des Métaux; s'il eſt mortifié par effumation de l'humide nitreux, il en provient du Criſtal, et autres Pierres colorées, après la ſéparation de l'Argent-vif.

Ainſi le Mercure produit dans la Terre, et deſſus la Terre des choſes admirables; quand il eſt vaincu, il multiplie un autre, et quand il eſt vainqueur, il eſt multiplié.

CHAPI-

Digitized by Google

CHAPITRE VI.

De la correſpondance que les Figures ou Formes extérieures et intérieures ont avec les Elémens.

Selon la compoſition des choſes, il y a des compoſés des ſimples, des compoſés des compoſés, et des compoſes des ſimples et des compoſés; toutesfois les ſimples à compoſer, ſont compoſés, parce que nous ne pouvons avoir aucun ſimple qu'il ne ſoit compoſé. Par exemple, le ſimple à compoſer eſt le Métail, ſéparé de tout ce qui n'eſt pas Métail, néanmoins ce ſimple eſt compoſé d'Elémens; et le compoſé du compoſé eſt un mêlange, comme qui diroit pluſieurs ſortes de Métaux fondus enſemble, ou quelque terre préparée, diſſoute dans l'eau pour en avoir le Sel. Ce Sel eſt un compoſé d'eau et de terre, l'eau eſt élémentée de l'air et la Terre du feu; ainſi les uns ſont élémentans et les autres élémentés, et ſuivant leurs actions, ils manifeſtent des parties différentes.

Quand

Quand le Feu eſt ſeigneur d'un compoſé, il environne tous ſes ſujets, de même les autres, chacun à leur tour, et ſe font paroitre ſous quelque figure, de ſorte que celui qui eſt maitre du compoſé, fait obéir les contenus par ſa qualité propre, et cette qualité propre nous eſt connue par la forme extérieure; et la définition de la figure ou de la forme extérieure, eſt par ſes extrémités.

Une choſe pointue peut mieux picquer, entrer et diviſer qu'une émouſſée; une choſe ronde eſt plus facile à émouvoir qu'une choſe platte et quarrée. La ronde correſpond à l'eau, à cauſe qu'elle coule toujours, ſi elle n'eſt empêchée, ainſi que l'eau qui ne ſe peut ſoutenir en ſes propres limites. Les figures qui référent aux autres Elémens, doivent correſpondre à la forme à laquelle ils ſymboliſent: la Terre eſt élémentée du feu, donc le feu participe des parties angulaires du Cube, et ſelon l'excès de ſon mouvement, il en a moins ou pluſieurs; ainſi le Triangulaire, Pentangulaire, et Sexangulaire participent du feu; et comme il y a un feu clos et un feu ouvert, les

Digitized by Google

les plus ſimples correſpondent au Feu clos; le Feu clos eſt le Feu naturel; et le Feu manifeſte eſt artificiel ou accidentel: de même l'Eau correſpond à la figure ronde, et la figure ronde à l'Eau; tellement que tout ce qui eſt orbiculaire, ſoit qu'ils ſoient pluſieurs amaſſés enſemble ou autrement, contrefaiſant des angles à pointes émouſſées, correſpondent à l'Air; les deux et les trois pointes de cette ſorte, correſpondent à l'Air commun; mais les cinq, les ſix, les ſept, et les autres référent à l'Air excité qu'on appelle communement vent: c'eſt pourquoi, comme il n'y a pas de qualité ſans corps, on apprend étant au corps corporellement leurs vertus ſelon le corps que l'on regarde ou que l'on touche. Voilà pour les figures ou formes extérieures: quant aux intérieures, elles proviennent de la ſituation des Elémens, comme j'ai dit ci devant. Les Elémens ont auſſi leurs figures, puiſque ce ſont des corps: car il n'y a pas de corps ſans figure viſible ou inviſible; perceptible de ſon tout, quand on voit une figure en repas, et imperceptible en partie, lors qu'elle eſt mouvante,

comme

Digitized by Google

comme quand nne chose quarrée, angulaire (ou quelque figure si éloignée de la ronde qu'elle puisse etre) nous paroît ronde en tournant.

Ainsi sont partagées toutes les choses du Monde; rien ne se fait sans moyen. C'est pourquoi tout ce que nous faisons, et tout ce qui se fait, est double en sortant, et triple en entrant à l'image du souverain. Le binaire est la chose, et l'action de la chose; le triple est la chose et l'action de la chose, qui agissant en son tout, étant tout, n'est qu'une même chose. Il n'y a rien d'inutile au général, ni de chose sans vertu: celui qui connoit le mystére du binaire, posséde la connoissance de toute chose, parce qu'elle consiste au prémier nombre. Il ne se peut donner de point sans centre, ni de ligne sans latitude, donc la ligne sera toujours distinguée en deux, et le point aussi. La ligne compose toutes les figures qui correspondent au Feu et à l'Air, et le point compose toutes les figures ou formes extérieures, qui se rapportent à l'Eau. Et tout ainsi qu'il n'y a pas d'autres principes en l'Art de figurer que le Cercle

(qui

Digitized by Google

(qui n'eſt qu'un point étendu) et la ligne; on ne peut auſſi appercevoir que la Terre et l'Eau, contenans inviſiblement l'Air et le Feu qui ſont quatre. Or comme un point ne ſauroit diviſiblement etre ajouté à une ligne ſans compoſer quatre, et qu'on ne peut multiplier quatre que par ſa propre racine, ainſi que toutes les choſes du monde, l'étendue du nombre de quatre, eſt quatre fois quatre; et conſidérant que le prémier quatre n'eſt pas nombre à cauſe de ſon unité, on le laiſſe et on ne prend que douze pour le nombre complet, qui à cauſe de trois fois quatre eſt eſtimé trois, ou le retour des choſes parfaites: et à cauſe de ce retour, le douze eſt circulaire. Mais comme tout eſt provenu du binaire, on ſépare deux de douze, et pour lors il en reſte dix, qui fluent à l'infini.

CHAPI-

Digitized by Google

CHAPITRE VII.

De la derniere Extension et Concentration des Elémens.

Méprisez les choses impuissantes d'agir, si votre intention est d'aider au mouvement de la Nature, ôtant ce qui lui nuit.

L'Eau peut sans art étendre la Terre douze fois de sa largeur; l'Air cent quarante quatre, et le feu vingt mille sept cent trente six, et se peuvent resserrer à l'avenant.

Par art l'étendue des Elémens est contenue en neuf lettres, (comme a dit la Sibylle) portant par son moyen leur vertu jusqu'à quatre cent dix-sept mille six cens nonante et six, qui est le prémier nombre. C'est ce qu'elle avoit calculée aussi selon le nombre des prémiers corps, et les racines des quantités.

L'Extension susdite ne doit point etre entendue des corps discontinués, comme une partie de la Terre élevée de son total, ainsi qu'un Homme dont la tête seroit à quelque lieue des pieds;

Digitized by Google

au contraire que le morceau de terre, ou la partie divisée de son tout, puisse etre mise jusqu' à sa derniere extension, autrement ce seroit une division, et non pas une extension; tout de même qu' un grain de métail, qui n' est jamais divisé que par partie divisible et interposée, fut-il étendu dans une mer d' eau-forte: la preuve s' en voit encore à l' eau que l' on distille, qui retombe après sa rarefaction.

Un métail rarefié par l' Eau commune, outre sa derniére latitude n' est plus métail, mais seulement Eau commune, ainsi des autres Elémens. C' est pourquoi les Philosophes défendent de ne pas trop éloigner le métail de la Nature métallique. Si vous enfermez le feu dans l' eau, il y étendra le Corps, le Soufre ou la Terre en son dégré, non pas dans son propre corps, parce qu' il seroit converti en elle, et ne seroit plus terre; mais dans le vaisseau de sa qualité, qui est le vuide, dont les Elémens s' aident à mouvoir.

Quant

Digitized by Google

Quant à nous, ce qui eſt vuide de l'un, eſt plein de l'autre. Le Vulgaire ſait comme on peut remplir un vaiſſeau de Métail, de verre ou de bois, à cauſe que cela conſiſte à la figure contenante; un chacun ſait remplir l'Eau par Exemple de Sels, etc. à cauſe que tout cela ſe fait pur le moyen de l'Air. Mais qui eſt celui qui peut emplir ou ſouler le feu de l'art, vu qu'il s'étend à l'avenant de ce qu'on y met, emportant l'humide, et liquefiant les Corps; et comme il eſt multipliable, juſqu'au retour des choſes, il peut cauſer la puiſſance multiplicative. Nous en voyons tous les jours l'expérience au Salpetre, qui ayant perdu ſon humide par le feu, ſe diſſout en huile par attraction d'une plus grande quantité d'eau qu'auparavant, et même quand cette eau eſt ſéparée et recue par diſtillation, le Sel étant à l'Air, en reprend encore; et toujours ainſi; au lieu que ce Sel ne ſe diſſolvoit point auparavant et ſe congéloit dans l'eau: La cauſe de cette attraction abondante, eſt que le feu de la matiére a été plus éveillé par le feu acteur que devant, et ſelon qu'il eſt

Digitized by Google

excité, il en prend beaucoup et plus longtemps.

Il en arrive autant de l'Or et de l'Argent; ayant séparé leur humide étranger, parce qu'ils peuvent alors par projection amasser le Mercure ou les Métaux imparfaits et en retenir plus ou moins, selon leur décoction, d'autant que les corps élémentaires sont soumis de nature à une extension continuelle, et par art à la concentration: et pour cela nous appellons mort un corps immobile de soi, et qui n'a d'action que par accident, comme lors qu'on jette une pierre contre une muraille. Le Plomb à ses parties étendues autant qu'il est nécessaire pour etre Plomb, il ne peut digérer ce qu'on lui donne tant qu'il démeurera comme il est, et pour cela il est estimé mort; mais s'il est animé par le Feu, et que son humide grossier soit séparé par circulation, alors une once a la puissance d'attraire l'humide radical, ou le Soufre déterminant de tant d'or, que le monde pourroit renfermer d'autre Métail; ce qui nous manifeste que la fin de l'Art, qu'on appelle Transmuant, n'est

point

Digitized by Google

point d'avoir une ſubſtance aquatique; mais au contraire un feu concentré, ſemblable à un corps terreſtre qui étant jetté ſur le Métail, vient à bouleverſer tous ſes pores, en s'étendant comme un reſſort.

Ainſi le commencement de cette Médecine, conſiſte à ſéparer l'Argent-vif crud du corps imparfait, en le donnant à un Mercure très cuit; le milieu, de le cuire tant qu'il ne varie plus de couleur; et la fin eſt de rendre ce Soufre fuſible par ſon propre humide ſulphuré, qui eſt une petite portion du Mercure ami de lui, comme l'Air du Feu: donc tout ainſi que l'Air environne volontiers le Feu; la partie du Mercure qui a ſouffert avec le Soufre, eſt eſtimée l'air du feu, ou l'humide du Soufre. Par exemple un Sel diſſout en eau eſt évaporé à ſiccité; ce Sel quoique ſec, ne laiſſe pas d'etre fuſible à tel ou tel dégré du feu, et lors que ſon humide eſt encore exhalé, par la longue fuſion ſe fond à un plus grand, et quand il ſe fige à ce dégré, on le peut refondre par un autre, et ainſi juſqu' à ſon dernier terme, qui eſt lors

Digitized by Google

que l'Eau, qui avoit atteint au centre, ſort venant à la ſuperficie de la Terre ſans la pouvoir quitter, et de ce dernier mouvement provient une matiere diaphane, qui ne ſe diſſout plus dans l'Eau, de quoi on fait des Verres.

La raiſon, pourquoi le Verre eſt tranſparent, eſt que l'eau qui domine encore, diviſe les parties de la terre: cette eau auſſi bien que l'autre a ſes atomes ronds, comme nous avons dit, et de telle façon que ces corps ronds puiſſent etre amaſſés, il y démeure toujours des places que notre vue peut traverſer; ſemblablement la cauſe, que plus un Verre eſt épais, et moins on voit à travers, eſt parce que les petits trous ont de démis, des tiers, et quelquefois des ronds entiers oppoſés aux ouvertures; ce qu'on peut expérimenter en des cartes percées, conſidérant, que tout ainſi qu'on peut mettre les trous directement à l'oppoſite l'un de l'autre; il ſe fait de même du Verre fort épais, obſcur ou tranſparent. Voulez vous ſavoir pourquoi le Verre ou autre choſe ſe

fond

Digitized by Google

fond et coule à la chaleur, c'eſt que le plat du cube eſt pouſſé et élevé ſur une de ces pointes par l'aſcenſion du feu; ce qu'étant comme le quarré ne ſe peut ſoutenir, il tombe et eſt emméné par la figure de l'eau.

Le mouvement du Feu artificiel eſt direct, et celui de Nature, circulaire: l'Homme peut bien imiter un cercle et mouvoir en rond, mais ce n'eſt que par l'accident de ſa volonté: car artificiellement il ne ſauroit jetter une choſe en l'air, qui puiſſe aller autre part qu'au lieu directement oppoſé, et l'Art a plutôt terminé que la Nature, à cauſe que par le mouvement direct, il eſt plus vîtement arrivé à la fin, que s'il alloit en rond comme la Nature.

Le Philoſophe Artiſte connoiſſant quelles ſont les choſes dues à la perfection d'un ſujet pour l'uſage, les va chercher où elles ſont, et les donne aux choſes qui en manquent, ou bien il ôte ce qui leur nuit, faiſant ſortir l'Eau ou la Terre par le Feu et l'Air, conformement à la Nature; la Terre abondante fait paroitre le noir, à cauſe que la figure platte eſt

Digitized by Google

couchée (qui correſpond entiérement à la terre) ne reſiſte point à la lumiére, qui gliſſe deſſus ſans empêchement; l'Eau abondante cauſe la blancheur, parce que la figure ronde reſiſte moyennement à l'action de la lumiére, gliſſante encore en cercle ſur les démies boules ou angles émouſſés qui référent à l'Air; le Feu correſpond aux angles droits ou lignes perpendiculaires, et à cauſe qu'ils ſont mieux rencontrés, il cauſent plus d'action, et nous font paroitre la rougeur; les couleurs mêlées, arrivant ſuivant le mêlange des figures mêlées.

Toutes ces diverſités procédent du mouvement des parties à la ſituation, plus au dedans ou plus au dehors; j'entens au dehors quant au ſimple, et non du compoſé, et le dedans ou centre d'un compoſé, et non d'un ſimple.

J'ai dit, comme on peut introduire le mouvement par l'artifice des choſes repouſſantes et attrayantes, ainſi qu'on peut encore voir à la chaux vive. Quand on expoſe des Cailloux au Feu, il en chaſſe l'humide ſuperflu, et concentre l'humi-

Digitized by Google

l'humide naturel, cet humide en se concentrant, divise jusqu' aux plus petites parties, pour entrer au lieu le plus intime, et laisse le dehors destitué d'humide. Ces Pierres étant réfroidies, et n'ayant plus aucune chaleur, prennent l'Eau que l'on jette dessus avec telle violence, que la vîtesse avec laquelle elles la reprennent, cause des flammes; ainsi le Feu sert à rarefier l'humide étranger et à resserrer l'humide naturel: lors qu'il agit sur l'humide naturel, il cause le froid, et quand il opére sur l'humide étranger, il cause le chaud: au contraire la Terre sert à concentrer l'humide étranger et à rarefier l'humide naturel, en rarefiant l'humide naturel elle cause le froid, et en concentrant l'humide étranger elle cause le chaud.

CHAPI-

Digitized by Google

CHAPITRE VIII.

Des Opérations vrayes et fausses, et le Moyen d'opérer sur toutes choses.

On nous a enseigné que l'Art doit commencer où la Nature s'est arrêtée, voulant dire que l'Art est une chose générale, mais qu'il est déterminé par la chose sur quoi il opére; si c'est sur les Végétaux, c'est pour les herbes, et non pas pour les Métaux; parce que cultiver une plante, n'est point limer un métail, semblablement l'Art de purifier les Métaux, n'a d'autre but que le Métail.

Si vous souhaitez une chose qui puisse parfaire ou améliorer un Métail, il faut que devant, la chose améliorative soit meilleure que la chose que l'on veut améliorer. Ainsi par quoi, avec quoi, et comme quoi voulez vous perfectionner un Métail, pour parfaire les Métaux imparfaits, si le plus parfait n'est parfait que pour lui, et que la chose plus parfaite que nous puissions avoir des Métaux impurs, est l'Or? et l'Or parfait n'étant point

Digitized by Google

point propre, le reſte des Métaux que nous appellons imparfaits, n'en peuvent recevoir aucune perfection? Conſidérez donc bien ce que vous avec à faire, et ce que vous voulez avant que d'opérer. N'eſt-il pas vrai, que vous cherchez une choſe qui ait la puiſſance de parfaire un Métail imparfait? Pour cela, il eſt requis une choſe parfaite, et il eſt vrai que la choſe la plus parfaite, eſt l'Or, et ſi l'Or n'a pas la puiſſance de perfectionner, n'ayant lui-même rien de trop, avec quoi voulez vous perfectionner, ou élever ſa dignité? Ce ne peut donc etre par appoſition d'eſprit de quelque Sel que ce ſoit, et de teinture, et autres déceptions d'Alchimiſtes: mais ſeulement par une ſoumiſſion, ou un empriſonnement d'Elémens froids du compoſé.

Nous avons fait voir que le Soufre étranger, ou les Elémens qui ne ſont point convertis au Métail cauſent leur imperfection. Or il eſt décidé que l'Eau commune, ou tout ce qui mouille autre choſe, que le propre corps métallique, n'eſt point de la ſubſtance métallique;

et

Digitized by Google

et puiſque la fin de cet Art, eſt de ſéparer du Métail tout ce qui ne l'eſt pas; c'eſt pecher contre ſa propre intention que d'y mettre des choſes élémentaires. Nous appellons choſes élémentaires, tout ce qui a l'aſpect d'eau, d'huile, ou de telle couleur que ce ſoit; à moins qu'elles ne ſoient de l'apparence mercurielle métaillique, qui ne peut etre corrompue ou altérée en meilleur, que par l'aide du feu ſécret.

Ce Feu eſt le vaiſſeau et n'eſt pas le vaiſſeau, et eſt pourtant le vaiſſeau: il eſt naturel et eſt contre nature, et il eſt naturel; il eſt clos et n'eſt point clos, néanmoins il eſt clos.

C'eſt le vaiſſeau, parce qu'il eſt le prémier contenant où eſt l'ame mercurielle du Soleil et de la Lune. Il n'eſt pas le vaiſſeau, à cauſe qu'il eſt lui même contenu, et eſt le vaiſſeau, parce qu'il contient les Elémens; il eſt naturel, d'autant qu'il eſt améné à la nature de la choſe ſur qui il agit, il eſt contre nature, à cauſe qu'il ne lui eſt point encore naturaliſé, et il eſt naturel, parce qu'il

Digitized by Google

qu'il eſt le Feu de ſa compoſition; il eſt clos, à cauſe qu'il ne brule pas comme le feu de flamme; il n'eſt pas clos, d'autant qu'il eſt ardant ainſi que le feu commun, et il eſt clos, à cauſe qu'il eſt enfermé du propre ſujet; et pour me mieux exprimer: qui opére ſans ce feu, opére ſans matiére, et qui opére ſans matiére, opére ſans ce feu. Mais ceux qui opérent ſur les matiéres, n'opérent point avec ce feu, quoi qu'ils opérent avec ce feu; ils n'opérent pas avec ce feu, à cauſe qu'il eſt dans le centre du compoſé, et que nulle choſe n'a d'action qu'en tant qu'elle trouve de la reſiſtance. Ce feu excite et éveille l'eſprit du feu qui domine dans ce corps que nous appellons Or, et c'eſt alors que cet Or ſpiritualiſé ſpiritualiſe et orne les Métaux imparfaits, parce qu'autant qu'il eſt teint, il les teint, et ſelon qu'il eſt fixe, il les fixe. Nous voyons l'expérience de ces choſes dans les moindres ſujets, et tout ce qu'il y a au Monde Elémentaire, nous ſert d'exemple, ce qui a porté les Philoſophes à dire, que chacun a cette oeuvre devant les yeux: ou pour vous les expliquer,

toutes

Digitized by Google

toutes les choſes ſe font ainſi. Le gras ou oléagineux agit ſur ce qui ne l'eſt pas; l'Acide contre l'Alkali; le froid contre le chaud; l'humide contre le ſec; le dur contre le mou; le péſant contre le léger; le volatil contre le fixe, et le fixe contre le volatil.

L'Arſénic mis en poudre diſſout dans de l'eau de fontaine, et filtré, ſe met en Sel après ſa coagulation: Ce Sel mis dans un Matras et ſublimé, ſe ſépare de ſa partie fixe qui reſte au fond plus blanc que la neige, au lieu que devant il ſe ſublimoit tout: la cauſe de cette fixation eſt que la terre ou le corps ſec qui loge dans l'eau, retient une portion de ce corps fuyant, car l'on voit qu'en rédiſſolvant ce qui s'eſt ſublimé et réiterant continuellement, tout démeure fixe; l'Orpiment broyé avec le double de Sel de tartre qui ait été fondu, démeure fixe au feu, et le Sel s'en ſépare avec l'Eau, laiſſant ſa partie terreſtre au fond.

Toutes ces fixations ſont ſans profit, à cauſe que cela ſe fait par un corps étranger; mais ſi on fixe une ſubſtance métal-

Digitized by Google

métallique, par une métallique, il s'en fait des choſes auſſi précieuſes que l'Or et l'Argent.

Il y a des choſes que l'on croit diſſoudre, congéler et fixer ſans addition; néanmoins ſi l'on y regarde de près, on trouvera que l'eau qui eſt étendue en l'air ſe joint avec la fumée ſubtile de l'Eſprit ſec, comme lors qu'on fait de l'aigret de Soufre, et que l'on paſſe le Mercure par un vaiſſeau de terre embraſé: on met encore reſoudre au bain, à la cave et en fiente de Cheval, ſans conſidérer que ce n'eſt pas une reſolution quant au Métail, parce que le corps n'a pas été diſſout, mais ſottement étendu dans une eau étrangere, qui laiſſant à ſon évaporation le Sel fangeux, que le Métail tient et environne à l'entour de ſes parties limées ou attenuées par elle, reprend aiſement l'humide fumeux du fient ou de la cave.

Il y a cette différence entre les Alkimiſtes et les Philoſophes, que l'un jette ce que l'autre prend, le Philoſophe ſépare les choſes étrangeres comme l'Eau et la Terre

Digitized by Google

Terre, qui ne ſont point Métail, l'Alkimiſte au contraire les prend, et contraint le Métail de les prendre, tellement qu'en joignant des parties volatiles, il emporte l'Or en forme d'huile, d'Eau ou de Sublimé, comme la pouſſiére eſt emportée par le vent; il fait circuler ſécrétement l'Eſprit de Sel ou autre à très lente chaleur dans un Alembic, et quand il eſt dephlegmé, il reſte en huile, qu'il appelle ſon Circulé, ne conſidérant point que les Philoſophes appellent circulé, pluſieurs choſes aménées en cercle, qui eſt à dire, en un; autrement il s'enſuivroit qu'en mettant circuler de l'eau de pluye, ou autre choſe, elle ſeroit auſſi bien Circulée que leur Circulé, ou diſſolvant; ils veulent diſſoudre radicalement avant d'etre à la racine, et s'arrêtent à un amas d'ordures, qui déguiſent les corps.

Mais le Philoſophe (dis-je) ſépare de dégré en dégré tout ce qu'il y a d'impur juſqu' à ce qu'il arrive à l'Eau naturelle du compoſé, qu'il fait puis après congéler en poudre de telle couleur que bon lui ſemble: au contraire l'Alkimiſte

Digitized by Google

miſte travaille inceſſamment, et n'avance ni ne recule, parce qu'il ne fait que mettre et ôter, donner et reprendre, conſommant ainſi ſa miſerable vie à rien faire, en travaillant toujours ſans connoiſſance.

CHAPITRE IX.

Des profits particuliers que l'on peut tirer des Métaux.

Retirez le pur de l'impur par l'Eau et le Feu, puis joignez le cuit avec le cuit, afin que le ſec aide à l'humide, l'humide au ſec, le fort au foible, le péſant au léger, et que la partie bonne d'un imparfait ſoit jointe à ce qui eſt bon d'un autre imparfait, en ſéparant ce qui nuit à l'un et à l'autre autant qu'il ſera poſſible.

Le moyen de conjoindre une extrémité à l'autre, eſt la choſe capable d'unir les deux; et le lien de ces deux eſt l'amour de l'un ou de l'autre, et l'amour de l'un ou de l'autre eſt indroduit par le Feu. S'il agit ſur un corps ſolide, il le

 diſpoſe

Digitized by Google

dispose à prendre l'humide, s'il agit sur l'humide, il le rend pénetrant et corrodant les corps secs, et si l'un et l'autre en a été excité, ils s'embrassent avec beaucoup plus d'ardeur que devant.

Il y a de l'Or qui est quelquefois suffoqué de la nourriture, que sa pierre lui donne par transpiration de l'Esprit nitreux; de sorte que selon que l'Eau ou la Terre étrangere y abonde, il nous paroît Plomb, Fer, Cuivre et Etain, de façon qu'on les vend pour tels. Celui qui considérera ces corps comme de l'Or enlevé par des Sels volatils, pourra en retirer l'Or, arrêtant ces Sels par des Sels plus fixes: tout ainsi que lors qu'on veut remettre une dissolution ou volatilisation d'Or en corps. Il en arrive autant à l'Argent. On peut encore tirer de l'Or et de l'Argent de leurs corps gâtés par le Mercure reduit en Bismuth, en Antimoine, en Zinc, en Plomb de Mer, en Marcasite d'Or ou d'Argent, mais cela ne se peut faire que par les Sels volatils, à cause que les Sels volatils référent aux Soufres, et les Sels fixes au Mercure.

Le

Digitized by Google

Le Soufre naturel cause aussi quelquefois des accidens dans les Miniéres; car lors qu'il est trop excité par le Soufre Moteur, il s'altére si fort, qu'il ne peut avoir assez d'humide, ce qui cause qu'il en provient des Minéraux secs comme l'Eméril si c'est du Fer; la Calamine si c'est du Cuivre: et quand le Soufre naturel manque d'action, il ne peut digérer ce que sa pierre lui donne, comme une éponge ou mammelle qui se remplit de l'humide survenant à la Miniére. De ce défaut il en provient (si c'est du Cuivre) de l'Ardoise, du Marbre, de la Terre noire, de quoi on fait des crayons; et si c'est du Fer, il en provient de l'Ocre, de la Terre d'Ombre, et tel autre; si c'est du Plomb, il en arrive du Bol, du Verd de montagne, etc. Enfin selon les accidens du trop et du peu, il nait en apparence diverses choses.

On peut rémédier à tout cela comme à des Métaux dissouts ou calcinés; mais il seroit inutile d'en tirer les Métaux imparfaits, à cause qu'ils sont de trop vil prix. Toutes ces Pierres et ces Marca-

Digitized by Google

ſites nous ſont fort utiles, ſi on veut opérer ſur les Métaux imparfaits pour attraire ce qu'ils ont de parfait, parce que pour tirer ce qu'il y a de bon dans le Saturne, Jupiter, Mars et Vénus, il les faut mettre ſous forme de Sel, ſous apparence de chaux, de poudre ou de terre, d'Amalgame, et autres préparations, que nous trouvons déja préparées par la Nature ſans nous peiner à les faire. Le Vitriol ou la Terre noire ſe peuvent prendre pour le Cuivre diſſout, la Calamine pour Cuivre calciné, le Soufre pour Cuivre volatil, et ainſi des autres, desquels on peut ſéparer le Soufre étranger impregné du Soufre naturel, et le joindre au Métail qui en manque.

Le rouge ſe change en jaune par le moyen du Blanc, et ce jaune eſt enfoncé juſqu' au dernier carat, par le moyen du Noir. Voilà comme il faut gouverner les teintures des corps pour avoir de l'Or.

Et pour concluſion, je vous avertis que vous ne joindrez jamais la Lune au Soleil, que par le moyen du Saturne: ni le Mercure ſans Jupiter; et Vénus ſans la permiſſion de Mars,

RECA-

Digitized by Google

RÉCAPITULATION

du second Livre.

Ami de vérité, et Lecteur honorable, ne permettez point que le malin envieux blâme et accuse de fausseté ce que l'expérience vous mettra en main. Pour assurance que je n'ai rien écrit que de véritable; ce ne sont point des opérations de longue durée, on en peut voir la fin en peu de jours. En prémier lieu, j'ai enseigné la conversion ou spécification des Eaux par le Mercure calciné, afin qu'on ne perde plus le temps à reduire les Métaux en eau vulgaire; et si je n'ai point suffisamment déclaré le moyen de s'en servir, c'est qu'il est nécessaire de laisser quelque chose à excercer aux beaux esprits, afin qu'ils soient distingués des ignorans. J'ai aussi enseigné comme il faut séparer avec le Nitre, l'Esprit de ce Mercure calciné, duquel sort un Argent-vif, qui est si ami de l'Or qu'il ne s'en peut jamais séparer. Je n'ai point aussi voulu le divulguer, de crainte qu'étant public, il devienne commun aux

Digitized by Google

méchans, qui en feroient tout ce qu'ils voudroient pour la reſſemblance de l'Or et de l'Argent. Outre cela, je terminerois la pratique de ceux qui ſe mêlent de la Médecine, puisque les plus groſſiers pourroient par lui ſeul guérir toutes les maladies, à cauſe que la congélation chaude, la diſſolution glaciale, qui ſont les extrémités de Nature, ont été témoins de la naiſſance de cet Hermaphrodite, qui m'a ému d'enſeigner le mouvement du Binaire, après avoir parlé de l'utilité du Mercure, et dit que ſans lui notre Soufre n'étoit qu'imaginaire, et que toutefois par lui ſeul, il ne pouvoit arriver au centre ſans feu, et qu'avec lui qui eſt à dire en lui, il ne faiſoit rien que moyennant le corps double. Ce Traité du Binaire démontre auſſi la curioſité des Sciences ſurnaturelles, qui conſiſtent à la recherche de l'Unité, qui ne ſe trouve réellement que le prémier après dix; et c'eſt la cauſe qu'on n'admet point de nombre d'onze: Alors j'ai voulu faire voir que cette Unité donne la connoiſſance de la multiplication et de la diſtance de la ſituation des Elémens, ſelon la Nature et l'Art.

Je

Digitized by Google

Je laiſſe encore aux héritiers des belles connoiſſances, la conſidération du Soufre Moteur de chaque compoſé, et les avertis que tous les Métaux ſont ſemblables en ſémence, mais les uns plus purs que les autres; car tout ainſi qu'il y a des Elémens plus ſubtils que les autres, il y a des choſes plus parfaites en chaque regne, de ſorte que la cauſe de leur imperfection provenante de leur indigeſtion (comme on dit) n'eſt point à entendre de leur digeſtion ſeconde qui ſe fait ſelon la nature, ni de la troiſiéme qui ſe fait ſelon l'Art, mais ſeulement de la prémiere provenante du Souverain, qui ſépare les parties pures de chaque partie participante.

Fin du ſecond Livre.

Digitized by Google

LE RETOUR D'HERMÈS, POUR LE MEME SUJET.

LIVRE III.

CHAPITRE I.

De la Conférence de deux Philosophes.

K.

Après avoir vu tant de belles choses, voilà mon Vaisseau cassé; ne suis-je point malheureux? que ferai-je? il en arrivera encore autant si je recommence, puisque c'est la dixiéme fois.

X. Je pense que voilà un Chimiste-Alkimiste, approchons-le, il n'est pas fou pour parler seul; le désespoir contraint fort.

Mon-

Digitized by Google

Monſieur, peut-etre ne croyez-vous pas qu'on vous entende? On vous regarde de travers come un imaginaire!

K. Qu'importe? la rage que cauſe mon déplaiſir me défend de la honte.

X. Arrêtez Monſieur, où allez-vous?

K. Le dépit me méne noyer.

X. Quelle pauvre réſolution pour un Homme comme vous, que tout le Monde eſtime! eſt-ce une action de force que de ſe faire périr ſoi-même?

K. Meſſieurs, je ne me fie plus à ma raiſon, depuis qu'elle m'a trompée, Adieu, je ſai que la mort eſt le réméde à tous maux.

X. Encore un mot Monſieur, une bonne réſolution bannit toute miſére; Si ce n'eſt que de l'Argent que vous cherchez, il y en a ici un qui en fait tant qu'il veut.

K. Profitez-en donc, et laiſſez moi en repos.

X. Nous ne pouvons pas Monſieur, parce qu'il ne s'ouvre qu'aux gens

Digitized by Google

Savans; les autres il les paye de bagatelles, et en donne ainſi à chacun ſelon ſa portée, ſi nous vous euſſions cru curieux, nous aurions eu recours à vous qui étes oeconome du temps et des Eſprits.

K. Je n'ai que faire de perſonne, pour de la Science, j'en ai aſſez, j'ai fait taire les Oracles, moi.

X. Et que n'empêchez-vous donc que votre pot ne ſe caſſe?

K. Chacun eſt ſoumis au deſtin.

X. Le deſtin avec ſon fils hazard, et ſa fille cas fortuit, ne rompt pas pourtant nos bouteilles.

K C'eſt donc que vous ne travaillez pas ſur la vraye matiére.

X. Il faut néanmoins que ce ſoit la bonne, puis qu'elle nous montre toutes les marques et les ſignes requis; J'ai un oeuf philoſophique qui a déja quatre mois de noirceur, et mon Ami en a un qui eſt preſque au blanc, nous en eumes une fois un au rouge; mais un Laquais le déroba.

K. Quoi,

Digitized by Google

K. Quoi, vos Vaiſſeaux ne ſe caſſent pas, comment faites-vous pour éviter cela?

X. C'eſt que nous travaillons ſur la vraye matière.

K. Si cela étoit, tous vos oeufs ſe caſſeroient.

X. Nul ne l'a donc jamais fait?

K. Qui en doute? autrement j'en viendrois à bout comme les autres.

X. Celui de qui nous vous avons parlé tantôt, vous pourroit faire voir le contraire.

Voyons-le, voyons-le, allons le voir.

X. Bon jour, Monſieur, nous étions ici venus pour avoir l'honneur de vous faire la révérence.

H. Faites Meſſieurs, faites.

X. Monſieur, il ſemble que vous allez ſortir.

H. Voulez vous encore quelque choſe?

X. C'eſt que nous avons oui parler, que vous poſſédez beaucoup de rares ſé-

crets,

Digitized by Google

crets, et que toutes les belles qualités reluisent en vous.

H. Le croyez-vous?

X. Oui.

H Il n'est donc pas besoin de vous le persuader davantage. Adieu.

X. Hé, Monsieur, vous ferez mentir ceux qui disent que le bien est communicable.

H. Il est vrai que si les plus grands ou les plus gros étoient les plus vertueux, ils auroient défendu l'usage de la mésure aussi bien que le reste, de crainte d'etre connus des importuns.

X Vous vous étes communiqué à des moindres que nous, notre conversation n'est pas si méprisable. Nous avons disputé le rang illustre avec des gens, qui sans doute savoient quelque chose.

H. Il est difficile d'etre et de ne rien savoir; je confesse que ces gens là en savoient plus que moi, puis qu'ils ont disputé contre vous. C'est ce que je ne saurois faire, parce qu'il est impossible comme vous ne sauriez rien dire du votre, de disputer contre vous, mais bien contre

ceux

Digitized by Google

ceux de qui votre mémoire emprunte la doctrine. De mon temps la Science étoit servie par des ingrats, aussi bien que présentement; on agence les pensées des autres à sa fantaisie, au lieu de soumettre ses sens.

X. C'est avoir mauvaise opinion de votre prochain.

H. Ce n'est pas de mon prochain, c'est de mes éloignés: car pour moi je suis serviteur de la vérité, j'aime fort mes semblables.

X. Sachez que nous connoissons bien la vérité, et que nous avons affronté le chaud et le froid pour garantir la Pierre philosophale qui est son marchepied, qu'elle tient cachée au centre des corps.

H. Je présume que vous ne savez ce que c'est que le chaud, ni le froid, ni le centre, que par oui dire.

X. Ha, par Dieu, dus-je révéler mon secret, je veux vous faire voir le contraire, je savois bien que je trouverois l'occasion de vous faire connoitre qui je suis. Faites-moi seulement la grace de m'écouter, et vous allez voir.

CHA-

Digitized by Google

CHAPITRE II.

D'un Philosophe qui dit pensées à Hermès, sans le connoître.

X.

Il est certain que toute qualité telle qu'elle soit, n'ajoute point de poids à la matiére, comme il se voit par l'influence des corps célestes, qui ne diminuent non plus pour nous donner, que nous augmentons pour recevoir. Semblablement les Planétes hermetiques impriment par leur mouvement les effets de leur puissance dans les Sphéres de leur Ciel (qui est le sujet des Philosophes, dans quoi est caché le Trésor duquel Dieu tira le vent mercuriel, ou l'air sublimé et dignifié par la vertu des corps supérieurs) pour servir de prison aux Esprits métalliques, selon le pouvoir de l'Art; afin que la vie des Végétaux fut distinguée selon l'intention de la Nature, et celle des Animaux, selon la volonté de Dieu, qui a voulu que l'un d'eux (comme témoin de sa gloire) connut son Auteur

dans

Digitized by Google

dans l'Anatomie de chaque genre, qui se fait selon la contrariété et concordance des Elémens, qui ont composé la matiére prochaine de quoi ils ont été faits; parce que nulle chose n'a d'action qu'entant qu'elle trouve de la resistance; et si les Elémens n'avoient point de qualités contraires, tout périroit, à cause que le mouvement qui est l'instrument de la conservation de chaque chose seroit empêché par l'égalité; tellement que le fort n'agiroit plus contre le foible; le Feu n'échaufferoit point l'air, et l'air n'enfanteroit point la lumiére par le moyen du Vent, d'où resulte le Soufre ou Ame; la Terre ne boiroit pas l'eau, et l'eau ne produiroit plus l'esprit qui ne subsiste que par son corps. L'Esprit n'est que l'idée de l'Ame, et le Corps n'est que l'oeuvre de l'Esprit; l'Ame ne peut reprendre son Esprit que par le moyen du Corps; le Corps ne peut reprendre son Ame que par le moyen de l'Esprit; la liberté de l'Esprit ne provient que de la séparation de l'ame: l'Ame peut subsister sans son corps, mais le Corps et l'Esprit périssent chacun à part; parce que le Corps ne

vit

Digitized by Google

vit qu'autant qu'il eſt agité, et l'Eſprit n'eſt vivant qu'autant qu'il a d'action: car l'Eſprit eſt une ame corporelle, et l'Ame eſt un corps ſpirituel, ou pour mieux dire emportant quelque qualité du corps, comme fait le Mercure des Philoſophes, qui n'eſt qu'un Eſprit animé, qui tire le Soufre de chaque choſe, c'eſt à dire la Teinture vivifiante, ou l'ame qui fait ſubſiſter le compoſé. Par exemple, l'Or eſt un corps, et quand l'Ame en eſt ſéparée par l'Argent-vif ſulphureux ou Sperme métallique; il démeure auſſi péſant qu'il étoit auparavant, ſans avoir du tout augmenté le Mercure. Alors cette maſſe qui n'eſt pas du tout diminuée pour avoir perdu l'ame, que ce dard, ce coûteau, cette lance philoſophique a contraint de ſortir, ne peut jamais rédevenir Métail, au contraire démeure en terre, poudre et ordure, pendant que l'Ame qui n'a point de poids (non plus que celle de l'Homme, qui n'a rien diminuée de la péſanteur de ſon corps en le quittant) habite dans le Ciel des Sages plus libre et plus puiſſante qu'elle n'étoit; attendant qu'il plaiſe à l'Artiſte lui rendre

Digitized by Google

rendre ſon corps glorifié par le feu de ſon jugement.

Cette Ame, ce Soufre d'Or, ou ces rayons du Soleil que l'on tire de ſon ombre, fait comme j'ai dit, tout ce que veut le Philoſophe, tellement qu'il la peut renvoyer au Monde, parce que la jettant ſur un corps, quelque imparfait qu'il ſoit, elle revient habiter entre les autres, avec autant de valeur qu'elle avoit auparavant.

Il eſt donc évident que les vertus n'augmentont point la matiére, et la matiére ne peut ſervir de rien ſans vertu, et la vertu procéde de l'action de la matiére, et l'action de la matiére eſt l'eſprit, et la puiſſance de l'eſprit eſt l'effet de l'ame. Ce qui nous fait connoitre que la tranſmutation ne conſiſte pas au Corps qui ne peut rien de ſoi, ſans l'Eſprit qui tient de l'Ame la puiſſance de préparer une démeure pareille au lieu d'où il eſt ſorti.

C'eſt ce qui a fait dire au Maitre de Platon, que la puiſſance terrienne ſur ſon reſiſtant ſelon la reſiſtance différée eſt l'action de l'Agent en cette matiére,

 attendu

Digitized by Google

attendu que la puiſſance terrienne eſt la choſe qui informe le corps, qui lui donne l'exiſtence, et qui le fait ſubſiſter, tel ou tel; et la choſe qui a la force de détruire le corps pour avoir le corps du corps, eſt ſon reſiſtant.

Ceux qui ont vu ce diſſolvant qu'Avicenne interprète Sel du vent, ſuivant l'opinion d'Hermès qui dit que le vent le porte en ſon ventre, ont admiré les effets de cet Eſprit univerſel, c'eſt à dire l'Eſprit qui eſt univerſellement dans le genre métallique pour ſa conſervation, et non point pour ceux des autres genres, qui n'ont aucune affinité les uns avec les autres, et bien moins cet Eſprit univerſel, qu'on peut appeller l'Univerſel des Univerſels qui eſt Dieu.

S'il s'eſt rencontré quelque Herbe qui ait congélé le Mercure en Métail; c'eſt à cauſe de la diſſolution de quelque corps métallique faite par l'activité des Sels qui ſe rencontrent dans la terre; dont la partie diſſoute a végétée avec le ſuc de l'Herbe: car il n'y a que le ſeul Métail qui ait puiſſance de ſe joindre au

Métail.

Digitized by Google

Métail. Il arrive quelque chose également surprennant au genre animal, lors que son humide naturel est emporté par l'Air à l'extérieur ou à l'intérieur des Arbres, d'où naissent des vermisseaux, et même de l'haleine des Brutes dans les lieux où elles se retirent, qui s'attache au bois, selon que la matiére est plus ou moins susceptible de la vapeur qui s'exhale, parce que le bois dense et resserré n'est pas sitôt corrompu par quelque substance animale que l'air y entraîne; ainsi l'Air est le messager, qui porte avec soi la vapeur aqueuse des corps, ou le Baûme du vent méridional, qui fait rouler le Zodiaque des signes par l'altération des couleurs, selon qu'elles sont plus ou moins excitées par Nature ou par Art, d'autant que par Nature le mouvement Animal est le plus fort, et le végétal excéde le minéral; au contraire par Art, le minéral est le plus violent, le végétal plus foible, et l'animal le plus débile. Voilà la différence qu'il y a des trois genres, entant qu'ils sont soumis à l'Art ou à la Nature. Prennez pour exemple quelque chose à laquelle l'Art

Digitized by Google

ait aidé; car la plus grande chaleur que la nature peut donner eſt la plus foible que l'Art puiſſe provoquer: Une pierre rougie au feu, peut etre toujours conſervée telle, tant que l'Artiſte perſévérera, mais ſitôt qu'on l'éloignera des dégrés du feu artificiel pour ſuivre ceux de Nature, l'Art n'aura plus de lieu. Toutes choſes faites par Nature renaiſſent auſſi par Nature, les Vers du corps humain mis en poudre et avalés, font mourir les autres Vers, à cauſe de la chaleur et ſiccité ſeulement, que leurs corps ont contractée pour etre faits poudre; mais auſſitôt qu'ils ſont réhumectés, et que cette chaleur eſt perdue, il en renait autant de Vers ou davantage qu'il y en avoit.

Il en avient autant de toutes les Inſectes, auxquelles l'Art n'a rien contribué, parce que l'Eſprit eſt tellement lié à la Matiére à cauſe de la froideur, qui ne ſe peut perdre, ſi ce corps n'eſt anéanti. C'eſt la raiſon pourquoi l'Argent-vif qui eſt fait par nature reprend toujours ſon etre: ce qui à ému les curieux Naturaliſtes de les extraire des corps, afin qu'étant nais

par

Digitized by Google

par art, ils obéiſſent à l'Artiſte, connoiſſant très bien le peu de ſuffiſance du Mercure commun, que les Idiots ſe vantent de détruire, ſans ſonger que s'ils prennoient autant de peine à le revivifier qu'ils en ont pris à le mortifier, il rédeviendroit facilement ce qu'ils étoit auparavant, à moins qu'ils ne le connoiſſent, remarquant que les Serpens qui s'entortillent enſemble ſont adoptés par l'art, pour etre continués en leur eſpèce, et avoir des poſtérieurs durant leur vie, au lieu que les autres n'en ont qu'après leur mort; ainſi l'effet de l'amour eſt le miroir de la vie future.

L'Argent-vif vulgaire n'eſt en rien différent des autres corps, hormis que celui-ci eſt liquide à l'Air, et les autres liquides au Feu. Il eſt liquide à l'Air, à cauſe qu'en ſa compoſition l'Eau ſurdomine en quantité, et il ne mouille point, à cauſe que la Terre y ſurdomine en qualité, et pour ce qu'il a plus d'eau que tous les autres corps, il noircit grandement les choſes avec lesquelles il eſt mêlé; et comme l'Eau eſt continuelle-

Digitized by Google

ment émue par l'Air, il rédevient toujours ce qu'il étoit par les choſes chaudes, et eſt toujours congélé par les choſes froides à l'exemple de l'eau élémentaire.

Mais la choſe qui a fait ce Mercure eſt le diſſolvant, l'Air agité, la Crême de l'Univers, et le Véhicule de l'Ame du Monde, qui ſeul a la puiſſance de démaſquer la Nature, et qui connoit la quinteſſence des corps métalliques, et ceux qui diſent qu'il y en a un autre, trouveront le contraire.

Les Sels et les Criſtaux de tous les Métaux, ne ſont que des corps calcinés, deſquels l'eſprit métallique qui cauſa leur fulgidité s'eſt retiré, et ne peuvent rien donner de mercurial, s'ils ne ſont reduits en ce qu'ils étoient auparavant, qui étoit d'etre Sol, Lune, Saturne ou Mars; Et quand ils ſeront reduits comme ils étoient, on n'en pourra rien faire ſans les liquefier, afin que l'eau de la matiére qui y cauſe la liquefaction, puiſſe etre émue et altérée par l'air, ou l'eſprit du compoſé moyennant le feu.

Cette

Digitized by Google

Cette liquefaction n'eſt pas les reduire en eau claire comme l'eau de pluye qui devient jaune, verde ou rouge, comme il arrive en la diſſolution que font les ignorans par leurs leſſives et Eaux-fortes, qui eſt comme j'ai dit, plutôt une calcination qu'une diſſolution; mais c'eſt ſeulement les amolir, et les reduire en matiére d'Argent-vif, c'eſt à dire que le corps ſi liquide qu'il ſoit, fut-il plus coulant que l'eau de roche, doit toujours conſerver ſon éclat métallique, ne plus ne moins que l'Argent-vif commun.

C'eſt ce que fait le Mercure des Philoſophes, et non pas l'eſprit des Sels ou des corps détruits, qui ne font que volatiliſer un compoſé, qui par après n'a plus aucune affinité au métail, à cauſe que l'eſprit mercuriel, ou la ſplendeur métallique eſt cachée ſous le poiſon de leurs atramens, qu'ils diſent ſans corroſion pour etre doux, ne conſidérant point que le goût de la douceur provient auſſi bien du Sel, que l'acrimonie et l'amertume; faute de ſavoir que ce mot de corroſion ne ſignifie autre choſe que ce qui eſt

Digitized by Google

contraire au vrai naturel de l'etre manifeste du Métail. Toutes les teintures qu'ils disent tirer par leurs atramens, n'est point la vraye teinture du Métail, mais seulement une altération de l'Eau corrosive, qui selon qu'elle est plus ou moins excitée par l'âpreté des Sels surdominans, corrode et brule les Corps au lieu de les humecter; et l'excès de cette acrimonie paroît toujours sous quelque couleur, qui est le Démon de cet Art séducteur des présomptueux, qui croyent que la noirceur ou la blancheur, que cause l'Eau étrangere qui tient un métail sous l'espèce de gomme ou d'huile, soit la vraye couleur de l'altération du métail, ne prennant point garde qu'à cause qu'il n'y a rien d'homogéne, tôt ou tard le feu ou l'eau les séparera.

Ce qui n'arrive pas en l'oeuvre des Philosophes, à raison que l'Eau dissolvante est impregnée d'une chose plus subtile qu'elle même, qui est l'ame du métail, comme on peut faire comprendre par l'eau commune qui reçoit la chaleur du feu. Aussi ce n'est pas un corps teint

par

Digitized by Google

par le réverbère du feu de nos foyers, vu que toutes les teintures que les imaginaires appellent Soufres, ne ſont qu'une partie du corps que les Philoſophes jettent, comme qui diroit tirer la partie tingente de quelque matiére, laquelle après la fuſion naturelle ou artificielle, eſt auſſi bien corps que le corps d'où on l'a tirée. Il eſt vrai que le feu fait ſortir la couleur, mais il ne la ſauroit ſéparer ſans un plus grand feu, qui eſt celui de l'amour des Planétes que l'on nomme la lumiére du Feu. L'Or a un Soufre en ſoi, et le ſiége de ce Soufre eſt le feu de ſa décoction; et quoique ce Soufre ſoit fort chaud, il eſt néanmoins froid à l'égard de cet Argent-vif; et toutefois ce Mercure eſt la fémelle pour la génération des Corps, à cauſe qu'il leur ſert de matrice, et comme cette matrice n'eſt que feu, elle ne peut contenir autre choſe que des qualités qui cauſent la vie de Corps métalliques, qui eſt l'effet de la vie du feu.

Digitized by Google

CHAPITRE III.

De deux Alkimiſtes, qui diſcourent de leur matiére en la préſence d'Hermès, qui leur explique la Table d'émeraude.

H.

Voilà un recueil de beaucoup de belles choſes, ſi vous les entendez; Et vous autres Meſſieurs, qu'en dites-vous? parlons tour à tour.

K. Pour moi, Monſieur, il y auroit long temps que j'aurois interrompu ce diſcours, n'eut été le reſpect que je dois à la Compagnie. A quoi bon tant de paroles? il ſemble qu'il faille etre Sorcier pour faire tout cela! pourquoi dit-on que la vérité eſt dans le Vin? C'eſt pour nous enſeigner qu'on en peut tirer le fond des connoiſſances. Les Poétes nous l'ont répréſenté par le Serpent écumant, qui dévora les Compagnons de Cadmus qui le tua d'un coup de Lance contre un creux de Chêne. Cadmus eſt l'Artiſte, la Lance eſt le Forêt qui perce le Chêne creux, c'eſt à dire le Tonneau. Auſſi les

Digitized by Google

les Philoſophes ont fait peindre des corps ſerpentans comme des ſeps de Vigne; et on ne trouve autre choſe en leurs Livres, que des Traités de leur Mercure végétable ou eſprit de Vin mercuriel. Il y a des Vignes blanches et rouges, les unes correſpondent au Soleil et les autres à la Lune: c'eſt la propre intention d'Abraham le Juif; il feint un Roi avec un grand Coutelas, qui fait tuer en ſa préſence par des Soldats grande quantité de petits Enfans, dont les Méres pleurent aux pieds des impitoyables Genſdarmes, et le ſang de ces Enfans eſt recueilli par d'autres Soldats, et mis dans un grand vaiſſeau, où le Soleil et la Lune du Ciel ſe viennent baigner. Ce Roi, n'eſt-ce pas le ſeigneur d'une Terre portant quantité de Vignes? Les Soldats ſont les Ouvriers qui ont chacun leur tranchoir pour couper les grappes ou petits Enfans, puis d'autres Genſdarmes Ouvriers ne les prennent-ils pas pour en recueillir le ſang au preſſoir? Et lors ne le met-on pas dans des tonneaux ou vaiſſeaux qui nous rendent du Tartre, dont l'eſprit de ſon Sel diſſout l'Or et l'Argent? Vous voyez qu'il

Digitized by Google

qu'il ne faut pas tant de finesse: c'est la raison pourquoi les Poétes ont feint que Midas homme grossier reçut de Bacchus le pouvoir de transmuer toutes choses en Or. Quant aux Instrumens, je suis de l'avis des Sages, je dis qu'ils sont de peu de valeur; toutes les opérations que je fais se peuvent faire dans le test d'un pot et un mortier; deux méchans morceaux de briques de rencontre, et un sou de charbon suffisent pour mon feu et fourneau. (Voilà une belle affaire) Et vous mon voisin qui étes bien riche, vous avez néanmoins plus de Fourneaux que de Pistolles: il vous faut un an, et a moi il ne me faut que trois jours de préparation, comme dit Marie la Prophétesse, et douze heures pour cuire et achever cette Pierre qui vous a fait dire tant de paroles inutiles.

X. Je n'ai rien dit que de vrai, on me l'a avoué.

Z. Monsieur n'a pas pourtant tort en tout. Il a rencontré un Cabaliste le jour de S. Louis passé, qui lui a dit que le Soufre des Philosophes est plus commun que le commun, qu'il n'y a rien de plus connu; et que le Paysan le fait, qu'il est

Digitized by Google

eſt par tout, et néanmoins qu'il n'y a qu' un ſeul ſujet au Monde dont on le puiſſe entiérement ſéparer du Sel et du Mercure: qu'un certain Sel métallique met en peu de temps le Mercure comme celui des Métaux en Eau, qui peut paſſer facilement en eſprit, qu'il n'y a entre les Métaux, qu'un ſeul Métail qui eſt Métail et non Metail, qu'on peut détruire et en ſéparer actuellement les ſubſtances; que ce Soufre au lieu d'etre actuellement Or, il ne le doit etre ſimplement matiére et une choſe indéterminée: au contraire, le Mercure au lieu d'etre en puiſſance, il doit etre actuellement; de matiére il doit etre formé, et d'indéterminé il doit etre déterminé à l'eſpèce métallique: que le Mercure des Philoſophes eſt plus commun que le Mercure vulgaire, à cauſe qu'il eſt Eau, qu'il eſt plus ſimple que l'Eau commune, parce qu' elle eſt Elément. Si le Soufre de l'Or eſt actuel c'eſt un corps, et ſi c'eſt un corps comment joindre un corps avec un corps? puiſque deux formes ne peuvent etre jointes enſemble, ni deux matiéres, ni une matiére à un Corps: de même l'on

Digitized by Google

l'on ne peut joindre une forme à un corps, parce qu'il auroit deux formes: Il lui dit aussi que la destruction de l'Or est impossible, à cause que son Mercure ne peut per aucun moyen etre séparé de son Soufre, autrement il ne seroit pas constant au feu et à toute épreuve; que le dissolvant général ne peut détruire l'Or par nulle maniére, mais seulement la matiére projective, et cela par extension de ses parties; que l'Or commun a beaucoup de la vertu du Soufre philosophique et de sa substance, parce qu'il est très pur; qu'il a beaucoup de Mercure, et peu de l'Esprit vif de Mercure: que l'Argent-vif abonde en la substance du Soufre philosophique, et a peu de sa vertu: qu'il a peu de la substance du Mercure, et beaucoup de sa vertu: que l'Agent général est si puissant qu'il agit sans feu en peu d'heures, comme le foudre qui calcine l'Epée au fourreau, parce qu'il a un esprit aussi subtil et céleste: que le Soufre des Philosophes est dissout en un moment, le plus long temps est démie heure, il passe en eau claire, qui en trois ou quatre heures devient blanche comme lait,

Digitized by Google

lait, verde comme une Eméraude, puis noire et rouge, et prend en ce temps diverſes couleurs. Il ſe coagule en fromage avec un Iris autour du vaſe, puis ſe met en cendre noire, qui prend toutes les couleurs avant d'etre blanche et rouge; après les couleurs on en tire par certaine maniére une Eau blanche qu'il faut remettre ſur ſon corps, et enfin une Eau rouge, de quoi on fait le même, qui ſont les Imbibitions, elles ſe font pour abréger le temps de la coction, et que cet Agent fait tout en peu de temps pour les particuliers, qu'au commencement l'eſprit du Mercure des Philoſophes argente, dore et fait la queue de Paon: ce Bégue lui a aſſuré qu'il verroit avec ſon Agent la preuve de ce qu'il lui a dit.

X. Il n'avoit donc pas lieu (quand nous l'avons rencontré) de ſe plaindre qu'il étoit cohobé de miſéres, ſtratifié de malheurs, calciné de déplaiſirs, volatiliſé de rage, concentré et fixé de dépit; au contraire il peut imbiber les autres de ſa Sageſſe, et nous congéler de ſa Doctrine, puis qu'il eſt diſſout ou délié des fèces de l'ignorance. *Z.* Il

Digitized by Google

Z. Il a raiſon en partie de blâmer votre diſcours, car en cet Art, qui manque en une choſe manque à l'autre; je ne ſuis pas auſſi de votre opinion en tout; j'ai quelque choſe de meilleur que cela. Les Conſtellations nous aprennent qu'il faut conjoindre l'Eſprit microcoſmique avec le macrocoſmique encyclopédiquement ſelon les Elémens cahotiques. L'Eſprit de mon Microcoſme, me fait diſcerner celui du Macrocoſme par une vertu magnetique, aſtrale et magique. La Pluye de l'Equinoxe me ſert d'inſtrument, pour faire ſortir du centre de la terre le *Flos Coeli* ou la Manne univerſelle que je vais cueillir pour le faire corrompre, afin d'en ſéparer miraculeuſement une Eau qui eſt la vraye fontaine de jouvence qui diſſout l'Or radicalement.

Je ne fais point comme ceux qui font paſſer par l'Antimoine l'Etain de glace, qu'ils appellent leur Roi, et le reduiſent en Eau par le ſang du Loup ou beurre d'*Azinat* fait par le moyen du ſublimé; je ſerois inſenſé d'en prétendre comme eux la terre feuillée des Philoſophes.

Hé

Digitized by Google

Hé bien, Monſieur, que dites-vous de mon *Azot*?

H. C'eſt un fort bel *Azot;* Vous faites, vous autres, comme certains Tireurs d'Horoſcopes, qui diſent tant de choſes qu'il s'en trouve quelques-unes de vrayes, quoi qu'ils ne les puiſſent diſtinguer ſi on ne les leur montre. On ne s'étudie plus qu'à ſauver les apparences, il ſemble que le but de la Science ſoit à ſurprendre les autres; j'ai connu des gens qui ont changé de Matiére, et de principe vrai pour en trouver une autre qu'on ne ſut pas. Les écrits les plus ſincéres ne ſervent plus qu'à orner le diſcours; le Triſmégiſte qui eſt cru d'un commun accord le chef de ceux qui ont poſſédé cette Science, a laiſſé en peu de mots la Théorie générale de tout ce qu'il y a aux Eſpaces, et aux Eſpaces des Eſpaces, comme on peut voir en ſa table d'Emeraude qu'on a trouvée ſi difficile à entendre, que fort peu de gens ont compris ce qu'elle contient; toutefois elle eſt ſi claire et intelligible qu'elle n'a point beſoin de Commentaire, parce que tout y eſt ſans aucune ambiguité, auſſi (dit-il)

Digitized by Google

Ceci est vrai, que ce qui est dessous est semblable à ce qui est dessus; par ceci s'acquierent et se font les merveilles d'une seule chose, qui est à dire la Nature qui n'est qu'une, aussi un en montant référe à un ou au prémier en déscendant, le Feu le plus haut et la Terre la plus basse, l'Air pardessus l'eau, l'Eau pardessous l'Air, tout cela n'est que la Nature; et ses diversités ne sont que pour produire des choses selon son pouvoir: et comme (poursuit-il) *toutes choses se font par un et méditation d'un, ainsi toutes choses sont faites d'un, par conjonction*, voulant dire: Comme toutes choses sont faites de cette unique Nature par la volonté de Dieu, toutes espèces sont aussi multipliées d'un par conjonction, à savoir de mâle et de fémelle. Il en donne un exemple en parlant de la multiplication métallique en cette façon: *Le Soleil en est le Pére et la Lune la Mére, le Vent le porte en son ventre et la Terre est sa Nourrice, la Mére de toute perfection:* c'est à dire, l'Or en est le Pére, et l'Argent coulant la Mére, ils ne se peuvent conjoindre sans mouvement; on ne peut mouvoir sans agiter l'Air,

Digitized by Google

l'Air, l'Air agité eſt le vent qui leur ſert comme de ventre; ajoutant *que la Terre eſt ſa Nourrice*, pour enſeigner que ce ſont deux choſes liquides qui ne peuvent ſe ſoutenir ſans vaiſſeau d'une fermeté terreſtre pour les contenir. Auſſi une choſe eſt imparfaite ſi elle ne ſe ſoutient d'elle même, c'eſt pourquoi le ſoutien de ſoi eſt le ſymbole de la perfection. Il avance que *ſa puiſſance eſt parfaite ſi elle eſt changée en terre*, commandant de congéler la matiére liquide, et de la rendre ſemblable à la Terre. De là il dit: *ſépare la Terre du Feu, le ſubtil d'avec le gros et l'épais avec modeſtie et ſageſſe*, ce que l'on doit obſerver exactement en la coction, diviſant le Feu central hors de ſa propre terre par le feu, afin que le ſubtil ſoit déſuni d'avec le gros et l'épais par la corruption des Corps, ayant la modeſtie de ne ſe pas trop hâter, et la ſageſſe d'y arriver aſſez vîte; pendant quoi, *il montera de la Terre au Ciel, et déſcendra du Ciel en Terre, et recevra la puiſſance des choſes ſupérieures et inférieures*, car la mixtion monte quelquefois en partie au haut du vaiſſeau,

Digitized by Google

puis elle retombe en bas, ainſi le corps reçoit la vertu et la proprieté du fixe et du volatil. Enfin il dit: *par ce moyen vous aurez la gloire de* tout; rejettez les ténèbres, *toute obſcurité et aveuglement.* Il eſt véritablement bien glorieux d'avoir été juſques là, il ne reſte plus qu'à rendre cette matiére diaphane, comme un Diamant ou comme un Rubis par appoſition d'humide néceſſaire, d'autant qu'ainſi on multiplie ſa force: qui eſt (comme il conclud) *la force des forces, qui ſurmonte toutes forces, et choſes ſubtiles*, comme ſont les maladies violentes, *et pénétre les choſes dures et ſolides*, à ſavoir l'Or et l'Argent commun. *En cette façon le Monde a été fait, et ſes conjonctions et effets admirables, et c'eſt le chemin par lequel ces merveilles ſont faites.* Cela eſt auſſi fort ſurprennant de voir qu'un peu de poudre convertiſſe tant de Métail imparfait. Peut-on parler mieux que cela? En peut-on dire davantage? Faut-il pour s'expliquer trop clairement n'etre point entendu et eſtimé obſcur pour etre trop ouvert?

Digitized by Google

K. Crême-fouettée tout cela! Mais le mouvement dont vous avez parlé, Monsieur, ne l'introduis-je pas en la réincrudation par très longue decoction?

H. Non, véritablement, puis qu'il est impossible de rendre une chose crue en la cuisant: et de plus c'est que le Métail ne se peut mouvoir qu'en soi, à savoir en ce qui est Métail; car pour se mouvoir en un autre, c'est à dire en ce qui ne l'est pas manifestement, comme les huiles, les eaux, les beurres métalliques, et tout ce qui a l'apparence d'autre chose, comme d'Eau élémentaire, je dis que cela ne se peut.

X. Monsieur, comment le savez-vous? l'avez-vous éprouvé? Assurement que non; vu que j'ai fait le contraire. Voilà encore la main qui a fait une heureuse projection de l'Or qui avoit été vivifié par trois substances, que j'aidai à séparer de la terre Adamique, qu'un Turc me montra.

Z. Quant à moi, j'ai vu avec mille autres multiplier l'Antimoine, le calcinant avec le Miroir ardent. Nous avons aussi

Digitized by Google

tiré les rayons du Soleil en Eau claire, moyennant un peu de glace. Outre ce Dieu me puniroit si je révélois le sécret d'attraire la vapeur Rorale, mellifique, aurifique, argentifique, qui nous donne le Soufre narcotique et le Mercure diaphoretique. J'ai été inexorable à ceux qui m'ont démandé la maniére d'enterrer les Cloches de verre pour avoir cette Eau Balsamique, sur laquelle l'esprit du Seigneur est porté, qui roule et tourne dans le vaisseau du Bleu au Noir, et du Noir au Bleu, tant que l'Eau se fige en blancheur. Qui oseroit dire les miracles que j'en eusse fait, si un Spectre ne m'en eut défendu l'usage? Avez-vous entendu parler de l'erreur des Pierres cristallines qui nourrissent la Mine Saturne? Mon seul conseil en a fait réussir l'opération, y ajoutant de l'Esprit d'urine, que les Philosophes ont appellé l'eau de notre Mer; à cause que tout ainsi que le grand Monde a une Mer, le petit Monde qui est l'Homme, a pareillement un rendez-vous de toutes les Eaux qui est sa vessie pleine de liqueur salée. C,'a été un Satyre voyageant dans les Régions lointaines qui me

Digitized by Google

me l'apprit à la louange du Macrocosme, dont il disoit etre la vraye copie. Ses raisons étoient si bonnes qu'il sembloit dire quelque vérité. Il faisoit un rapport de l'un à l'autre, avançant que pour ressembler à l'original, il falloit participer analogiquement de tout comme lui. Je ne pris pourtant pas de son urine, la mienne me servit pour achever le Pandapharmaque aussi bien que lui avec la sienne.

K. Par conséquent vous avez tort, Monsieur: ce n'est pas d'aujour d'hui que je suis aussi possesseur de ce remède catholique du Népenthé d'Hélène et du Moly d'Homère; je connois même un Homme qui avec de l'Esprit de Sel commun tire du Salpetre, lie tous les Métaux par dissolution et digestion, et les convertit en Or. J'ai vu encore faire des Miniéres multipliables au blanc et au rouge à l'infini, avec des Sels.

H. Jureriez-vous bien en faveur de cet Art d'un pur amour, d'une vraye amitié, d'une franche inclination et tendresse, prosterné devant l'Autel de la

Digitized by Google

ſincérité, ſur peine de la miſére préſente et avenir, que cela eſt vrai? Oſez-vous bien aſſurer ce que vous n'avez jamais fait, et avoir recours au menſonge, pour vaincre mes raiſons?

Pouvez-vous nier que le tout ſe puiſſe mouvoir en un autre, puis que s'il ſe mouvoit dans un autre, il ne ſeroit pas tout; tout ce qui eſt néceſſaire à l'etre métallique? Ne ſe trouve-t-il pas en la Nature métallique? Son Soufre s'étend dans ſon propre corps, et ne ſe peut mouvoir en un autre, parce qu'il ceſſeroit d'etre ce qu'il eſt; s'il s'étendoit en eau, il ſeroit changé en eau, et ne vaudroit non plus qu'elle, s'il ne s'y étend point, l'opération eſt fauſſe, et s'il s'y étend, elle eſt inutile: ſe faut-il étonner qu'une eau ronge et découpe le Métail, puis qu'un cizeau le fait bien, quoi que nous ne le ſaurions faire ſi ſubtilement à cauſe de la foibleſſe de notre vue? Si la plus ménue limaille, que l'on puiſſe faire de la plus groſſe maſſe d'Or, ne convertit point le Métail en Or, on a grand tort de prétendre que la plus ſubtile poudre

que

Digitized by Google

que l'on puiſſe faire de la moindre limaille, le convertiſſe. Vous appellez les teintures Soufre ou Ame, et vous ſavez que l'Ame eſt la choſe occulte du compoſé que l'on voit; ce qu'étant, ſi les teintures que vous tirez des corps contre l'opinion des Sages ſont viſibles, ces teintures (dis-je) et ces Soufres ne ſont pas Ames. L'ame métallique eſt ſeulement ce qui cauſe ſa ſplendeur, car les herbes et les briques ſont teintes, et ne ſont pas Métail.

K. Mais, Monſieur, il y en a donc bien de trompés, tous les Auteurs diſent que la pierre ſe fait d'une matiére ſi vile que tout le Monde l'a.

H. Il eſt vrai qu'un grain d'Or eſt bien de moindre valeur qu'une infinité de Mars qu'il nous produit.

K. Me voilà donc heureux, Monſieur, j'ai un manuſcrit Gaulois, qui enſeigne dévotement la préparation de l'Or et des autres Métaux; il nomme le Sel de Saturne Nitre, le Sel de Mars ſel commun, celui de Vénus ſel Alkali, celui de l'Or ſel Albrot, du Mercure ſel Armo-

Digitized by Google

niac, le Sel de Lune ſel Gemme, et celui de Jupiter ſel de Talc, commandant de mêler les ſels des Métaux blancs avec les blancs, et le citrin avec les citrins pour en faire des Médecines pour l'Or et l'Argent.

H. Il y a tant de Livres, qui commencent par: Au nom de Dieu mon Fils, prens.

X. Que veulent dire leurs Oeuvres, animal, végétable, et minéral?

H. C'eſt qu'ils ſuivent les Philoſophes à la Lettre, prennant du Sang ou autre choſe pour l'Animal, la Vigne pour faire l'oeuvre végétable, et les Minéraux pour le minéral, ne conſidérant point que les Sages appellent oeuvre animal, lors que l'Ame ou le Soufre naturel du Mercure agit ſur ſon propre corps; qu'ils appellent oeuvre végétable, quand cette compoſition ſe multiplie en qualité et en quantité, et oeuvre mineral à cauſe que le tout procéde de l'Eſprit minéral.

K. Seigneur, que je ſuis malheureux! je ne ferai donc jamais la Pierre?

H.

Digitized by Google

H. Le temps qui nous doit tous partager également s'approche.

Z. Vous nous réjouissez, Monsieur, dites-nous quand.

H. Ce qui a été fait des Elémens par le Créateur adorable, est participant de leurs qualités, et lors que l'une des qualités domine, la distinction des composés commence. Toutesfois malgré leurs différentes figures, vertus et proprietés, elles sont aussi bien Créatures les unes comme les autres. Le Monde est aussi une Créature, étant donc une Créature, et n'y ayant rien de si conforme qu'une Créature à une Créature; on peut avec toute justice comparer une Créature à une autre, et il est très certain que la vertu d'etre telle ou telle Créature, est quand la chose démeure toujours telle qu'elle est; nulle chose donc ne pourroit prendre fin, s'il n'y avoit point de dissipation de quelque partie du composé; tout composé est d'Eau et de Terre, l'un est comme le mâle et l'autre la femelle, et tous deux dans leur intérieur ont invisiblement leurs sémences, à savoir l'effet de

Digitized by Google

de l'Air et la puiſſance du Feu, par les quels toutes choſes corporelles ſont faites; la Terre eſt fixe, et l'Eau volatile; c'eſt pourquoi, quand un ſujet perd quelque choſe du ſien, ce n'eſt jamais que l'Eau. On voit auſſi que tout ce qui eſt formé des 'Elémens eſt altéré, manquant d'humide propre: car l'Eau étant émue ſe rarefie dans l'Air par le moyen du feu. Mais il faut remarquer, que quoi qu'un 'Elément ſoit contraint d'etre rendu ſelon ſon Agent, il n'eſt pourtant converti en lui, ſi la choſe qui s'étend n'eſt élargie outre ſa derniere latitude, pour entrer en la prémiere de ce qui le contient, qui eſt une choſe naturellement impoſſible. Les 'Elémens ſe peuvent bien aſſujettir l'un l'autre, mais non pas ſe convertir; autrement toutes formes ſeroient corruptibles, et l'Eau qui avoit autrefois été enlevé en l'Air, n'auroit pu en retombant ſubmerger la Terre, ſi elle eut été convertie en Air. Le Feu avoit agi fort long temps pour élever une ſi grande quantité d'Eau, et même ſi abondamment, qu'après ſa rechûte les plus hautes montagnes en furent couvertes; l'Eau n'au-

Digitized by Google

n'auroit pu retomber si elle eut été élevée hors la puissance circulaire de celle qui restoit à la surface de la Terre causant les pluyes ordinaires, quand elle n'est point portée jusques là; et cette Eau excédoit en apparence sa quantité prémiere, à cause de l'extension de l'humide radical qui n'est qu'une Eau concentrée pour la conservation des Créatures élémentaires par le mouvement, lequel consiste en une extension continuelle, et n'ayant plus de lieu formel pour s'étendre, démeure oisif, ce que nous appellons mort.

Toutes Créatures en leurs âges moyens tiennent le milieu entre l'humide et le sec; l'Homme devient sec et décrépit; ce que nous prennons pour marque de vieillesse et dernier indice de la fin naturelle, ainsi que les autres choses. Le Monde étoit de même au temps du Déluge, vu qu'il y avoit tant d'humide propre changé sous l'apparence d'eau, et d'eau sous la ressemblance de l'Air: à ceci il est arrivé quelque chose d'admirable, c'est que l'ire de Dieu prolongea l'etre prémier du général, en abrégeant celui

Digitized by Google

celui du particulier; car l'action du Feu étant arrêtée par sa puissance, la Terre reçut de nouveau son humide, qui ayant rempli ses pores devint aussi vigoureuse qu'auparavant. Après quoi, il y eut comme un nouveau Monde, la Terre reprit en treize mois vingt deux jours, ce que deux mille cent et six ans ou environ, avoient dissipé; et de là, avant que le mouvement central arrivât encore une fois jusques au dégré où il étoit. a eu depuis autant à subsister sans entrer en compte de vieillesse à cause de sa nouvelle force. Considérons présentement en nous mêmes, que ce temps-là est déja repassé, il y a cette année mille six cens soixante huit mille cinq cens septante huit ans à le prendre seulement au milieu de l'âge du Monde; de telle sorte que naturellement toute cette machine ne peut plus durer au de là de cinq cens vingt-huit ans: on trouve néanmoins par le cours des Etoiles qu'il ne finira pas sitôt, ainsi l'un dit d'une façon, l'autre d'une autre; qui doit-on croire? Il en faut consulter la vérité, parce qu'il n'y a que ses Oracles

Digitized by Google

elles qui en peuvent rendre raiſon; Ecoutez, dit-elle, j'approuve que la chaleur eſt cauſe de l'évaporation de l'humide de toute Créature, la chaleur provient du mouvement, le Soleil et ſes Courtiſans qui ſont les autres Aſtres, ſe meuvent et ſe mouvront pour cet effet, tant qu'il y aura de quoi mouvoir, puis même qu'ils ont été établis pour les choſes inférieures, mais le bas étant épuiſé, la qualité exiſtente par la matiére, ſera multipliée par l'action des corps, et ainſi ce qui eſt préſentement ne ſera plus, ce qu'attendant ſoyez tous raiſonnables en la converſation, autrement ſi vous cédez un point qui ſera celui de croire, le plus ignorant du Monde triomphera de vous. Pour aſſurance de ceci, que réciproquement on vous accorde d'etre crû, vous pourrez pour lors avancer toutes les choſes imaginables, et on n'y pourra point contredire.

H. Voyez, je vous prie, ſur quoi la fierté des Hommes eſt fondée, ils ſe trompent eux mêmes pour tromper les autres,

Digitized by Google

autres, et ſe glorifient du caprice de quelque rêveur; Adieu, KentIUD, XaLIo, zCeſIM.

K. Quel Homme eſt-celà?

X. O aimable vérité, qui nous avez fait la grace de nous parler par ſon moyen, dites-nous ſon nom pour l'amour de lui, qui eſt votre ſerviteur.

V. C'eſt, Hermès;

Z. Courrons après mes Amis, prions-le de s'arrêter, hâtons le pas, tôt, habile, vîte, avancez, ſuivez-moi.

CHAPI-

Digitized by Google

CHAPITRE IV.

Les Alkimiſtes obligent Hermès à démeurer, lui faiſant voir leur Laboratoire.

H.

Quoi, vous me ſuivez encore?

K. Z. X. Nous ne vous quitterons pas juſqu' à la mort, faites de nous tout ce qu'il vous plaira; car puiſque nous ſavons qui vous étes, il y a quelque aſſurance de dire que vous n'étes pas venu ſur le tard pour vous en aller ſeul, donnez-nous chacun une priſe de votre quinteſſence du cahos général, afin que les quatre autres eſſences, qui ſont les Elémens, n'ayent la puiſſance de nous corrompre, juſqu' à la venue d'Enoch et de l'Hélie univerſel. Vous qui étes l'Hélie des Artiſtes, le contemplerez avec nous ſi vous voulez, pour obtenir notre dernier ſort: nous ne déſirerons, ni ne ſouhaiterons jamais d'autres richeſſes.

Digitized by Google

X. Je ne ſuis plus déſireux des Tréſors, je ne penſe plus à mettre des Armées en état, comme je m'étois propoſé de faire, quand j'aurois cette benite Pierre.

Z. Et moi, je mets tous mes vaiſſeaux ſous le pied, je ne veux plus me ſervir d'autre véhicule que mes bras. O Monſieur, permettez que je vous embraſſe, et que mon coeur ſerve d'un Tabernacle à votre Image.

X. L'écho de la rue nous découvrira, retirons-nous, le Peuple s'amaſſe.

K. Nous voici près de chez-moi, allons y. Il a raiſon, retirons-nous de la foule. Entrez, entrez Monſieur, mettons-nous dans mon Laboratoire, et paſſons le temps à tout rompre.

H. Que de vaiſſeaux de Verre!

K Vraiment le Feu m'en a bien caſſé d'autres.

H. A quoi ſert cette diverſité?

K C'étoit pour faire toutes les opérations que je m'étois imaginées ſuivant vos écrits, en voilà un compoſé de trois, dont

Digitized by Google

dont le bec entre au cul de l'autre, il ſert à ſéparer de la matiére l'eſprit ſubtil, qui paſſant dans celui du milieu y laiſſe ſon phlegme, que l'on jette enſuite ſur la terre dont il eſt ſorti, pour en tirer le Sel.

H. Comment l'appellez-vous?

K. Botum barbatum.

H. Dieu, quel nom! et celui là?

K. Un Enfer; l'autre un Pélican.

H. C'eſt dommage qu'il n'eſt en vie, comme nommez-vous celui-ci?

K. Une Cucurbite, voilà ſa tête qu'on appelle une chape; celle-ci eſt une chape borgne à cauſe qu'elle n'a pas de bec, le reſte ſont des ventouſes, des vaiſſeaux de rencontre, des oeufs philoſophiques, des ballons, des thuines, et des entonnoirs pour filtrer.

H. Quant aux autres, il eſt inutile que je démande leurs noms, je les connois bien.

K. Ce ſont des cornues et des matras.

H. Il y en a beaucoup.

Digitized by Google

K. Vous étes-vous jamais servi de Fourneaux comme ceux-là? En voilà à réverbérer, d'autres à distiller, les uns à Feu de suppression, d'autres à Feu de sable; voilà un trépied pour faire cuire au Soleil, voilà un Fourneau à lampe, un Athanor, un Bain-Marie. Je ne vous parle pas des Feux de roue, et de dégrés que j'ai fait autrefois, voilà encore des Fourneaux pour fondre, pour vitrifier, etc.

H. A quoi bon ces pots percés qui entrent les uns dans les autres?

K. C'est un déscensoir.

H. Et ces tuyaux de terre qui s'emboîtent?

K. C'est pour sublimer des Minéraux. Le reste sont des terrines, des Creusets, etc.

Z. Je crois que la vérité nous a trompés, car si c'étoit Hermès, il ne démanderoit pas ce que le moindre Artiste doit savoir.

X. Ne dites mot, patience, attendez la fin.

H. Qui a-t-il dans ces Boîtes?

K.

Digitized by Google

K. C'eſt pour faire des eſſais, afin d'avoir quelque réalité particuliere, pendant que ma Pierre ſe cuit, j'ai toujours eſperé un petit Bidet pour porter les frais des dépenſes durant le temps du grand oeuvre, c'eſt ce qui m'a fait travailler de toute maniére au rouge, avec de la Tutie d'Alexandrie, de la Calamine, du Verdet, du Vitriol, des Criſtaux de Vénus et de Mars, avec du Précipité rouge, du Soufre, du Cinabre minéral, de l'Eméril, du Plomb minéral, et avec le Soufre rouge de Jupiter, d'Antimoine, d'Orpiment, de Réalgar, d'Ocre, de Férette d'Eſpagne, d'Aes uſtum, d'Or Minéral et commun. Les autres Boites et Papiers ſont remplis de drogues à décaper Vénus, à ſavoir de Chaux d'Etain, de Sublimé, d'Alun, de Tartre, d'Arſénic, de Salpetre et de Biſmuth, etc. de tout cela rien.

H. Que voudriez-vous prétendre autre choſe que la choſe, puiſque vous vous ſervez de chaques choſes comme elles ſont? Encore ſi vous ſépariez d'un ſujet, le blanc du rouge pour le rouge, et le

Digitized by Google

rouge du blanc pour le blanc, il en arriveroit de bonnes choſes après la fuſion, puiſqu'il n'y auroit point de contrariété. Vous ſavez que quand le Soleil et la Lune ſont conjoints, la nuit eſt ténébreuſe.

K. Seigneur, donnez quelque petit exemple de cette ſéparation, car je les ai ſéparés par des Eaux, par des Sels, me ſemble-t-il, et je n'en ai jamais vu rien de bon.

H. Il faut connoitre les Sels et en ſéparer les Corps avant de s'en ſervir; la Chaux d'Argent tirée par la Lamine de Cuivre, ſert à faire quelque ſéparation: par exemple, ſi vous voulez le rouge et le blanc, le fixe et le volatil de l'Orpiment, broyez-en une partie avec deux de l'autre, puis les mettez au feu, et le blanc ſe ſublimera en haut comme neige, laiſſant le rouge en bas avec l'Argent. On voit même que les choſes les plus aigres deviennent douces par artifice, le Vinaigre commun contient en ſoi une douceur admirable que l'on peut extraire en faiſant diſtiller le Vinaigre, tant que les

Digitized by Google

les fèces démeurent au fond, lesquelles étant desséchées de leur phlegme à lente chaleur, doivent etre exposées à l'air, tant qu'elles se mettent en partie en huile qu'il faut filtrer, puis congéler en un Sel fort et doux, qui a la vertu de corriger les Vins gâtés, et les Eaux puantes. Les Eaux-fortes même donnent aussi par Art de très bonnes odeurs, si on en arrose de la paille de seigle dans une terrine, et puis qu'on la laisse quelque temps sécher en Eté pour le mettre en poudre, elle aura une odeur très suave.

K. Seigneur, j'ai volatilisé de l'Or avec l'Eau régale en cohobant, et l'exposant à chaque fois une nuit à l'Air, et quand il fut passé j'y mis de l'Eau, tant que le tout fut fort foible, alors j'y ajoutai du Mercure qui fit monter mon Or en crême, que j'amassai et évaporai en huile pour en imbiber le Soufre de Mars et de Vénus; j'en ai encore fait avec de l'Esprit de Sel, un autre avec de l'Esprit de miel, j'ai reduit le Saturne en huile, mis la Lune en Gomme par sublimation avec de l'Armoniac et du Sublimé, et

Digitized by Google

tout cela en vain : puis quand j'eus bien perdu du temps, je me mis à vouloir faire des gros Diamans, en amaſſant quantité de petits en un.

H. Il n'y a pas grand profit de changer des Diamans en Verre par la fonte.

K. Il eſt vrai que jamais le fondant ou les Sels qui les firent fondre, ne s'en voulurent ſéparer, ainſi je perdis tout.

H. Qu'y-a-til dans ces Fioles ſur le feu ?

K. De l'Or et de l'Argent conjoints à l'heure de Saturne et du Mercure mêlé entre Mars et Vénus le jour de Jupiter; j'en ai amaſſé de temps en temps avec une plume l'ame de l'Or, en forme d'une Poudre rouge que j'ai imbibée de ſon propre humide radical. En voilà une autre qui contient de l'Or diſſout par l'Eau d'Argent; et celle-ci eſt l'Eſprit du Soleil et de la Lune tirée par le Sel animé, qui ſe fait en diſſolvant du Sel commun dans de l'Eau, et puis l'on y jette de l'huile de Vitriol; le tout étant filtré et évaporé en Sel, il le faut fondre dans un Creuſet, auquel on jette de l'Or,

le

Digitized by Google

le remuant jusqu' à ce qu'il soit en pâte, qui étant mise à l'Air devient en huile, qu'il faut distiller, et après la distillation, le mêler avec de l'Eau d'Argent qu'il faut tirer de même façon, excepté qu'au lieu de Sel commun, on se sert de Salpetre. C'est tout dire, les voilà qui cuisent, la verdeur paroît. Quant à celle-ci, j'en ai vu des merveilles: il est arrivé quelque temps après la noirceur, qu'on voyoit comme remuer des petits filets d'araignée, desquels s'engendra un dragon avec des yeux étincelans, qui devint si gros et si enflé qu'il créva; quoi faisant il se fit un bruit dans le vaisseau tel que d'une trompette, auquel accoururent tous ceux du logis avec moi. Peu après comme nous considérions le Vase attentivement, il devint azuré, et apparut en son haut un Soleil, une Lune avec d'autres Etoiles; en bas un terrain verd, herbu et rempli d'Arbres. A côté de là, il y avoit une belle Fontaine qui jettoit de l'Eau abondamment, dont la Terre s'abreuvoit un peu à la fois, en suite tout disparut. Je ne sais ce qui en adviendra; quand il sera au blanc, j'en ferai une épreuve.

Digitized by Google

H. Il y a long-temps que le menſonge a orné l'Hiſtoire la prémiere fois: ne vous ſauriez-vous abſtenir de diſſimuler la vérité? je ne vous démande pas tout cela, je veux des choſes vrayes comme le reſte, quoi qu'inutiles.

K. Vous avez raiſon, Monſieur, j'avois peur que mes Camarades ne m'eſtimaſſent point ſavant ſans leur conter des choſes ſurprennantes; mais puiſque le Monde finira ſitôt, je ne veux plus mentir. Le Métail peut mieux ſouffrir le Feu que moi, je ne ferai plus pêter mes vaiſſeaux comme autrefois, quand j'avois fait une autre concluſion ſelon les Auteurs, ou que j'avois imaginé quelque addition: je renonce aux querelles que j'ai ſouvent fait naitre pour avoir lieu de changer de gens, lors qu'ils ne me fourniſſoient pas aſſez.

X. Je ſais que la plus belle leçon qu'on peut donner à un ami, eſt de lui recommander de ne point mentir.

Z. Pour moi, je ne veux plus arroſer des Oignons de Fleurs, ni nes racines d'herbes avec des diſſolutions douces de Métaux,

Digitized by Google

Métaux, afin qu'ayant végétés avec leur ſuc, ils puiſſent congéler le Mercure en Or, ſi c'eſt de l'Or, etc. dont j'ai trompé et fait errer tant de Monde.

H. Que cette bonne volonté vous accompagne toujours.

K. Enſeignez-nous donc quelque choſe pour paſſer cette miſérable vie, car ſi nous étions riches nous ne dirions point de ſavoir tout pour avoir de l'Argent, nous n'irions point vendre les ſécrets qui ſont encore à chercher; nos Amis ne ſeroient pas Médecins Spagyriques, et pour de la fauſſe monnoye, on n'en parleroit jamais.

H. Faut-il pour avoir plus de pain qu'il eſt néceſſaire, et pour des ſuperfluités, nous rendre criminels devant Dieu et les Hommes? C'eſt un pauvre manger que de ſe nourrir de ſa damnation.

K. Point de digreſſion, voilà le Manuſcrit dont je vous ai parlé tantôt; au moins expliquez-le moi ſi vous ne me voulez rien dire autre choſe.

H.

Digitized by Google

H. Il m'eſt plus facile d'enſeigner la vérité, que de la faire dire à un qui ne la ſait pas.

K. Je m'en vais donc le jetter au Feu avec cet autre, qu'on dit avoir été compoſé par un diſciple d'Artéphius, ſurnommé le Saunier.

H. La prémiere partie de notre oeuvre avance fort celui qui la poſſéde, mais à la ſeconde on ne ſe ſert point de Sel.

K. Il y a donc quelque choſe de bon?

H. Rien pour tout.

K. Mais qui ſont donc les bons Auteurs?

H. Ceux qui diſent qu'ils n'ont d'autre Soufre que l'Eau, d'autre Terre que le Mercure, et d'autre Sel ou Pierre, que les deux conjoints. Ceux-là auſſi qui enſeignent à indroduire dans le Mercure une teinture ſéche, et puis une liquide.

K. Il me ſemble qu'il y a quelque choſe de cela dans la copie des lettres qu'on écrivit autrefois à Alexandre. Voilà encore un écrit qui enferme cette doctri-

Digitized by Google

doctrine, ou je ſuis trompé, car il vient d'un bon Vieillard qui commandoit aux Démons.

H. Un Artiſan dont le métier requiert beaucoup d'obſervations, n'a que faire de les mettre par écrit pour lui quand il les ſait; et vous voulez qu'une choſe qui ſe trouve écrite juſques ſur le front de la moindre inſecte, s'y mette?

Z. Ce ſont donc les affronteurs?

X. Ce ne ſont point des affronteurs, mais ce ſont de gens qui étudient les Livres, et mettent à chaque fois leurs penſées ſur le papier, puis il arrive que tout étant redigé ils viennent à mourir; ainſi leurs ſucceſſeurs n'ont autre choſe à hériter que des imaginations, pendant quoi on dit qu'un Homme de cette ſorte ſavoit la Pierre philoſophale. Si on oppoſe qu'il étoit pauvre, on repond qu'il feignoit de l'etre, crainte d'etre connu, aimant mieux ſa liberté qu'une vie captive.

K. Pour celui-ci c'eſt un écrit qui vient d'un Homme, qui ſans donte l'a laiſſé à ſa Femme ſix ou ſept lingots d'Or, gros

Digitized by Google

gros et longs comme le bras, il n'y a point de raillerie, j'en ſuis témoin oculaire.

H. Dequoi parle-t-il?

K. Prennez de votre lunitif.

H. Puiſqu'il eſt énigmatique, vous aurez auſſitôt fait de prendre le premier Livre imprimé qui vous viendra en main, moyennant qu'il ſoit d'un Philoſophe, et non d'un pilleur d'Auteurs ou d'un amaſſeur de recettes.

H. Mais voici un recipé qui vient d'un ſaint Réligieux, dont la vie étoit irreprochable, je ne crois point qu'il voulut tromper.

X. Le Chapelet n'eſt pas trompeur, mais on s'en ſert fort pour tromper.

K. Ce n'eſt point à vous que je parle?

H. Point de querelle: holla, de quoi ſe ſert-il ce Moine?

K. Il bat des Pierres à Fuſils, et en reçoit dans une bouteille le feu, qu'il appelle ſon Soufre, puis le met cuire; il enſeigne encore à faire un feu philo-

ſophi-

Digitized by Google

ſophique, entr'autres une huile de Soufre et de Mars qui eſt toujours chaude, puis une autre de charbon pilé, mêlé avec deux parties de terre, moyennant un peu d'eau pour le mettre en pélottes ou boulettes, qui étant ſéches brulent et chauffent grandement. Il fait auſſi un feu d'eau de vie et de terre graſſe. On y trouve la maniére de faire un Feu potentiel avec de la farine, ou des écorces d'arbriſſeaux, puis il enſeigne à faire des huiles incombuſtibles pour mettre dans des lampes.

H. Comme peuvent-elles etre incombuſtibles, puiſqu'elles ſont combuſtibles?

Z. Par circulation et rechûte de l'huile qui a monté.

K. Il enſeigne encore des admirables ſécrets pour la Médecine ſuivant les écrits des Philoſophes, qui diſent que la Nature s'éjouit de ſa Nature; que la Nature s'amende en ſa Nature, et que Nature ſurmonte les effets ordinaires de Nature. Le coeur d'un vieux Corbeau ſert contre l'hydropiſie, la cervelle d'un Hibou contre la mélancolie, le ſang des Limaçons

contre

Digitized by Google

contre la fiévre quarte, et la peau de Lézard contre la goutte, les uns par sympathie, les autres par antipathie. Voilà ce que j'ai de plus rare, qui a été jusqu'ici le Trésor de mes esperances, et je connois présentement que ce sont des folies. O que l'Homme est chimérique! Je confesse que le prémier jour auquel je me suis embarqué sur cette Mer périlleuse, je croyois en savoir assez pour braver les plus grands et les plus doctes, je ne pouvois manquer, me sembloit-il, mais c'étoit de faillir: j'ai crû etre le mignon du temps, le favori de la fortune, et présentement je vois que mon bonheur est entre vos mains, j'admire la bonté que vous avez eue, Monsieur, de me dessiller les yeux, pendant que la confusion m'a fait ressouvenir du temps qui s'est passé.

Z. Notre Pere, vous pouvez nous délivrer du mal, commandez, vous serez obéi; nous sommes prêts à faire tout ce que vous voudrez, fiez-vous à nous, comme à des gens qui viennent de se dépouiller de tout vice.

X.

Digitized by Google

X. Faites-nous travailler, et ne vous ſouciez pas du reſte: un Homme comme vous connoit bien les coeurs, ſi j'ai trompé quelqu'un je l'ai été moi-même le prémier, on ne peut pas me reprocher comme aux autres que ma prémiere matiére a été l'Argent.

K. Ne faiſons pas comme ceux qui font les choſes ſans interêt corporel, pour mieux établir celui de l'Eſprit. Que faut-il faire? quelle Matiére vous plait-il?

H. Avez-vous un peu d'Or de coupelle?

K. Non.

H. Faites donc fondre du Plomb, et puis quand il ſera bien rouge jettez ſur trois livres un quart de grain de cette poudre envéloppé d'un peu de cire.

K. Hélas! Monſieur, le Creuſet eſt percé par le bas, je crois que la Matiére coule.

H. Ne ſavez-vous pas que pour etre tranſmué en Or, de huit parties de groſſeur, elle doit ſe reſſerrer, et appetiſſer de plus de cinq?

K. Je croyois que cela auroit fait un bruit, ainſi que diſent ceux qui ont vu faire la projection: Ah! les fourbes, qu'ils me viennent conter déſormais qu'ils ont

Digitized by Google

vu projetter un poids ſur mille, ſur cent, etc. Ne peut-on pas projetter ſur le Métail d'une autre façon?

H. Oui, quand la poudre eſt trop forte, on en laiſſe tremper un grain dans une pinte d'eau l'eſpace de deux ou trois minutes, puis on le retire ſans etre diminué, ou s'il l'eſt, c'eſt incompréhenſiblement à cauſe de ſa petite quantité, comme un grain de Muſc qui donne ſon odeur dans toute une Salle ſans qu'on s'apperçoive de ſa diminution, ainſi ce grain peut reſſervir toujours et etre remis dans de nouvelle eau quand elle aura fait ſon effet, qui eſt de diſſoudre les Corps que l'on y met, d'en ſéparer le Soufre terreſtre, qu'elle pouſſe à la ſuperficie en forme d'écume juſqu'à ce que le pur démeure au fond, qu'il faut remettre en corps.

On ſe ſert encore de cette Pierre, lors qu'elle eſt en huile, ce qui ſe fait en lui donnant de ſon propre humide, tant qu'elle ne ſe puiſſe plus congéler; en ſuite on fait chauffer quelque pot ou chaudron ſi grand qu'il ſoit, puis on en met une goutte avec un petit bouton de verre, et auſſitôt elle s'étend par tout.

Quand

Digitized by Google

Quand notre Médecine n'eſt aſſez fondante, et que nous n'avons pas le temps de l'humecter, nous la ſublimons avec des Minéraux volatils, puis nous nous en ſervons.

Nous en pouvons auſſi corriger les Miniéres, en en jettant un peu dans les Eaux qui les environnent.

Nous la rendons quelquefois ſi pénétrante, qu'elle tranſmue l'Argent-vif en Or dans le creux de la main, mais quand elle n'eſt pas aſſez pénétrante ou multipliée, nous nous ſervons des Soufres parfaits qui ſe trouvent dans les Métaux, dont nous venons à bout en faiſant fondre du Cuivre, du Fer et du Plomb enſemble, puis on y projette un grain de Poudre, et ainſi la Médecine eſt multipliée en vertu.

Les Philoſophes ſe divertiſſent encore à faire voir des réalités par le mêlange des Métaux, un poids ſur douze, ſur trois, ſur quatre, ſur deux etc. tant au blanc qu'au rouge; inſinuant un peu de leur Poudre qu'ils tiennent ſécrétement au bout du doigt, dont ils frottent par avance quelque morceau de Métail ou d'Argent-vif, puis quand les Artiſtes viennent à les

Digitized by Google

cimenter, calciner et fondre, ils trouvent avoir de bel Or ou Argent, qu'ils présument faire encore d'autresfois recommençant l'opération, pendant quoi l'Auteur n'y étant plus, ils travaillent en vain. On ne fait point cela pour tromper, mais pour faire voir aux ignorans présomptueux que la transformation métallique est véritable.

K. Monsieur, ôterai-je le Creuset du feu?

H. Oui, versez.

X. O le bel Or! il est plus d'à vingt-trois carats.

H. Coupez-en une dragme et partagez le reste entre vous.

Z. Voilà qui est fait; qu'en faut-il faire?

H. Faites que ce gros ne pése plus rien par le moyen du C ♄ et le mêlez avec deux parties de L, ou A. C, en suite dissolvez-le en eau y mettant du P. M. une quatriéme partie de toute la dissolution que ferez évaporer, alors mettez le tout au feu, et il sera transmué. Après quoi vous mêlez-en une partie avec quatre d'Argent-vif extrait du Nitre rouge, si vous voulez termi-

Digitized by Google

terminer en ſept mois: ou avec ſix parts, ſi vous voulez finir en neuf; ou avec dix ſi voulez achever en douze: car plus vous mettrez d'humide, plus long-temps faudra-t-il pour ſécher le tout par le feu: En prémier lieu, l'Eau traverſe les pores naturels du grain, et l'eſprit qui s'y rencontre y étant plus libre, parce qu'elle eſt liquide, que dans un corps ſec, s'en veut envoler; mais comme l'Eau eſt par ſon moyen étendue de toutes ſes parties, elle le ſuit, et des deux ſe fait un corps moyen qui paroît enflé, à cauſe que les parties de la Terre ſont diviſées.

Souvenez-vous de l'humecter quand il ſera ſec, et de le ſécher lors qu'il ſera trop humide moyennant le ſec, qui ſe peut engendrer de la chaleur, et etre adapté par appoſition.

K. Voilà de belles choſes, voyons ſi je m'en ſouviens bien. Nous avons pris le Mercure de l'Argent-vif, la Lune de l'Argent et le Soleil de l'Or, en appoſant au Volatil un corps fixe, afin qu'il ſoit ſemblable au fixe: Et avant de conjoindre le noir avec le blanc, nous l'avons prémierement blanchi.

Digitized by Google

Z. Croiroit-on qu'une chose si aisée fut si difficile à trouver?

X. N'est-ce pas presque comme j'avois dit?

H. Dites-en chacun votre sentiment par Paraboles, et les donnez au Public.

X. Z. K. Commencez donc le prémier, aussi bien n'avons-nous rien à faire, pendant que notre Matiére cuit.

PRÉMIERE PARABOLE
du Grand Oeuvre.

H.

Lors que j'étois en la Province de Pentapolis, située entre l'Arabie et la Palestine, où j'étois allé pour voir les vestiges d'un si beau Pays, qui autrefois étoit plus plantureux que celui de Promission, et le seroit encore, n'eut été l'horrible peché des habitans de quelques-unes de ces Villes; je me promenois de côté et d'autre pour trouver quelque Eau qui ne fut point infectée de leur abîme, pour subvenir à ma soif, pendant quoi j'apperçus des Pommes, dont la beauté attrayante me

Digitized by Google

me promettoit l'aide de leur ſuc; mais quand j'eus mordu dedans; je les trouvai pleines de Poudre fumeuſe qu'elles tiennent encore de la malédiction du terroir, dont l'ire de Dieu bannit autrefois les ſubſtances par un embraſement entier.

Comme cette altération violente me preſſoit de plus en plus, j'aviſai d'une éminence où j'étois monté, comme un petit Etant refléchiſſant la figure d'une Femme à cheveux longs, qui changeoit agréablement de place de fois à autre. Je fus long-temps à contempler ſi ce n'étoit point une figure nageante, et je l'euſſe crû, ſi la tranquillité de l'eau ne m'eut détrompé. Etant ſur le bord de cet Etang, je voyois toujours la même chôſe hormis qu'elle paroiſſoit plus belle que de loin; une peur ſurprit ma curioſité, et la confiance que j'avois à mon bonheur me faiſoit chercher aux environs l'original de cette aimable Image. Après que ma peine m'eut mis hors d'eſperance de ſatisfaction, je me baiſſai et bus de l'Eau qui étoit fort bonne. Auſſitôt que j'en eus pris, les yeux de mon intellect furent ouverts; car je vis en me retournant le

Digitized by Google

ſujet de ce beau portrait que l'Air avoit répréſenté dans l'Eau. Elle prévint mes civilités me montrant un très petit animal en partie ſemblable à un Homme, qui avoit les jambes et les pieds autant de fois plus grands que la tête, qu'il y avoit de choſes différentes au Monde. Il eſt bâtard de Saturne, me dit-elle; avorton de Vénus, quand il combat contre Mars, il n'a d'autre aide que l'humide congélé par la terre; ſur ces entrefaites Vulcain envoye une Etoile au ſecours, et Mercure le ſépare par la priere de Vénus qui moyennant un peu de lie de la Mer le déguiſe en eau pour cacher Mars à ſa fureur, puis cette Eau ſe met avec l'eau congélée, juſqu'à ce que la chaleur du Soleil les enléve tous deux, et que la Lune les faſſe amis par le voyage à force de proméner, alors on fait étendre Phoebus par Pallas, et quand il eſt blanchi, on le ſépare de ſes ſuperfluités, en le frottant d'huile de feu, afin que la neige ne lui puiſſe faire mal, juſqu'au Soleil lévant. XaLIo, parlez à votre tour?

Z. Permettez que ce ſoit moi, Monſieur.

H. Dites donc. SECON-

Digitized by Google

SECONDE PARABOLE.

Z.

J'étois autrefois fort en peine ſur ce qu'on diſoit que le Soleil n'étoit plus élevé ſelon les dégrés marqués par les écrits des anciens Aſtrologues, puiſque les modernes le trouvoient beaucoup plus bas qu'eux; mais préſentement je connois que cela procéde de l'abondance de l'Eau qui eſt rarefiée dans l'Air, ainſi qu'Hermès m'a enſeigné. Et l'expérience fait voir que les Corps paroiſſent plus gros dans l'Eau qu'ailleurs; le Soleil étant ſur notre horizon, nous ſemble beaucoup plus grand que lors qu'il eſt à notre Zénith, cela procéde de l'humide groſſier, et de la Terre qui l'éloigne de nous moitié de ſa grandeur.

Si l'on ne méſuroit plus un Corps lumineux comme un obſcur, qui n'aide pas à ſe faire voir; ſi l'on faiſoit que le pénultiéme de ſept en deſcendant, fut celui du milieu, en montant et en dévalant; puiſque l'on fit que le pénultiéme en montant fut le troiſiéme en déſcendant: on ſeroit détrompé de ceux

Digitized by Google

qui disent que le Soleil est plus grand que la Terre et de beaucoup d'autres choses, car on arriveroit facilement au commencement du quatriéme qui est le milieu, où on trouveroit que la moitié de la composition doit etre réellement selon les principes mercurielles métalliques; et que le reste est imaginaire.

X. Voilà qui est trop clair.

H. Et vous XaLIo, dites aussi quelque mot.

TROISIÉME PARABOLE.

X.

Le Zodiaque est partagé en douze signes, les quatre prémiers correspondent aux Végétaux; les quatre autres aux Animaux, et les quatre derniers aux Minéraux: et selon l'ordre des Elémens il se rencontre toujours un signe de Terre après un de Feu, et une maison d'Eau après une d'Air; mais qui voudra rendre ce cercle quarré, qu'il le fasse après le prémier cinq.

Que ceci vous apprenne à connoitre l'Eau; car puisque toutes les générations

se

Digitized by Google

ſe font par extenſion des parties; conſidérez combien elle doit etre reſſerrée, étant encore près du centre de la Terre, vu que l'Or eſt ſi péſant.

H. C'eſt fort bien parlé pour ceux qui connoiſſent la Nature.

K. Comment découvrir ce qu'elle cache, ſi l'on n'a ni argent ni credit?

Z. Il faudroit ajouter quelque procédé particulier pour aider les pauvres Artiſtes, afin qu'ils puſſent s'employer ſans autre ſoin que d'étudier continuellement, et par ce moyen parvenir à la fin déſirée, auſſi bien que ceux, qui peuvent donner quelque choſe à leurs divertiſſemens.

X. Cela ſeroit bon ſi nos écrits étant divulgués, ne parvenoient qu'entre les mains des gens, qui ont déja preſque fini leurs jours à ſouffler les charbons infectés de la fumée d'une infinité de drogues qu'ils ont ſacrifiées à l'Air; ou de ceux qui ſe ſont ruinés pour avoir été du ſentiment des Imaginaires: Au contraire les inſenſés flateurs des ignorans, qui ont

toujours

Digitized by Google

toujours méprisé et décrié ce divin Oeuvre, ne considéreroient nos libéralités, que selon le lucre qui en peut arriver, pour faire les beaux et les braves. Je ne me soucie pas du sécret, me disoit un Badin l'un de ces jours, faites-moi seulement de l'Or et de l'Argent, nous nous mettrons en belle passe. Comme si l'Homme qui est devenu sage pour avoir quitté les superfluités, faisoit grand cas de devenir fou, par la séduction d'un sot.

Hermès concluoit, comme j'étois las d'écouter, que la foiblesse des simples causoit souvent plus de mal, que la malignité des méchans. Cependant je laissai les Alkimistes, prétendus reformés, cuisans leur Pierre, pour vous en dire des nouvelles, lors qu'elle sera achevée.

FIN.

PRIVI-

Digitized by Google

PRIVILEGE DU ROY.

LOUIS PAR LA GRACE DE DIEU, ROY DE FRANCE ET DE NAVARRE: A nos Amez et Feaux Conseillers les Gens tenans nos Cours de Parlemens, Maistres des Requestes ordinaires de nostre Hostel, Baillifs, Seneschaux, leurs Lieutenans, et autres nos Juges et Officiers qu'il appartiendra, Salut: Nostre Cher et bien Amé S. P. M. DE RESPOUR, nous a fait remontrer qu'il a composé un Livre, intitulé: *Rares Expériences sur l'Esprit Mineral, pour la preparation et transmutation des Corps Metalliques*, lequel il desidereroit faire imprimer et donner au Public, mais il craint qu'en ayant fait la dépense, d'autres le voulussent imprimer à son préjudice, s'il ne lui estoit pourveu de nos Lettres de Privilege à ce necessaires, qu'il nous a tres-humblement fait supplier lui vouloir accorder: A CES CAUSES, voulant favorablement traiter l'Exposant, nous lui avons permis et accordé, permettons et accordons par ces presentes de faire imprimer ledit Livre, par tel Imprimeur ou Libraire de ceux par nous reservez, en tel Volume,

Digitized by Google

me, marge et caractere, et autant de fois qu'il voudra, pendant le temps de dix années consecutives, à commencer du jour qu'il sera achevé d'imprimer pour la premiere fois, icelui vendre et distribuer par tout nostre Royaume = Faisons deffenses à tous Imprimeurs, Libraires et autres, d'imprimer, faire imprimer, vendre et distribuer ledit Livre, sous quelque pretexte que ce soit, mesme d'impression Estrangere et autrement, sans le consentement dudit Exposant, ou de ses ayans causes, sur peine de confiscation des Exemplaires contrefaits, de trois mille Livres d'amende, moitié envers l'Exposant, et l'autre au profit de l'Hospital General de nostre bonne Ville de Paris, et de tous dépens, dommages et interests; à la charge d'en mettre deux Exemplaires en nostre Bibliotheque publique, un autre en nostre Cabinet des Livres de nostre Chasteau du Louvre, et un en celle de nostre tres-Cher et Feal Chevalier Chancelier de France le sieur Seguier, à peine de nullité des presentes: Du contenu desquelles vous mandons et enjoignons faire jouïr l'Exposant ou ses ayans causes,

Digitized by Google

cauſes, pleinement et paiſiblement, ceſſant et faiſant ceſſer tous troubles et empeſchemens au contraire: Voulons qu'en mettant au commencement ou à la fin dudit Livre l'Extrait des preſentes, elles ſoient tenues pour deuëment ſignifiées, et qu'aux copies collationées par l'un de nos Amez et Feaux Conſeillers et Secretaires, foy ſoit ajoûtée comme à l'Original: Mandons en outre au premier noſtre Huiſſier ou Sergent ſur ce requis, faire pour l'execution des preſentes toutes ſignifications, deffenſes, ſaiſies et autres actes requis et neceſſaires, ſans demander autre permiſſion, ny pareatis, nonobſtant Clameur de Haro, Charte Normande et autres Lettres à ce contraires. CAR tel eſt noſtre plaiſir: DONNÉ à S. Germain en Laye, le 10. jour de Juin l'an de Grace mil ſix cens ſoixante-huit: Et de noſtre Regne le vingt-ſixiéme. Par le Roy en ſon Conſeil DENYS.

Regiſtré ſur le Livre de la Communauté des Marchands Imprimeurs et Libraires de cette Ville, ſuivant et conformément à l'Arreſt de la Cour de Parlement du 8. *Avril* 1653. *aux charges et condi-*

Digitized by Google

conditions portez par le present Privilege. A Paris le 16. Juin 1668. A condition que ledit Livre ne se pourra distribuer que par des Imprimeurs ou Libraires, non autrement.

Signé A. SOUBRON, Syndic.

Achevé d'imprimer le 23. Aoust 1668. Les Exemplaires ont esté fournis.

Fautes à corriger.

pag. 2 l. derniere pour *a voit* lisez *avoit.*
4 l. 18. *quarre* lisez *quatre.*
8 l. 24. *froide* lisez *froide.*
13 l. 23. *sulphureytés* lis. *sulphuréités.*
19 l. 19. pour *eonnois* lis. *connois.*
25 l. 25. après *à boules ou roues* ajoutez, *se mordant les unes les autres;*
37 l. 20. après *accidens:* ajoutez *car.*
55 l. pénult. pour *onte* mettez *ont.*
76 l. 9. pour *pousse* mettez *poudre.*
95 l. 1. *une* pour *nne.*
97 l. 22. *lieu* pour *lieue.*
104 l. 13. *arrivent* pour *arrivant.*
107 l. 4. *avez* pour *avec.*
129 l. 13. *augmentent* pour *augmentont.*

Digitized by Google